

OpenSource

4,50 €
Bimestriel
Janvier - Février 2008



blender & SketchUP

initiation
au dessin 3D

LINUX ?
C'EST FACILE !

● **Formater** une clé USB
ou un disque externe

P.46

● **Créer un jeu de polices
personnalisées**

P.20

● **Organisez & planifiez
vos rendez-vous**

P.27

● **La sauvegarde
automatique des données**

P.29

● **Généalogie :**
installer phpGedView

P.23

● **Installer le gestionnaire
de forums phpBB3**

P.36



P.12

Inkscape

créer un plan à partir
d'une photo aérienne

P.17



Firefox 3 :
il arrive !



P.5

Scribus :
réaliser une carte
de voeux

P.10

**+ Créer
ses propres flux d'infos RSS**

P.34



France 4,50 euros - Belgique 5,20 euros - Canada 6,50 dollars

édito

L'honnêteté paie toujours !

Les sociétés d'élevage d'artistes auteurs, compositeurs interprètes ne faisaient guère de peine. Jusqu'à l'avènement d'internet, elles étaient même plutôt pleines aux as, les artistes aussi gras qu'elles.

Seuls les déboires amoureux d'un Johnny ou les bons sentiments d'un Jean-Jacques réussissaient à nous tirer les larmes du corps.

Depuis que le monde s'est ouvert aux échanges par le biais d'internet, depuis que la musique se promène sur internet comme les rayons du soleil sur une plage, rien ne va plus du côté des "majors" du disque. C'est la chute libre, la débandade et surtout, les plaintes quotidiennes.

Eh bien comme c'est le cas pour les éditeurs de journaux et de magazines, le cinéma français et les agriculteurs, voici venu le temps des subventions pour les grandes sociétés d'édition de musique !

Non content de faire subir aux acheteurs de disques durs une taxe absolument injuste car présumant a priori d'actes de téléchargements illégaux systématiques, voici que les autorités, ployant sous la pression des lobbies de l'industrie musicale, cherchent par tous les moyens à trouver des sous. Un projet de loi, réfléchi et pensé au niveau européen, prévoit à présent d'instaurer une taxe sur tous les abonnements à internet. Les sommes collectées permettront aux majors de sur-

vivre comme l'agriculture, la pêche, les taxis, les routiers, la presse...

Une fois de plus, on présume que tout utilisateur d'internet est un délinquant pratiquant le téléchargement illégal de la musique.

Cette approche est pour le moins déstabilisante pour les utilisateurs qui se font un devoir de respecter depuis longtemps les règles en usage. Les vrais dindons de la farce sont-ils du côté des voleurs de musique ou du côté des acheteurs qui paient régulièrement leur musique en ligne, qui achètent des supports de stockage pour des activités parfaitement légales, qui se connectent sur internet pour faire tout autre chose que

du téléchargement à longueur de journée, qui passent chez le marchand de DVD et ignorent les fichiers vidéo disponibles sur le net ?

Assurément, les gros couillons, ce sont les gens honnêtes. Grâce à eux, Apple s'est construit un monopole dans la musique en ligne, grâce à eux les victimes du téléchargement illégal récoltent la monnaie par le biais d'une taxe sur tous les supports informatiques (disques durs, lecteurs mp3, clés usb, etc) et bientôt sur tout abonnement internet.

Assurément, l'honnêteté paie. Pour les autres surtout.

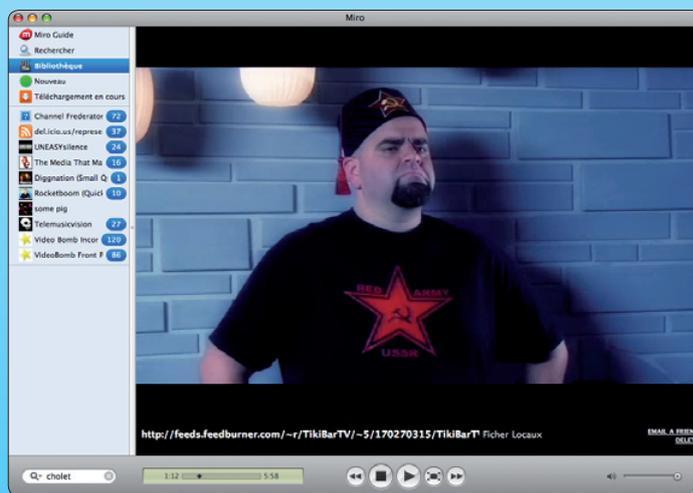
X. Maudet

Vous n'êtes pas un peu Miro ?

Miro, « le Firefox de la vidéo », est disponible en version 1.0. Présenté dans nos colonnes (OpenSource-Magazine n° 11), Miro, anciennement Democracy, est basé sur la technologie BitTorrent pour diffuser les fichiers vidéos comme sur un téléviseur. Il dispose d'un décodeur multi-formats (MPEG, AVI, Quicktime, Windows Media, Flash, XVID), d'un outil de partage de vidéos et un répertoire de vidéos locales. Il propose aussi une sélection

de vidéos en haute définition. La section « Free TV » permet de regarder des télévisions diffusées en direct et donne accès aux vidéos de YouTube, Google, Soapbox et DailyMotion. Miro attaque directement Joost avec accès à plus de 2500 chaînes sans restriction. La version 1.0 de Miro est disponible pour Mac OS X, Linux et Windows.

www.getmiro.com



► Miro est un excellent outil de visualisation de flux vidéo en provenance d'internet.

OpenSource-Magazine
est une publication de la Sarl 7alouest

OpenSource-Magazine - Sarl 7alouest
La Favrière, 79250 Nueil-les-Aubiers, France

Fax : 02 41 43 98 85

Mail : redaction@opensource-magazine.com

Site internet : www.opensource-magazine.com

• **S'abonner** : par chèque à l'adresse du journal ou par CB depuis le site du magazine : 24 € pour 6 numéros bimestriels.

Directeur de la publication : Xavier Maudet

Responsable de la rédaction : Xavier Maudet

Conception graphique : Studio Raffi et Florent Chartier.

Assistante administrative : Martine Roulier

Journaliste : Xavier Maudet. Tous les articles non signés sont de Xavier Maudet.

Contribution extérieures : Alex Thomas, Alain Saunier, Jean-Christophe Bonalair, Denny, Christophe Martel et Jean Boyault.

Impression : Aubin Imprimeur

Chemin des Deux-Croix - BP 02
86240 LIGUGÉ - FRANCE

Diffusion en kiosques : NMPP

N° ISSN : 1778-1671

Dépôt légal : janvier 2008

Editeur : 7alouest - **Gérant** : Xavier Maudet

Régie publicitaire : interMEDIaire, Gaël Yard
Tél. 01 48 83 21 50 - www.intermediaire-rp.fr

-> Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées ou protégées.

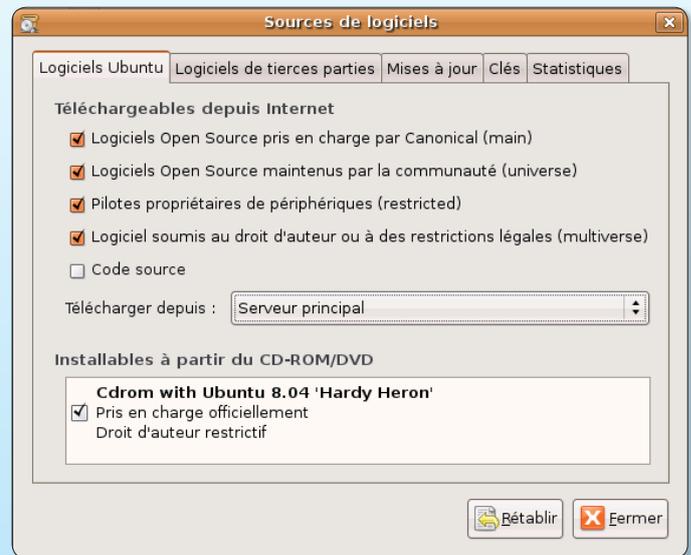
Ubuntu 8.04 en préparation

La version 7.10 d'Ubuntu à peine disponible, voici que la version 8.04 pointe le bout de son nez, ou plutôt la pointe du bec puisqu'elle est nommée : « Hardy Heron ». Cette version, comme la 7.04, sera une LTS, c'est-à-dire qu'elle bénéficiera d'un support à long terme et d'une nouvelle esthétique. Ubuntu démarrera désormais comme un Mac sans passage par des écrans en mode texte. Une réinstallation tiendra désormais compte du répertoire personnel /home déjà en place le cas échéant alors qu'il était jusqu'à présent systématiquement écrasé.

Au registre des nouveautés que l'on pourrait trouver, le système de formatage et de marquage des partitions sera très sensiblement amélioré

ainsi que le logiciel d'ajout et de suppression des programmes accessible depuis le menu Applications. On peut aussi s'attendre à une intégration de OpenSync et Conduit dans Ubuntu pour permettre la synchronisation facile avec un maximum de PDA, téléphones portables, services internet avec des multiples pims et une notification de synchronisation pour un matériel nouvellement connecté. L'utilisateur sera maintenant prévenu en cas de disque plein. L'icône de batterie de la barre de tâches devrait permettre de créer et de choisir différents types de configuration d'énergie

Ouverture d'une boîte de dialogue demandant le mot de passe quand l'utilisateur essaiera de copier des fichiers dans un dossier pour lequel il n'a pas les droits nécessaires



► La version beta d'Ubuntu 8.04 peut être testée par les curieux.

au lieu de simplement montrer un message d'erreur.

Nous avons pu tester avec succès la version Alpha1

d'Ubuntu 8.04 sur un Mac Intel équipé d'une carte vidéo Ati Radeon HD2600 (erreur d'installation avec une ATI Radeon X1600).

<http://cdimage.ubuntu.com/releases/hardy/>

Google décide de ronger son OS

Google poursuit sa conquête. Il existe désormais un système d'exploitation gratuit et téléchargeable, basé sur Ubuntu

et Enlightenment, dont la finalité est de proposer un environnement de travail entièrement «Google-isé». L'installation du système est

identique à une installation Ubuntu classique. Mais une fois lancé, le bureau présente un Dock avec une kyrielle de logiciels estampillés Google : Google Mail, Google News, Google Calendar, Google Maps, Google Docs, Google Products ainsi que Meebo, YouTube, Blogger, FaceBook, Wikipedia, Eagly, Box.net... Ce sont autant d'applications qui nécessitent évidemment une connexion internet et qui peuvent être installées sous n'importe quelle distribution Linux. Notez au passage que GoogleEarth, incompatible Linux, ne figure pas dans la liste. Outre ces applications spécifiques à Google, gOS embarque aussi la suite des applications open-source habituelles : Gimp, OpenOffice, Firefox, Thunderbird, Pifgin, etc.



Le système se télécharge depuis le site dédié via un client BitTorrent. CD et DVD devraient être disponibles à l'heure où vous lirez ces lignes. Depuis le 1^{er} novembre, la chaîne de supermarchés Walmart, commercialise un PC avec gOS pour moins de 200 dollars soit environ 137 €. La machine est équipée de : Processeur VIA Technologies C7-D de 1.5 Mhz. 512 MB de RAM. Disque dur de 80 GB. Combo DVD-ROM/CD-RW. Réseau Ethernet 10/100. Système d'exploitation Linux gOS.

www.thinkgos.com



► L'interface d'Ubuntu intègre désormais tous les raccourcis vers les applications Google.

Trouvez-nous en kiosque



Vous ne savez pas où trouver Opensource-Magazine en kiosque ? Rendez-vous sur le site [TrouverLaPresse](http://www.trouverlapresse.com) des NMPP qui saura localiser le distributeur de nos titres (Avosmac et Opensource-Magazine) le plus proche. Pour chercher le magazine Avosmac, saisir « a vos mac », et « open source magazine » pour Opensource-Magazine.

www.trouverlapresse.com

Ubuntu, décidément la meilleure

Il suffit que la firme Apple annonce un nouveau produit ou qu'elle a vendu 1 million d'iPhone (quand il se vend près de 300 millions de téléphones portables chaque année dans le monde) pour que toute la presse s'épanche en dithyrambes à son égard. Et à son seul profit au passage. Pleine aux as, la firme Apple profite de manière éhontée de cette énorme publicité gratuite. Pendant ce temps, Linux trace sa route en toute discrétion, ignoré des médias qui ne comprenaient hier que le langage Microsoft et n'entendent aujourd'hui que le chant des sirènes Apple (\$\$\$). C'est donc dans l'indifférence générale que la distribution Linux-Ubuntu a été élue « meilleure distribution de l'année 2007 » par un panel de sites internet dédiés aux logiciels open-source dans le monde de l'entreprise.

<http://opensource.sys-con.com/read/431849.htm>

www.linux.sys-con.com

Gaspillage d'État

Il aura fallu mobiliser une armée de spécialistes en gestion, notamment ceux de la Cour fédérale des comptes (Bundesrechnungshof) allemande pour avoir confirmation de ce qui apparaît comme une évidence là-bas comme ici : elle fait état d'un gaspillage de 1,9 milliard d'euros dont une bonne partie est imputable aux TIC (Technologies de l'information et de la communication).

Dans ses recommandations, la Cour fédérale des comptes de l'État allemand, décidément bien inspirée, suggère d'utiliser des logiciels libres pour les 300 000 ordinateurs de l'administration. Au passage elle dénonce la monoculture informatique « qui asservit les utilisateurs à un éditeur » rapporte LinuxFR.org en visant Microsoft.

En France, l'État a imposé des changements depuis quelques temps. Mais les collectivités locales sont, elles, sur un tout autre registre et restent, dans leur grande majorité, inféodées à Microsoft.

LinuxQuimper

Comme chaque mois, LinuxQuimper organise le Last Lundi, ouvert à tous, au bar Le Bastingue, 6, avenue de la Libération à Quimper. Au programme : rencontres, échanges, conseils pour une installation et pour l'utilisation de gnu/linux (ou tout autres logiciels et systèmes d'exploitation libres). Experts et débutants bienvenus (avec ou sans ordinateur).

www.linuxquimper.org/

Nouveau lecteur Flash 9

Adobe propose pour les plates-formes Linux, Mac et Windows une nouvelle version de son lecteur Flash 9. Cette version 9.0.115 intègre désormais le support du format HD.264 qui permet la diffusion en streaming de vidéos de haute qualité.

Ce lecteur est capable de prendre aussi en charge le format audio AAC (celui des fichiers diffusés notamment sur l'iTunes Store d'Apple). Le greffon s'adapte à la plupart des navigateurs du marché, de Firefox à Safari et même Opera, Konqueror et Internet Explorer. Les systèmes Mac OS X disposent eux d'une version dédiée aux PowerPC et une autre pour les architectures Intel.

Une fois le paquet téléchargé, cliquez sur l'élément Ouvrir dans le terminal. Quittez le navigateur internet et validez deux fois de suite.

www.adobe.com/products/flashplayer

Mandriva Flash 2008

Mandriva Flash 2008 4GB est une version embarquée de la distribution Linux mise au point par l'éditeur français Mandriva. La clé USB qui la supporte est une véritable station de travail nomade qui évite d'avoir à procéder à quelque installation que ce soit. La clé dispose de 4 Go d'espace pour enregistrer au fur et à mesure de leur création vos documents personnels. Notez que le système embarqué n'est pas une version allégée. Les effets 3D et toute la cosmétique habi-



tuelle sont bien présents. Parmi les logiciels proposés, on trouve ezboot, KDE, Firefox, Thunderbird, Flash, Real Player, Skype, Java et OpenOffice.org. Disponible dans plusieurs langues, Mandriva Flash 2008 4GB coûte 79 € sur le site de l'éditeur.

http://store.mandriva.com/product_info.php?products_id=277

Geoportail en 3D

Proposée depuis longtemps par Google Earth, la navigation en 3D arrive aussi dans le portail de navigation français **Geoportail**. L'annonce en a été faite en décembre par Jean-Louis Borloo Ministre de l'écologie, de l'aménagement et du développement durables. Disponible pour l'instant uniquement sous Windows grâce à l'outil de navigation **Terra Explorer**, la version Linux (ainsi que Mac OS X) sera proposée au cours du premier trimestre 2008.

Gratuit et en français, Terra Explorer est une application mise au point par l'IGN (Institut National Géographique).

S'appuyant sur des photographies aériennes, Geoportail permet ainsi de visualiser la France métropolitaine et les départements d'outre-mer en 3D, en évoluant d'avant en arrière, de gauche à droite et de bas en haut.

www.generation-nt.com/terra-explorer-telechargement-50272.html

Skype et la vidéo sur Linux

Skype 2.0 supporte désormais la vidéo sous Linux et ouvre la possibilité aux utilisateurs de faire de la visioconférence. Skype requiert QT, un processeur de plus de 1 Ghz et seulement 256 M de mémoire vive.

http://share.skype.com/sites/garage/skype_for_linux_beta/

Sur l'agenda...

Solutions Linux, aura lieu les 29, 30 et 31 janvier au CNIT, Paris La Défense. 150 acteurs majeurs des solutions Open Source y participeront pendant trois jours. 24 formations / tutoriels pilotés par un comité d'experts reconnus pour comprendre les derniers développements : Poste de travail, Administration, Sécurité, J2EE, Embarqué, Plate-forme web, Virtualisation, Web 2.0, VoIP, Zope, Plone, SGBD, SOA... 17 débats / tables rondes en accès libre : la gestion d'entreprise, la virtualisation, l'embarqué, l'ERP et le BI. 6 keynotes d'ouverture pour écouter les acteurs incontournables du marché.

Plus d'information sur : www.solutionslinux.fr

Firefox 3 est disponible

La version 3 du célèbre navigateur libre Firefox arrive en janvier. En Europe, Firefox occuperait désormais presque 28 % du marché des navigateurs (25 % en France). Il va devoir affronter sur Windows Internet Explorer 8 et WebKit d'Apple, le moteur du navigateur maison, Safari (Mac et Windows) dont la version 3 a déçu.

Outre un meilleur chargement des pages (grâce au moteur Gecko et à la bibliothèque Cairo) et à la bibliothèque Cairo) et une meilleure compatibilité avec les standards du web, Firefox promet de mieux s'intégrer aux systèmes Vista de Microsoft et Leopard d'Apple et corrige au passage pas moins de 11 000 bogues ! Firefox 3 va intégrer une kyrielle d'outils de protections : identité du site web, gestion SSL plus stricte, intégration de l'anti-virus dans le gestionnaire de téléchargements, protection malware et vérification des plug-ins. Le navigateur saura gérer hors ligne des applications web.

L'interface de Firefox 3 va être revue et corrigée mais ne sera dévoilée qu'au tout dernier moment. Quelques nouveautés sont toutefois disponibles. Une petite étoile indique à droite du champs de saisie d'adresse si le site visité fait déjà partie de vos signes (étoile orangée) ou non

John Lilly, de la fondation Mozilla, a dévoilé les statistiques sur l'adoption ainsi que la croissance de Firefox auprès des utilisateurs. Ainsi, les données collectées par Mozilla révèlent que le navigateur est utilisé par plus de 125 millions de personnes à travers le monde et qu'il y a, à peu près, 42 millions d'individus qui l'utilisent de façon quotidienne.

Alx.



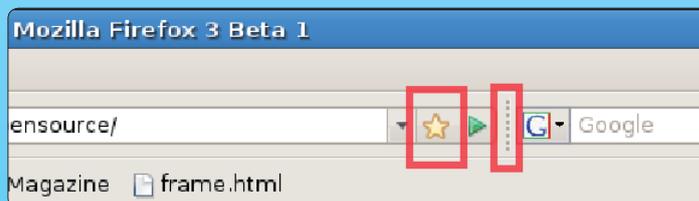
► Firefox 3 permet la sélection de textes et de portions de textes non contigue.

(étoile blanche). Ce champs de saisie est redimensionnable (pas sous Mac OS X !). La gestion des signets pourra aussi se faire par simple mot clé.

Firefox 3 intègre une gestion des couleurs qui lui permet de restituer plus fidèlement les nuances des photos prises avec un appareil photo numérique. Le test Acid2 passe désormais sans souci contrairement à la version 2.

Firefox 3 permet désormais la mise en mémoire de plusieurs portions de textes disjointes en pressant la touche CTRL au moment de d'effectuer les sélections.

La nouvelle fonction de zoom permet de grossir de manière



► L'étoile orange signifie que le signet est déjà présent. Le champ de saisie peut être redimensionné.

homogène et globale sur une page et non plus seulement sur le texte. Les images grossissent en même temps, un vrai bonus ! Il suffit d'utiliser la molette en la combinant avec la touche CTRL (inopérant sous Mac lors de nos tests).

Lors de nos tests de la version beta, nous n'avons noté d'amélioration dans la consultation de pages dont l'affichage posait problème sous Firefox 2 et aucun sous Microsoft Internet Explorer.

Si vous acceptez les petites imperfections et acceptez de perdre les fonctions des modules complémentaires non mis à jour, vous pouvez télécharger la version beta et l'utiliser en lieu et place de la version 2.

Sous Linux, une fois le paquet chargé et décompressé, double-cliquez sur le fichier Firefox et cliquez sur le bouton Lancer.

www.mozilla.com/en-US/firefox/all-beta.html

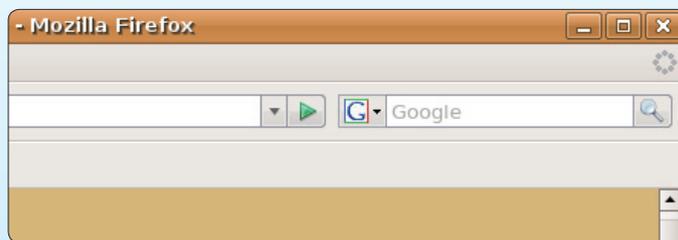
www.mozilla-europe.org/fr



Google enrichit la fondation Mozilla

Avec des revenus de 66,8 millions de dollars en 2006 (+26 %), la Fondation Mozilla qui édite le navigateur Firefox et l'outil de messagerie Thunderbird, est assise sur un véritable pactole. Reste que cette manne financière qui lui permet d'entretenir une équipe de programmeurs et autres salariés (90 personnes en tout) ne provient pas de dons mais d'un opérateur pour le moins envahissant : Google.

85 % des revenus de la fondation Mozilla venaient de cette société en 2006, comme en 2005 d'ailleurs. Est-ce là une conséquence de sa générosité ? Pas du tout. Google donne de l'argent à Mozilla afin que son



► **Ce simple moteur de recherche intégré à Firefox génère du cash pour la fondation Mozilla.**

moteur de recherche apparaisse par défaut dans Firefox et que la page de démarrage y fasse référence. En clair, Google paie sa pub dans Firefox. Et ce partenariat commercial va durer encore au moins un an.

Quand la majeure partie de ses revenus proviennent d'une société commerciale, peut-on encore parler de logiciel libre ? La question se pose, et pas

seulement pour Firefox. Fedora, Ubuntu, Kexi, MySQL... sont des outils développés grâce à l'appui de partenaires privés ou ont une partie de leurs revenus générés par la vente de versions pour certaines plates-formes.

A mesure que le monde libre s'émancipe, ses opérateurs sont de plus en plus attirés par le système marchand classique.



L'agrègue sous Linux

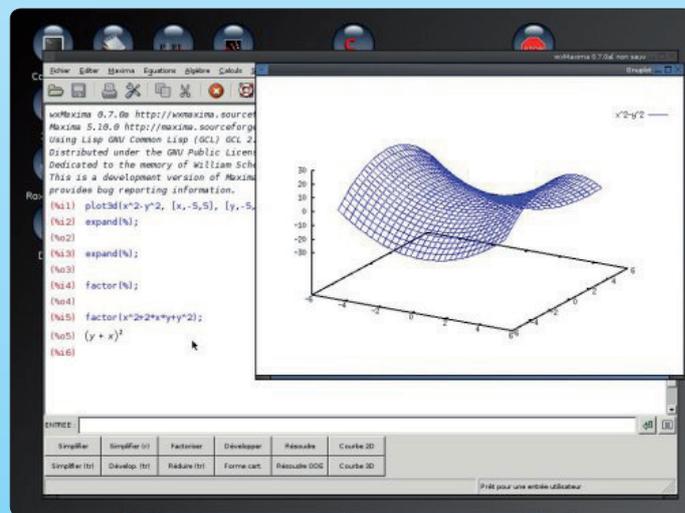
Les étudiants qui vont se présenter cette année à l'examen de l'agrégation de mathématiques seront équipés de machines tournant sous Linux. C'est la seconde année que l'expérience est conduite. Ces machines disposeront d'une panoplie étendue de logiciels libres relatifs à la spécialité. Une clef USB autonome, version réduite et ne comportant que les logiciels libres est disponible (Clef-Agreg). Cette clef USB est bootable directement (ou via CD si le BIOS est trop vieux) chargeant un environnement graphique complètement in-

dépendant de l'ordinateur utilisé (aucune modification n'est faite sur la machine utilisée, seule la RAM est utilisée) permettant de travailler avec les logiciels libres utilisés pour l'agrégation. Si une clef USB est utilisée, le travail est sauvegardé à la fin de la session sur la clef USB. Le fichier proposé est une image d'un CD à graver permettant de fabriquer la clef.

Parmi les fichiers proposés, on trouve Maxima, Scilab, Axiom, Ocatve, Giac/Xcas, Pari/GP, eMacs, Scite, etc.

<http://agreg.org/Agreg/installation.html>

<http://boisson.homeip.net/clef/ClefAgreg.html>



► **La clé contient une série de logiciels dédiés aux maths.**

Cray XT5 sous Linux

La firme américaine Cray Inc. vient de sortir son Cray XT5 dont la caractéristique, et non des moindres, est de fonctionner entièrement sous Linux.

C'est une première pour l'entreprise spécialisée dans la fabrication de supercalculateurs contrairement à l'Européen Bull qui utilise les environnements

Linux depuis des années. Equipé de microprocesseurs Opteron d'AMD à 4 coeurs, cet outil est particulièrement adapté pour les simulations climatiques.

De l'anti-Linux primaire

Depuis la rentrée de septembre, les députés de l'Assemblée Nationale sont équipés de PC tournant sous Linux-Ubuntu. 1 154 ordinateurs ont ainsi migré de Windows vers le système d'exploitation libre. Ce qui pourrait être une bonne nouvelle pour les finances publiques, ne plaît pas à tout le monde.

Un article de l'hebdomadaire « Le Point » (n° 1 817) rapporte que « si l'utilisation des logiciels « libres » est gratuite, elle entraîne d'importants frais secondaires. Certains élus ont ainsi souligné qu'en 2006 Bercy avait conclu un marché de 39 millions d'euros pour la maintenance du nouvel équipement. Pa-

rallèlement, la société qui développe le programme Ubuntu, Canonical Ltd, a son siège sur l'île de Man, paradis fiscal britannique, et son président, le milliardaire sud-africain Mark Shuttleworth, a publiquement déclaré avoir recours à des informaticiens indiens, afin de réduire ses propres frais de personnel. Le Parlement allemand, qui avait lui aussi opté pour le logiciel libre en 2002, vient de faire machine arrière ».

Pour apporter quelques précisions, si Ubuntu n'est pas sans rapport avec Canonical, il s'agit avant tout d'un système open-source et donc accessible à tous et modifiable à loisir. Affirmer qu'Ubuntu

serait développé par des Indiens est une contre-vérité. Comme tout logiciel libre, **Ubuntu** et les logiciels qui l'accompagnent sont développés par des gens du monde entier et certains bénévoles dont beaucoup de Français.

Ubuntu n'est du reste pas un produit propriétaire et Canonical (dont le siège est à Londres) qui aide à son développement ne gagne de l'argent qu'avec les services qu'il commercialise par ailleurs. Il est à noter aussi que cette entreprise offre à qui le veut un CD d'installation sans contrepartie d'aucune sorte, pas même les frais de port ! Quant au marché de 39 millions, il a été décroché par

des prestataires français (Linagora et Unilog).

Il est surtout assez savoureux de lire cette volée de bois vert concernant ce produit libre et gratuit. Sans doute Microsoft qui équipe la quasi totalité des ordinateurs de la planète est elle parée de vertus bien plus louables. Est-ce un élément qui a échappé aux rédacteurs du Point ? Windows de Microsoft est payant, la maintenance (lourde, très lourde) des machines sous Windows l'est tout autant, sans parler des formations et autres stages pour apprendre la maîtrise d'une autre application Microsoft, payante, Office !

Un outil de comptabilité libre... et difficile à installer

La version 3 de phpCompta, un outil de comptabilité respectant les législations et les normes en cours en France et en Belgique est disponible. Cette version est livrée avec plusieurs nouveautés comme le support de la comptabilité analytique, un meilleur support de la comptabilité française, l'intégration d'une vingtaine de taux de TVA, les opérations prédéfinies pour l'encodage des achats et des écritures complexes, les écritures directes, etc.

Au chapitre améliorations, les concepteurs de ce produit destiné avant tout aux entreprises

détaillent :

La balance peut se faire par journal, sur une plage de date ou sur une plage de poste ou les 3 combinés.

Les rapprochements bancaires se font avec plusieurs opérations et non plus une par une

Les imports de banque sont plus agréables et rapides grâce à l'ajax : la page n'est plus rechargée à chaque changement. Suivant que vous êtes en mode comptable ou gestion vous verrez les détails de l'opération d'une manière différente. Évidemment vous pourrez passer de l'une à l'autre.

Les bilans, vous pourrez dorénavant avoir vos propres bilans: les documents acceptés sont ceux de la nouvelle norme iso26300 (OpenOffice.org), text, html ou RTF standard. Ou alors vous pourriez générer d'autres documents qui sont basés sur des calculs de postes comptables (tva, ratio...)

Vous pourrez travailler simultanément sur plusieurs dossiers à la fois, chaque onglet ou fenêtre de votre explorateur sera ouvert sur un dossier en particulier et il n'en changera pas (sauf si vous le voulez).

PhpCompta souffre cependant d'un défaut rédhibitoire,

c'est son installation. En dépit d'explications détaillées, cette installation relève de la galère pour un utilisateur qui n'a pas envie de passer par des commandes de terminal pour activer PostgreSQL, requis pour que phpCompta fonctionne. Dommage que ses concepteurs ne s'attachent pas plus à simplifier la tâche aux néophytes. Proposer une installation en « 10 minutes » avec cet avertissement laconique « on suppose que postgresql est installé correctement » est définitivement repoussant pour la plupart.

www.phpcompta.org

Simple comme Ubuntu 7.10

Le site Framabook propose une mise à jour de son ouvrage « Simple comme Ubuntu ». Ce livre permet de découvrir Ubuntu, une distribution Linux facile à utiliser même par des débutants.

Basé sur la dernière version stable du système d'exploitation (Ubuntu 7.10), il contient plus de 300 pages et de nombreuses copies d'écran. Ce livre s'adresse tout particulièrement aux utilisateurs de Windows

désireux de passer sous Linux. Disponible au téléchargement, le livre est également disponible en version imprimée pour la somme de 13 €.

www.framabook.org/



A propos de Gimp 2.4

- Ce que je trouve très intéressant dans cette version
- possibilité de réglage au curseur des brosses d'un facteur 1/100 à un facteur 10
 - présence de guide (règle des tiers et nombre d'or) sur l'outil sélection, et l'outil crop
 - possibilité de « reprendre » facilement le cadre de la sélection ou de crop s'il ne convient pas
 - meilleure cohérence des menus (à mon sens)
 - un début de gestion des profils colorimétriques...

De plus l'ayant installé avec MacPorts, j'ai accès à Ufraw 0.12 en greffon pour gérer mes images raw et mon scanner est reconnu via Xsane ce que je n'arrivais pas à faire avec la 2.2 installée avec un .dmg

Bertrand

Je suis un lecteur de vos deux magazines depuis un peu plus d'un an (Avosmac et Opensource-Magazine), et j'apprécie de plus en plus les logiciels libres. Actuellement j'ai un PowerBook G4 d'Apple sous Mac OS X 10.3 (Panther). Comme j'utilise de plus en plus de logiciels libres j'ai envie de me lancer dans l'expérience Linux à savoir que je suis avec PPC et non pas Intel. Quelle distribution me conseilleriez vous pour un débutant ?

Est-il possible de l'installer juste sur une partition de mon disque dur car j'ai pas l'intention de laisser tout de suite le Mac OS en attendant de prendre mes repères sur Linux.

Merci de prendre le temps de répondre à mon message.
Longue vie pour vos deux Mag plein d'articles intéressants.

P. Azouri

Opensource-Magazine : La découverte d'Ubuntu a été pour nous une révélation. Nous avons maintes fois testé des distributions pour Mac PowerPC mais jamais n'avions eu vraiment l'occasion d'être aussi enthousiastes. Avec le recul, nous restons convaincus qu'Ubuntu est la meilleure distribution pour débuter et travailler sous Linux comme on le fait sous Mac OS X ou Windows. Simple et surtout constamment mise à jour, cette distribution s'accommode parfaitement d'un Mac PowerPC comme d'un Mac Intel, à plus forte raison d'un PC. Nous avons détaillé l'installation sur un Mac à plusieurs reprises. Nous vous invitons à consulter le n°11 d'Opensource-Magazine qui en donne le détail pour un PC, procédure identique pour un Mac. Vous pourrez conserver Mac OS X mais nous vous conseillons tout de même vivement de procéder à une sauvegarde préalable. Pour obtenir Ubuntu pour Mac PowerPC rendez-vous sur :

<http://cdimage.ubuntu.com/ports/daily-live/current/>

Une fois le CD gravé, insérez-le dans le Mac et redémarrez en appuyant sur la touche Alt. Sélectionnez le disque. Une fois l'environnement Gnome du Live-CD Ubuntu disponible, cliquez sur Install et suivez les instructions. Vous pouvez vous référer à nos anciens numéros d'Opensource-Magazine où cette procédure était détaillée : N°10, 5, 4, 3, 2, 1.

D'autres distributions sont disponibles pour architecture Mac PowerPC : OpenSuse, Fedora, etc. Elles sont tout aussi simples à installer et présentent aussi une grande convivialité grâce aux environnements KDE ou Gnome.

Dans le numéro 11 d'OpenSource que je viens d'acheter, vous parlez du logiciel **Lightzone**. Vous semblez ignorer que la version Linux de ce soft n'est plus distribuée depuis un bon moment déjà. Chose que je regrette d'ailleurs. J'en profite pour signaler l'existence d'un soft excellentissime destiné aux photographes, je veux parler de **RawTherapee** qui, comme son nom l'indique, est parfaitement adapté aux fichiers RAW. On peut le trouver ici :

www.rawtherapee.com/

Ceci dit, cette petite erreur n'entame pas le plaisir que j'ai à vous lire tous les deux mois. Continuez comme ça.

Jean-Marie Cazaux

P.S : il me vient une idée comme ça... Et si ceux qui ont eu la chance de récupérer la version Linux de Lightzone la mettaient à disposition des autres. Par exemple par l'intermédiaire de votre revue (ou autre)! Je ne crois pas que cela serait illégal, après tout ce soft était bien distribué par ses développeurs.

Opensource-Magazine : Lors de nos tests, en septembre, Lightzone était encore disponible pour la plate-forme Linux à titre gracieux. Ce n'est qu'après le bouclage et l'impression du magazine, le 4 octobre, que Lightzone n'a plus été mis à la disposition des utilisateurs de systèmes libres. En dépit de nos recherches, aucun lien ne nous a permis de remettre la main dessus. Il faudrait se replonger dans la licence de cet outil pour savoir si votre proposition est honnête ou non. Franchement, nous pensons que ce serait illégal.

Je cherche depuis un magazine semblable, à savoir, assez généraliste, centré sur le monde Linux et sur Ubuntu en général. OpenSource est ce que j'ai trouvé de mieux.

Je reproche aux autres magazines Linux d'être trop techniques, visant des programmeurs, plutôt que des personnes qui ne sont pas particulièrement calées en informatique mais qui ont choisi Linux de préférence à Windows.

Je souhaite trouver dans le magazine:

- des nouvelles sur l'évolution du monde Linux;
- des nouvelles sur les nouvelles versions des logiciels les plus utilisés;
- des «how-to» pour apprendre à exécuter des tâches ou à utiliser du matériel qui ne va pas de soi sous Linux;
- des astuces pour approfondir et améliorer mon utilisation des logiciels;
- des comparatifs entre différent logiciels du même type (photo, vidéo, son, PDA, courrier électronique...);
- des articles décrivant comment d'autres utilisent leur Linux, pour découvrir de nouvelles façons pour exploiter mon PC;
- nouvelles et tests (si possible comparatifs) de matériels fonctionnant bien sous Linux.
- des entrevues avec des personnes travaillant à plein temps pour promouvoir les sources libres.

**Réponses d'un lecteur au sondage
Opensource-Magazine (depuis le site du magazine)**

En tant qu'utilisateur de Fedora depuis la troisième version, je me dois de répondre à votre article (Opensource-Magazine n° 20) et votre discordance avec l'un des membres de cette communauté.

Je dois avouer, sa réaction est brutale et qu'un courriel plus agréable aurait été préférable, mais ses remarques ne sont pas moins, constructives et peuvent vous servir à améliorer encore plus votre magazine.

Comprenez aussi la situation, le Thomas en question est un traducteur officiel de Fedora, il travaille dur, très dur, il fonde une association pour promouvoir Fedora et une documentation et un forum qui sont très actifs pour aider les nouveaux au système du manchot.

Je ne pense pas donc que leur boulot est plus destructeur qu'utile, au contraire.

Comprenez aussi que de part et d'autre, la communauté et Fedora reçoit une belle quantité de critiques -souvent non constructives- sur la distribution en question, vu ce qu'ils font pour la défendre, lire cet article devait un peu les effrayer, car Fedora est simple et vous avez mis de quoi compliquer la tâche (je dirais presque inutilement), d'accord, Synaptic, certains et mêmes beaucoup connaissent, mais YUM et ses outils graphiques ne sont guères plus complexes et lourds, d'autant que Synaptic n'exploite pas à mon sens les performances de YUM (qui est souvent critiqué par ailleurs, bien que maintenant il soit un très bon gestionnaire de paquets).

Essayez un peu de comprendre leur réaction, bien que, ça n'excuse pas vraiment la manière avec laquelle elle été faite. (...)

La communauté de GNU/Linux et du libre a besoin de magazines et d'un accès grand public, les magazines sont compris dedans. Pas besoin de se battre je pense, tout le monde doit apprendre ensemble pour progresser. Thomas et vous, vous ne vous êtes pas compris, chacun restant dans sa situation, sans analyser celui de l'autre. Mais je pense qu'il y a de quoi vous faire progresser, il y a un potentiel, vous pouvez faire en sorte de l'améliorer.

Je pense aussi, que votre site mériterait d'une petite mise à jour de l'interface que je trouve, personnellement un peu trop brouillon, des bénévoles peuvent vous aider vous savez, du moins je pense pour cela, la communauté est solidaire, il suffit de la saisir. Par ailleurs, Thomas a certes eu une réaction, mais c'est pas pour mettre tout le monde

dans le même sac, pas tout le monde aurait réagi comme lui, pas toute la communauté en est responsable et doit être traitée ainsi. ;)

À bon entendre, je vous souhaite bonne chance et bonne continuation.

Charles-Antoine Couret.

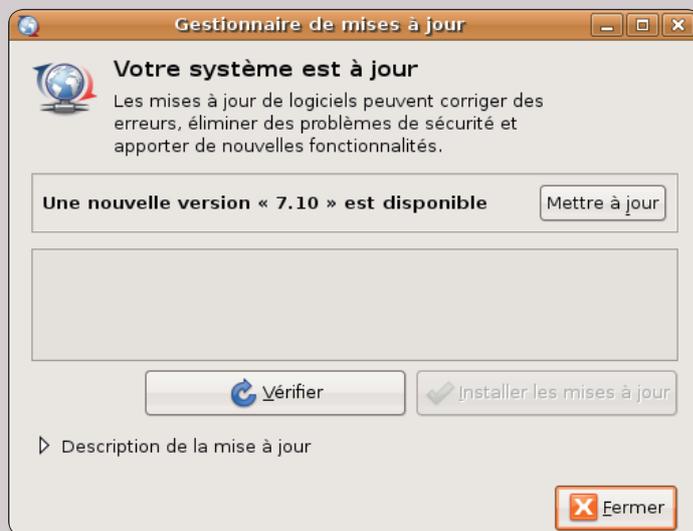
Opensource-Magazine : Nous remercions vivement Charles-Antoine pour son mail cordial et constructif. Nous sommes hélas au regret de constater qu'en dépit de nos appels réitérés, aucun des auteurs des critiques formulées à l'égard des deux articles du n° 9 n'a proposé d'apporter sa contribution à Opensource-Magazine. Et nous ne demandons même pas à ce qu'elle soit bienveillante.

Fidèle lecteur des revues « OpenSource » et « Avosmac », j'aimerais vous informer de mon expérience. Au sujet de la distribution Linux-Ubuntu ; j'arrive bien à lire le «live desktop» de la 6.10 et 7.04, mais je ne suis jamais arrivé à installer correctement une seule version de Ubuntu sur mon Mac G5 PPC, version tour (2x2Ghz et 2,5 Go DDR SDRAM). Par contre j'ai eu plus de chance sur un mon modeste G3 BB de 350 Mhz, où en démarrant de la version 6.06 j'ai pu, par les mises à jour, installer de manière satisfaisante la version 7.04. Dernièrement j'ai essayé avec la version 7.10 comme il est indiqué dans le magazine n°11 page 32. Le CD est reconnu sur les deux « Mac » mais sur le G3 rien ne se passe. Sur le G5 après le démarrage et l'apparition du logo Ubuntu, l'écran passe au noir pour y rester. Bien sûr j'ai essayé en modifiant le démarrage en ligne de commande avec «live video=ofonly», mais rien n'y

fait. Est-ce que d'autres personnes ont rencontré la même mésaventure et est-ce qu'il existe une solution ?

Jean-Claude Marini

Opensource-Magazine : Pour pouvoir installer Ubuntu sur un Mac PowerPC, il faut créer deux partitions sur le disque interne avec l'outil utilitaire de disque disponible sur les DVD d'installation du système. Sur la première, il faut installer Mac OS X, Panther ou Tiger. Sur l'autre partition que l'on aura pris soin de formater en MS-DOS (ou Système de fichiers Ext2), on procédera à l'installation d'Ubuntu pour PowerPC depuis un Live-CD. Pour effectuer facilement une mise à niveau de 7.04 vers 7.10, contentez-vous de lancer le système de mise à jour depuis le menu **Système > Administrateur > gestionnaire de mise à jour**. Si votre ordinateur est connecté au réseau internet, il doit être en mesure de détecter l'existence de la mise à jour et propose de



faire la mise à niveau. Attention toutefois, si vous êtes de nature pressé, vous risquez de ne pas bénéficier des corrections des principaux bugs qui sont invariablement nombreux à chaque nouvelle version majeure. Un peu de patience est souvent la plus sûre des précautions. Nous avons en effet essuyé de gros soucis lorsque nous avons tenté de mettre à jour une version 7.04 en

7.10 depuis un Mac Intel. La mise à niveau n'a rencontré aucun souci, mais la session est devenue inaccessible au redémarrage de la machine. Un mois plus tard, la même opération s'est faite sans problème, une fois les probables bugs corrigés.

<http://cdimage.ubuntu.com/ports/daily-live/current/>

Faire une carte de vœux pe

Scribus est un logiciel de PAO libre, distribué sous licence GPL. S'il est encore perfectible (notamment en ce qui concerne l'édition des textes), il possède de nombreuses fonctionnalités (notamment l'export au format PDF). Scribus convient parfaitement pour la réalisation de plaquettes, de livres et de magazines.

Son utilisation est extrêmement simple. Elle est basée sur le placement de blocs textes, images et autres objets géométriques que vous pouvez importer ou créer, et tout cela en quelques clics !

On suppose que Scribus est installé.

Je suis sous « Debian Etch » et Scribus se trouve dans mes applications Bureautique, j'ouvre donc le logiciel, si vous avez une autre distribution ce sera peut-être différent.

LE SQUELETTE

Je clique sur fichier => nouveau document.

Page simple, format A4, orientation portrait (à la française), nombre de page (1), unité par défaut (millimètres), je ne touche pas aux marges. Et je clique sur OK.

Maintenant me voilà devant une feuille A4 avec juste les marges

qui ne seront pas imprimer.

Pour me faciliter la vie, j'affiche la grille, je vais dans la barre d'outil menu: « affichage »

J'insère un tableau de 2 lignes et 2 colonnes ce qui me permet de couper ma feuille en 4 parties égales une fois que j'ai agrandi le tableau à la taille A4.

Ma feuille possède maintenant 4 rectangles.

1 sera le devant de la carte. (bleu)

2 sera la page intérieur gauche. (orange)

3 sera la page intérieur droite. (vert)

4 sera le dos.(jaune)

Voilà, nous avons réussi à faire notre carte, mais en l'état actuel ce n'est pas formidable, car à l'impression nous aurions deux pages à l'envers. Je vous propose donc de faire une petite manipulation pour remettre tout en ordre.

REMETTRE EN BON ORDRE LA PAGE DE COUVERTURE.

Dans le rectangle (1) en haut à gauche, j'insère un cadre d'image que je centre, ce sera la première page de la carte, je fais donc un cadre assez grand pour mettre une grande image, sans sortir sur la marge.

Je sélectionne ce cadre, je de-

mande les propriétés.

Je prends comme point de référence le coche central (pour faire pivoter l'image sur elle même) et je mets « 180 » dans rotation.

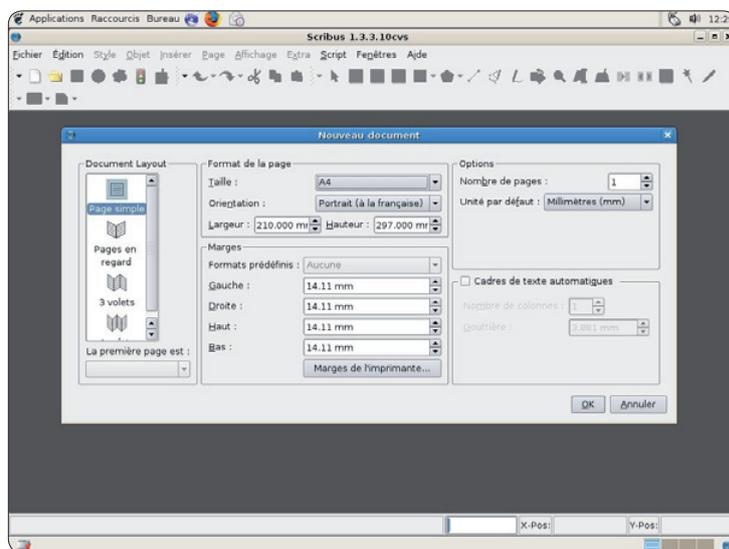
Au dessus je fais la même chose avec un cadre de texte.

Je prends comme point de référence le coche central (pour faire pivoter l'image sur elle même) et je mets « 180 » dans rotation.

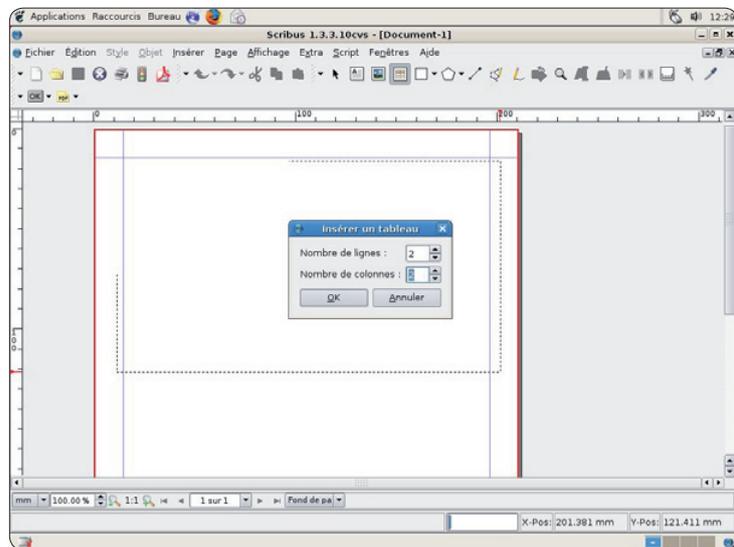
Ensuite vérifier le bon centrage des éléments en vous aidant de la grille.

REMETTRE EN BON ORDRE LA PAGE DE DOS.

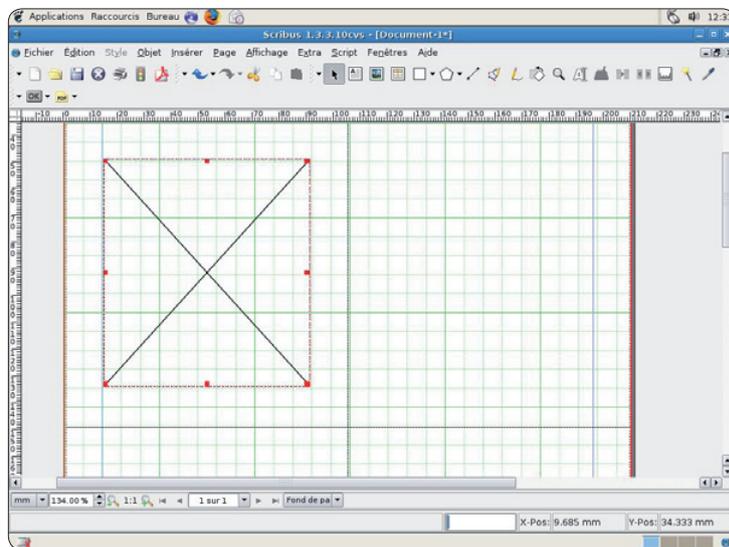
Pour le dos (la page 4), je mets juste un cadre de texte, je sélectionne ce cadre, je demande



► Ouvrez une première page au format A4 « à la française ».

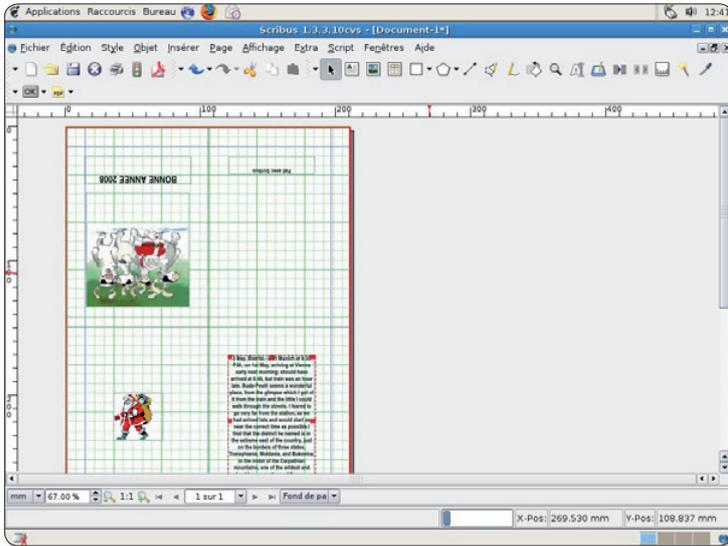


► Insérez un tableau de deux lignes et deux colonnes.



► La page est constituée de quatre parties qui seront les recto et verso de la carte

ersonnalisée avec Scribus



les propriétés, je fais pivoter de 180° comme je l'ai fait précédemment et le positionne dans le haut de la feuille, à l'impression il sera en bas. Ce cadre de texte vous permettra de mettre le nom du logiciel ou celui qui a fabriqué la carte.

LA PAGE 2 ET 3 MAINTENANT.

La page 2.

Sur cette page, je mets un petit cadre d'image en plein centre pour meubler un peu. Alors maintenant c'est vraiment simple.

La page 3.

Cette page est celle où vous allez mettre le petit mot qui fera plaisir à votre correspondant, un grand cadre de texte.

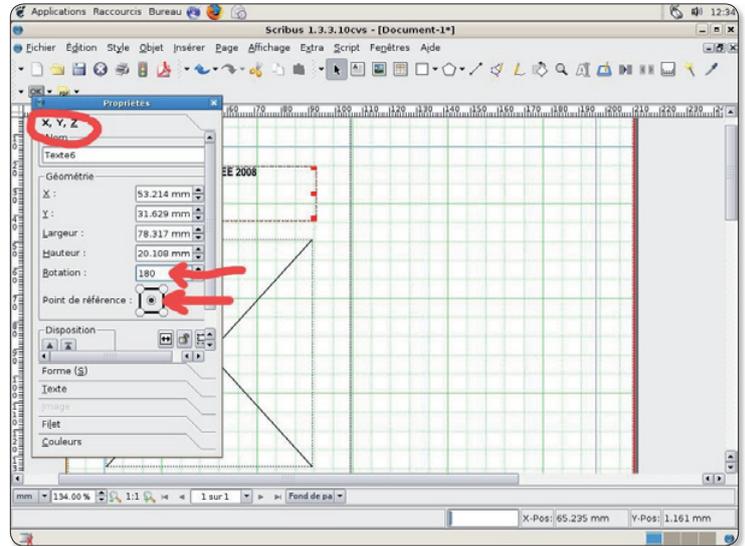
Un petit conseil.

Une fois que vous avez réuni tous les éléments sur votre feuille, je vous conseille de verrouiller les cadres, clic droit et verrouillé, cela évite de les déplacer une fois qu'ils ont trouvé leur place. Et une autre chose aussi, enregistrez souvent.

MAINTENANT LE PLUS FACILE.

Vous avez un magnifique squelette, avec des cadres mais jusque là ce n'est pas très joli, alors passons aux choses sérieuses. Commençons par la page de couverture, clic droit sur le cadre de l'image et importer une image, dans les propriétés choisir de

► **Organisez votre carte en respectant l'ordre final d'impression.**

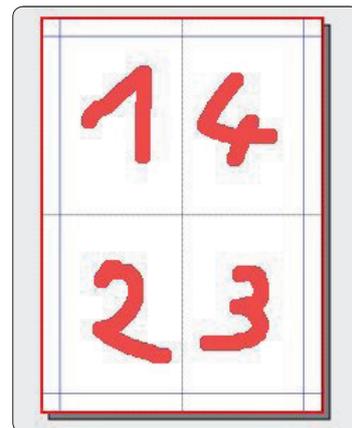


► **Affichez les propriétés du cadre pour ajuster la taille et la position.**

mettre l'image aux dimensions du cadre. Vous trouverez des « cliparts » sur votre ordinateur sans problème, sur Internet (voir le lien), vous pouvez aussi mettre la photo du nouveau né,... Pour le cadre texte, clic droit et modifier un texte, c'est ici que l'on modifie la police et la taille. Alors vous choisissez ce que vous voulez mettre. Pour le reste de la carte je pense que vous aurez compris que l'on fait la même chose, sans oublier d'enregistrer.

POUR L'IMPRESSIION.

Alors chez moi, cela ne veut pas imprimer, mais la solution se trouve dans « enregistrer » ce fichier en « pdf ». Il suffit d'ouvrir le nouveau fichier pdf et de l'imprimer.



◀ **L'ordre d'impression et de pliage sera ainsi constitué.**

LES LIENS.

le site en français :
www.scribus.fr

le site officiel :
www.scribus.net

la doc: <http://docs.scribus.net/index.php?lang=fr&page=index>

un autre site mais qui n'est plus maintenu maintenant :
http://yecoe.free.fr/rubrique.php3?id_rubrique=8

Merci à « OpenOffice.org » avec lequel je suis en train d'écrire ce petit tutoriel.

www.openoffice.org/index.html

Pour les cliparts :
<http://openclipart.org/>

Merci aux gens sympathiques que j'ai trouvé sur le canal IRC de Scribus.

Licence d'utilisation du tutoriel: GNU FDL (GNU Free Documentation licence).

Christophe Martel.

Vos premiers pas avec Blender, le modélisateur 3D

Une très brève présentation de Blender a été faite dans le n°11 d'Opensource-Magazine. Voici à présent quelques éléments pour commencer à travailler avec ce puissant outil de modélisation 3D disponible pour les plates-formes Linux, Mac OS X et Windows. Ce premier épisode aborde

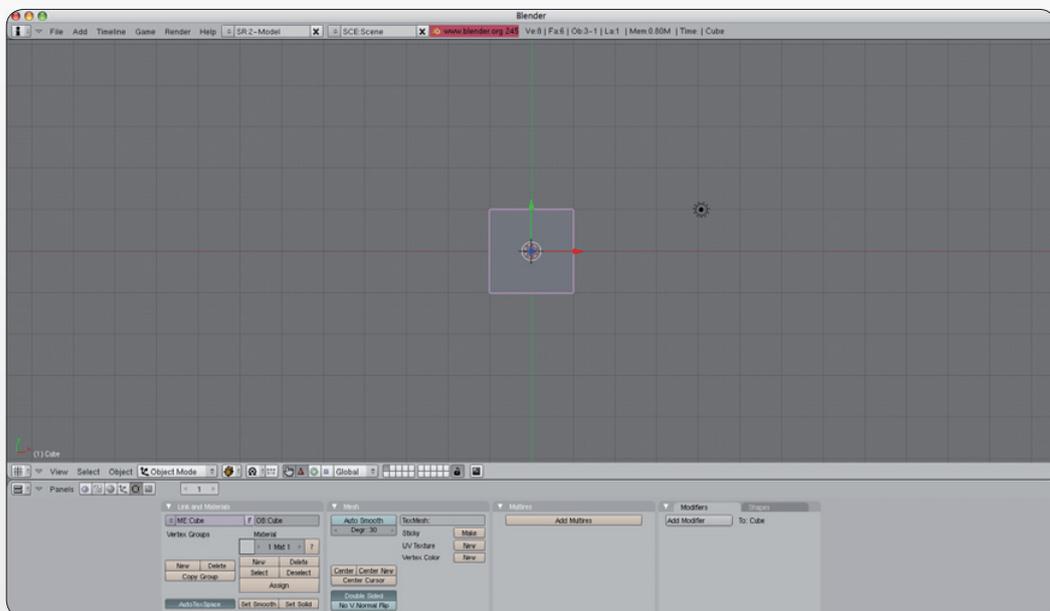


principalement la prise en main et la compréhension de l'interface, un peu nébuleuse, de Blender. Au terme des exercices proposés, vous devriez pouvoir générer et manipuler des objets en 3D et créer des textes en relief.

L'espace de travail

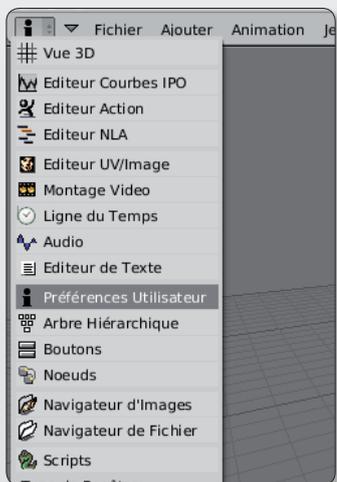
Aussi puissant soit-il, Blender n'est pas facile à comprendre au premier abord. Voici de quoi mieux saisir les subtilités de son espace de travail.

L'interface de Blender est divisée en trois parties distinctes : une barre supérieure regroupant les principaux menus (un grand *i* figure à l'extrême gauche), la partie principale et centrale où vous allez dessiner vos œuvres (une grille 3D figure en bas à gauche de cette zone) et une partie inférieure regroupant la plupart des commandes et boutons de réglages (une icône à deux barres figure en haut à gauche de cette zone).



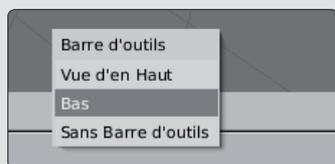
► L'espace de travail de Blender est divisé

La subtilité de Blender c'est que ces trois zones sont identiques ! Leur contenu est différent uniquement parce-que



► Chaque zone présente le même menu déroulant.

le réglage du menu déroulant situé à gauche de chaque zone n'est pas calé sur le même choix. Si vous cliquez sur le bouton de la grille 3D de la zone principale, vous afficherez un menu. A présent, si vous sélectionnez le grand *i*, vous afficherez la même barre supérieure des menus ainsi que des fonctions qui étaient masquées par l'étoilette de cette barre supérieure. Ainsi vous pouvez afficher trois fois la même chose dans



► La barre d'outils peut être déplacée.

les trois zones, ce qui est parfaitement inutile. Vous pouvez surtout afficher d'autres environnements, par exemple un éditeur de texte !

Chaque espace de travail peut être re-dimensionné et même divisé en d'autres parties. Pour agrandir l'espace de la barre supérieure des menus, placez le pointeur de la souris à l'intersection des zone 1 et 2. Le pointeur change d'aspect. Pressez le bouton de la souris et déplacez le pointeur vers le bas. La zone grandit au détriment de celle qui se trouve en-dessous. Vous pouvez agir de la sorte avec les trois zones.

Si vous souhaitez diviser la zone 2 réservée normalement

à la vue de vos créations artistiques, placez le pointeur à l'intersection de la zone 2 et 3 et faites un clic-droit ou bien Ctrl-Clic pour afficher le menu : **Diviser la zone/Fusionner la zone/Enlever la barre d'outils**. Il suffira de choisir « Diviser la zone » pour créer une zone au contenu identique. Ce contenu pourra être changé avec les boutons de sélection d'environnement.

Notez enfin qu'un clic-droit sur la barre d'outils de chaque fenêtre permet de changer l'emplacement de cette barre ou même de la supprimer.

Comment utiliser Blender en français ?

Si'il fallait un argument pour critiquer le concept « usine à gaz » de Blender, le choix de la langue suffirait. Livrez en anglais par défaut, Blender offre une possibilité d'être utilisé, partiellement, en français. Encore faut-il trouver la technique pour exploiter les ressources de la langue française. C'est un véritable jeu de piste. Vous aurez beau explorer les menus et sous-menus, vous ne trouverez jamais le lien vers une fonction de localisation.

Blender est plus vicieux que ça et la recherche de ce réglage permet au passage de comprendre le mode de fenêtrage utilisé. Au lancement, Blender est composé de trois parties. La partie supérieure n'est que partiellement visible et se résume à une barre de menus. Des options se cachent au dessus. Pour vous en convaincre, vous avez le choix entre,

agrandir cet espace supérieur ou afficher les fonctions dans la 2^e partie de l'interface.

Pour agrandir l'espace alloué à la barre supérieure, placez le pointeur de la souris entre la jonction de cette barre de menus et la 2^e partie, celle supposée contenir au départ une grille Vue 3D. En tirant vers le bas vous allez agrandir la partie supérieure et découvrir les boutons des fonctions cachées.

Vous pouvez aussi directement sélectionner depuis le bouton de sélection d'affichage de fenêtre courante situé tout à gauche, l'option i des Préférences. Vous afficherez de la sorte les options de localisation directement dans la 2^e partie.

Une fois que vous avez enfin réussi à afficher ces boutons, cliquez sur le bouton « International Fonts » pour afficher les autres options. A droite,

cliquez sur le menu « Language » et sélectionnez le « Language : French ». Rien ne se passe ? C'est normal. Il vous faut à présent cliquer au-dessous sur les boutons : « Tooltips », « Buttons » et « Toolbox ». Ainsi, vous décidez de tout franciser.

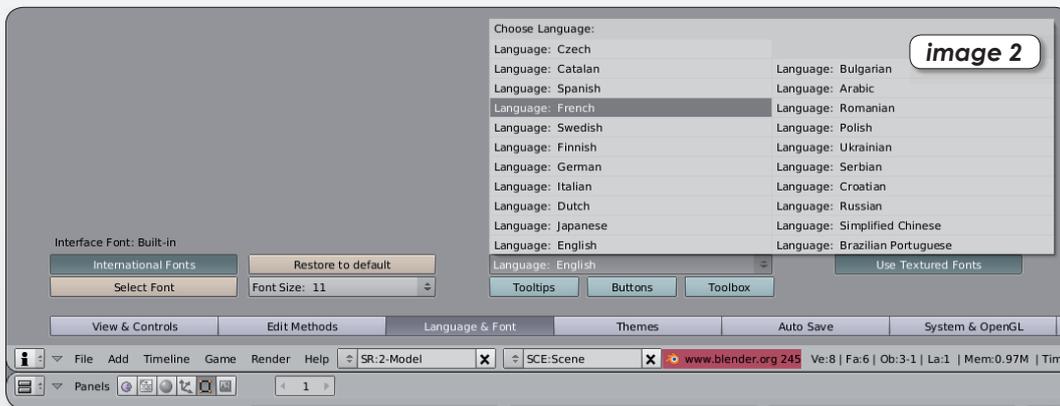
Ce n'est pas fini !

Sélectionnez la « Vue 3D » depuis le bouton situé à l'extrême gauche destiné à définir le mode d'affichage pour revenir à l'interface initiale mais en français.

Pour conserver ces réglages, histoire de ne pas avoir à y revenir, sélectionnez le menu Fichier > Enregistrer : Scène de démarrage. Votre environnement francisé est sauvegardé et lors du prochain lancement de Blender, il sera pris en compte automatiquement.



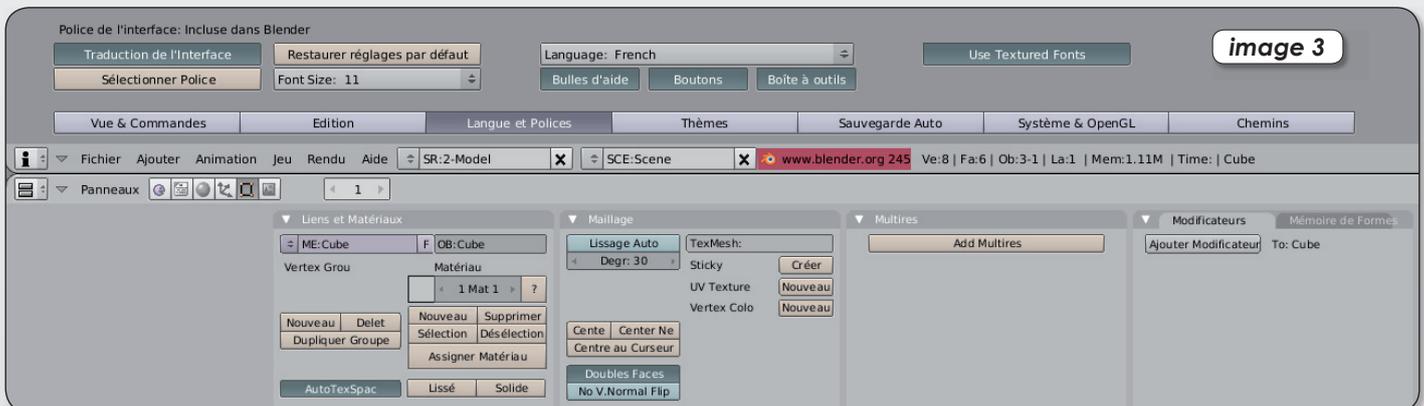
► Vous pouvez modifier le contenu de chaque zone grâce au même menu déroulant.



► Au-dessus de la barre supérieure des menus se cachent les fonctions de localisation.



► Sélectionnez cette option pour fixer l'affichage par défaut.



► L'affichage des informations depuis l'option « i » du menu déroulant est possible dans chaque zone de l'interface.

Quelques trucs à savoir

Une erreur : Si vous faites une bêtise et que vous effacez par erreur un objet, la classique commande CTRL-Z permet de revenir en arrière sur plusieurs étapes. Vous pouvez aussi utiliser la commande de menu : **Fichier > Ouvrir sauvegarde de secours** pour récupérer une version antérieure de votre travail.

Ajouter (image 1) : Pour ajouter un objet, utilisez le menu **Ajouter > Maillage > Cube** (ou tout autre objet). Lorsque vous souhaitez ajouter un objet complexe, une palette propose d'ajuster différents paramètres. Par exemple, pour un cercle, vous pourrez ajuster le nombre de vertices (portions) (**image 2**), le radius (l'angle), remplir (ou non), etc.

Sélection : Pour sélectionner un autre objet, placez-vous en Mode Objet, pressez la touche Cmd et cliquez sur l'objet sur lequel vous souhaitez agir.

Si vous maintenez les touches Majuscule-Cmd enfoncées, vous pourrez sélectionner plusieurs objets et agir sur eux en même temps.

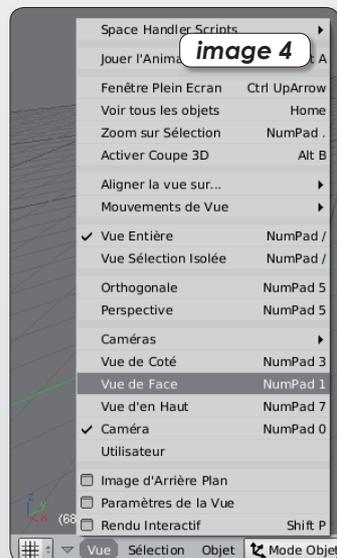
Effacer (image 3) : Pour effacer un ou plusieurs objet, ou une partie d'un objet, sélectionnez l'objet, pressez la touche Suppr de votre clavier ou bien sélectionnez le menu **Objet > Supprimer**. Selon la situation, vous disposerez d'une ou plusieurs options.

Vue : par défaut, vous voyez le premier objet dessiné (un cube) par dessus (**image 4**). Les carrés gris de toute la surface sont comme des carreaux plaqués au sol. Le bouton Vue (View) permet d'avoir une autre vision des choses, mais comme il s'agit d'un cube, vous ne notez pas de grands changements. Et pourtant, vous avez changé de perspective.

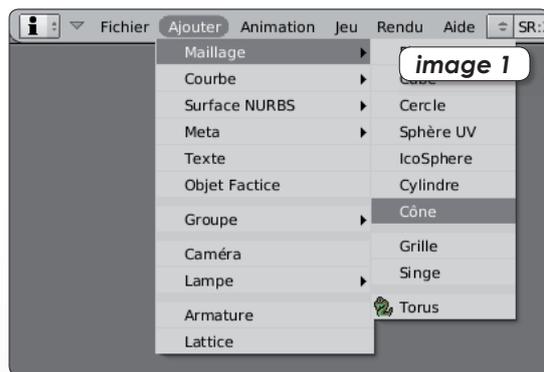
Molette : En utilisant la molette de votre souris, vous allez pouvoir zoomer dans la scène et obtenir un plan plus rapproché ou au contraire plus éloigné. Lorsque vous vous éloignez de la scène, vous découvrez la caméra et le spot de lumière qui servent à filmer et à éclairer la scène. Vous pouvez ajouter d'autres sources de lumière et d'autres caméra depuis le menu Ajouter. Il faut au préalable cliquer à l'endroit où vous souhaitez insérer ces objets.

Voir : Pour tourner autour de votre objet, pressez la touche Option (Alt) en même temps que vous déplacez le pointeur de la souris en pressant son bouton.

Sélection : Pour sélectionner plusieurs points, plusieurs objets, plusieurs nuages de points, pressez la touche Ctrl et englobez les points à sélectionner avec le pointeur de la souris en dessinant un cercle autour des points.



► Le menu Vue permet d'ajuster l'angle de vision.



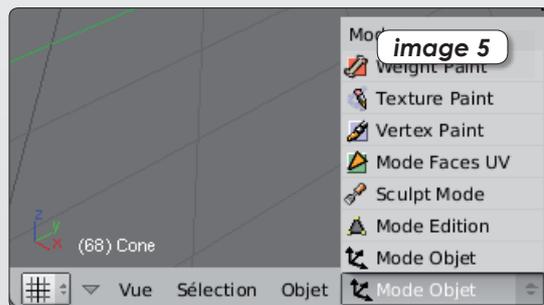
► Le menu Ajouter sert à dessiner des objets basiques.



► Lors de la création d'un objet complexe, vous pouvez définir ses paramètres.



► Une fois sélectionné un objet peut être effacé en pressant la touche Supprimer et en validant le choix.



► Plusieurs modes d'affichage sont disponibles lorsque vous intervenez sur un objet.

Un texte en trois dimensions

Outre son éditeur de texte embarqué, Blender permet l'ajout de texte sur des images 3D. Ce texte peut même suivre une courbe et adopter des effets de 3 dimensions pour créer, par exemple, une enseigne.

Pour ajouter un texte, rien de bien sorcier. Utilisez le menu **Ajouter > Texte**. Le texte « Text » est affiché directement en « Mode Edition ». Ce qui signifie que vous pouvez effacer ces quatre caractères et saisir les vôtres comme vous le feriez de manière classique dans un éditeur de texte.

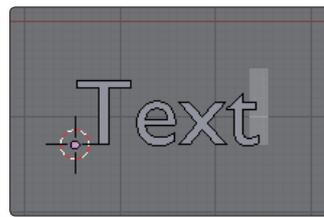
Pour déplacer ce bloc texte, sélectionnez le « Mode Objet ». Le texte paraît alors avec un point d'ancrage bleu au centre du cercle, une flèche verte verticale, une flèche rouge horizontale. En cliquant sur la flèche horizontale, vous pourrez déplacer l'objet le long de cet axe. Même résultat en cliquant sur la flèche verte. Pour déplacer librement le bloc texte, cliquez à l'intérieur du cercle, à côté du point d'ancrage.

Vous avez aussi la possibilité d'effectuer une rotation du bloc texte. Tracez un arc de cercle (ou une ligne brisée) sur l'espace de travail à l'aide du pointeur de la souris. Le point d'ancrage du bloc texte sera relié par une ligne pointillée au pointeur.

Vous pouvez également faire varier la taille de ce bloc texte. Tracez un V avec le pointeur de la souris. La ligne pointillée s'affiche à nouveau. Mais cette fois, le rapprochement ou l'éloignement du bloc du pointeur de la souris va provoquer son changement de taille.

Notez que toutes commandes de déplacement sont accessibles en « Mode Objet » depuis le menu **Objet > Transformer** de la barre d'outils de la zone 2.

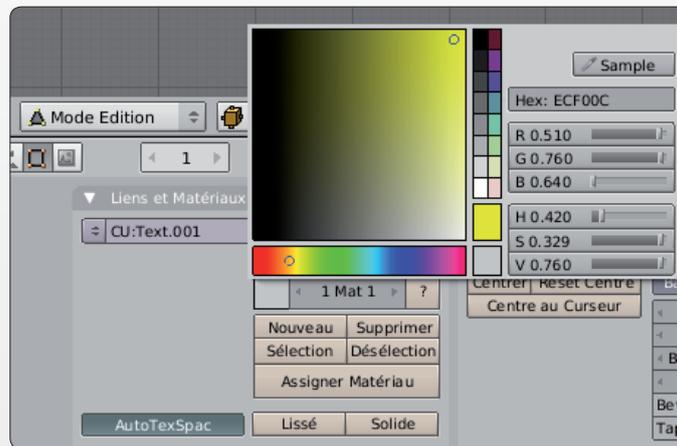
Pour éditer le bloc texte, sélectionnez le « Mode Edition » dans la barre d'outils de la



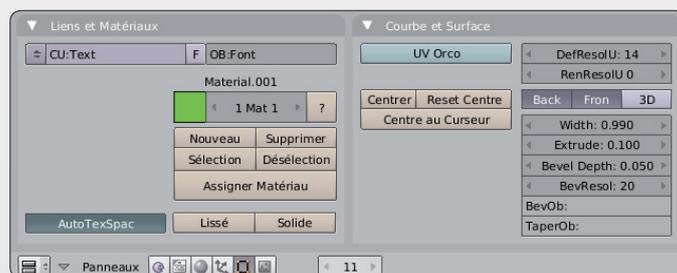
► **Effacez ces quatre lettres et tapez votre texte.**

zone 2 et utilisez les boutons de réglage de la zone 3. Vous pouvez centrer, aligner, changer la police, le corps, etc de ce texte.

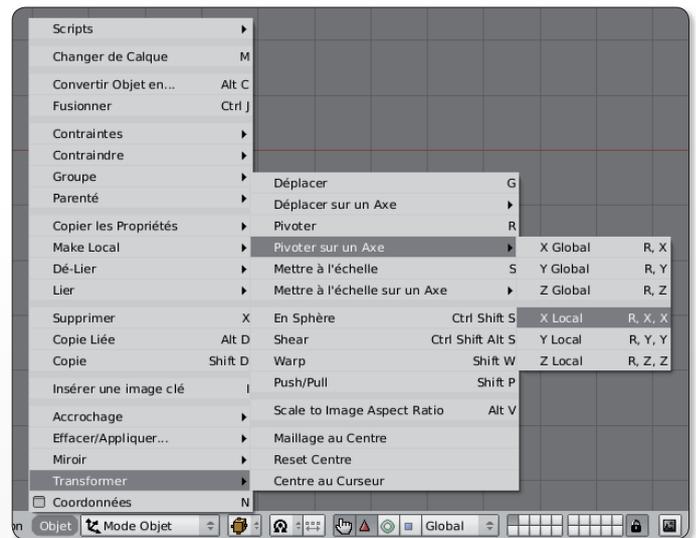
Pour en modifier le colori, rendez-vous dans la première série de boutons : **Liens et Matériaux**. Cliquez sur le « Nouveau » puis sur la case grise située juste à gauche du



► **Créez de nouveau matériaux pour colorer votre texte.**



► **Faites varier les valeurs Extrude et Bevel Depth (à droite) pour donner du relief à votre texte.**



► **Le menu Transformer donne les commandes de rotation, de zoom, etc.**

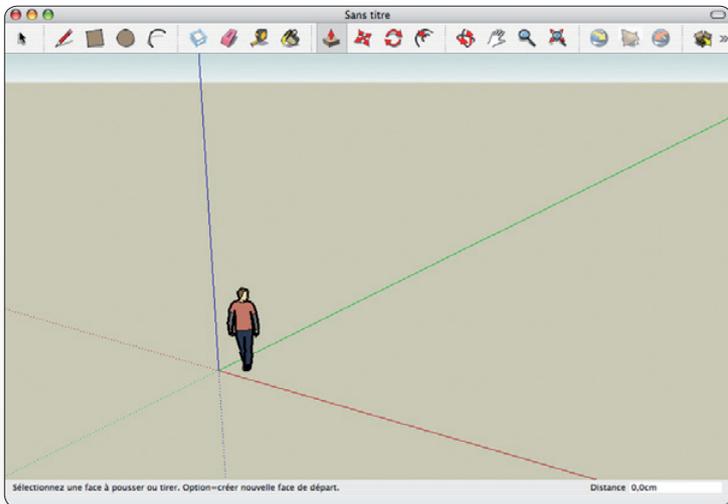
terme « 1 Mat 1 » pour créer une couleur personnalisée. En « Mode Edition », surlignez la partie du texte dont vous souhaitez changer la couleur (pressez la touche majuscule tout en déplaçant le curseur avec les flèches droite-gauche) puis cliquez sur le bouton « Assigner Matériau ».

Pour donner un peu de relief à votre texte faites varier à la hausse ou à la baisse les valeurs « Bevel Depth » et « Extrude » de la section "Courbes et Surface", panneau Edition.

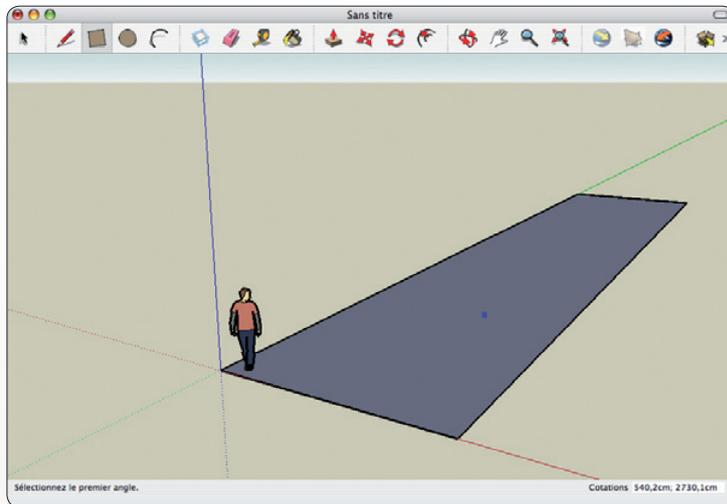
De multiples autres effets sont disponibles et feront l'objet d'autres articles.

► **Un simple texte peut avoir fier allure au final.**

Sketchup, la 3D à la sauce Google



► L'homme est placé à la jonction des lignes de fuite symbolisant l'environnement 3D.



► Sélectionnez une forme dans la barre d'outils et utilisez le pointeur de la souris pour dessiner en 2D.

Outre la puissance de feu de **Blender** en matière de modélisation 3D (lire par ailleurs), il est possible de créer facilement des environnements en trois dimensions, notamment des habitations, avec le logiciel **Sketchup** de Google. Ce logiciel existe en deux versions, dont une est gratuite. Problème, la compatibilité ne concerne que les plates-formes Mac OS X et Windows.

Qu'à cela ne tienne, en utilisant la technique Wine exposée dans

le n°11 p. 10 d'OpenSource-Magazine, vous allez pouvoir lancer et utiliser Sketchup 6 sous Linux une fois la version Windows téléchargée. Lorsque Sketchup est installé, vous devrez ajouter aussi Gecko pour Wine.

Comment fonctionne Sketchup ?

Sa barre d'outils est assez explicite pour être compréhensible par le premier venu. L'homme est placé à la jonction des lignes de fuite. Après avoir sélectionné un objet à dessiner, placez le

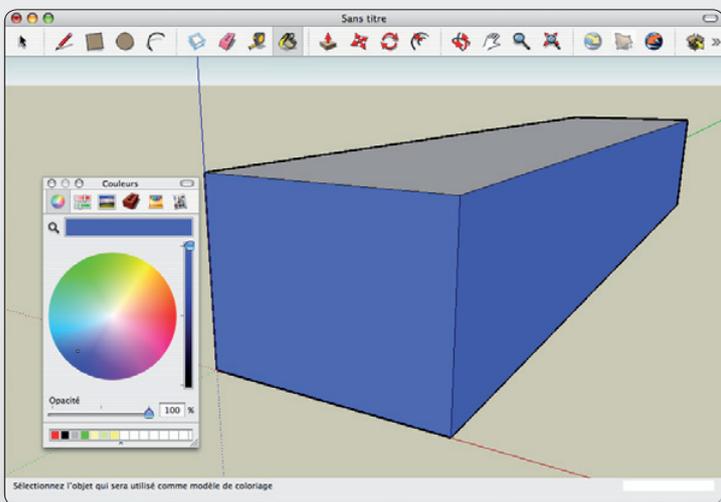
pointeur à la jonction de ces lignes de fuite et tracez votre premier objet. Pomme-Z permet d'annuler l'opération. En choisissant l'outil d'extrusion, vous allez donner du volume au plan que vous venez de dessiner de manière très simple.

Sans plus de difficulté, l'outil Peinture permettra de peindre les façades. L'outil Décalage permet de reproduire des copies de lignes à une distance uniforme par rapport aux lignes originales. Autre outil très intéressant et

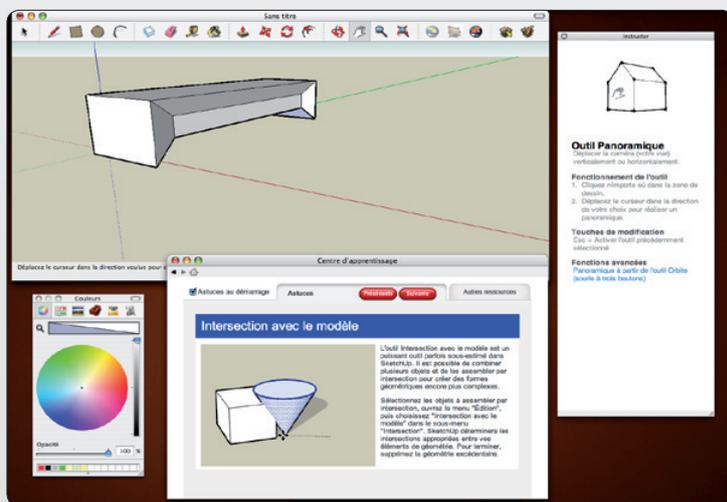
puissant, Déplacer/Copier permet de déplacer un objet ou de le copier (en maintenant la touche Option/Alt enfoncée) ou encore de l'étirer si le déplacement concerne une partie d'un objet en 3D. Le déplacement peut être contrôlé en 3D en utilisant les flèches directionnelles.

Sketchup est doté de nombreuses commandes basiques qui sont parfaitement documentées dans une fenêtre d'aide flottante claire et concise.

www.gratuit.opensource-magazine.com



► L'outil Extrusion donne du volume à un simple plan.



► Avec la main, vous pouvez tourner autour de votre œuvre pour en apprécier la juste beauté.

Créer un plan à partir d'une photo

A chaque fois que vous souhaitez réaliser une infographie présentant un plan, vous devez exploiter soit des fonds de cartes libres de droit, soit réaliser vous-même ces fonds de carte. Les cartes IGN et autres plans Mappy disponibles sur internet ne sont pas libres de droit et ne peuvent pas être exploités en l'état. Il vous est cependant loisible de vous en inspirer pour réaliser vos propres œuvres. Nous allons voir dans cet exercice les grands principes de la réalisation d'un plan à partir d'une carte existante mais pas libre de droit ou à partir d'une photo.

La première étape consiste à récupérer une photo d'un plan. Vous pouvez scanner une carte ou bien utiliser le service des Pagesblanches.fr. Saisissez l'adresse, cliquez sur Plan et zoomé jusqu'à obtenir la taille et les indications souhaitées. Lorsque le résultat vous convient, prenez un cliché avec l'outil de prise de vue ou l'utilitaire **Ksnapshot**.

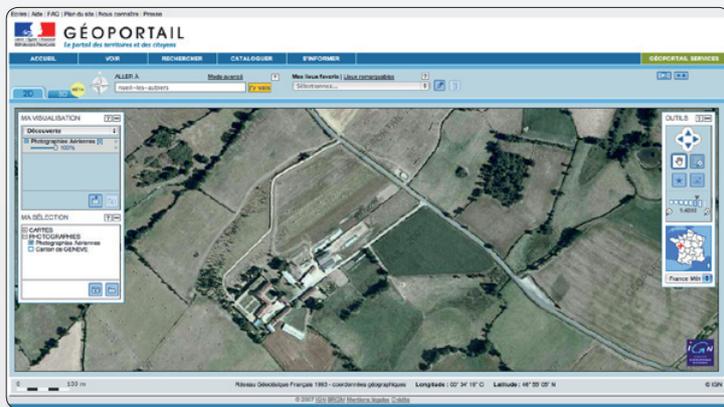
Vous pouvez aussi récupérer une vue aérienne à partir de **Geoportail.fr** ou de **GoogleEarth** (ou maps.google.com) du site que vous souhaitez traduire en plan.

Depuis le logiciel **Inkscape**, commencez par créer un nouveau calque (Layer) puis par importer (**Fichier > Importation**) l'image sur ce calque. Enfin, verrouillez cette image pour qu'elle vous serve de repère. Pour verrouiller, cliquez en bas sur le petit cadenas ouvert. Il doit se refermer. Créez un nouveau calque qui sera votre plan de travail.

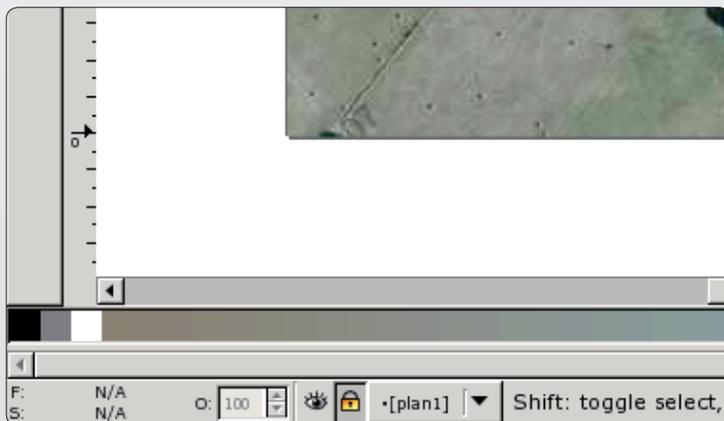
Pour réaliser le tracé, utilisez l'outil de tracé de courbes de Bézier (le 9^e de la colonne latérale de gauche). Nous vous conseillons de zoomer sur la portion à tracer pour être aussi précis que possible. Grâce à cet outil, vous pourrez tracer des droites mais aussi reproduire les courbes. Nous avons détaillé dans *OpenSource-Magazine* n°10 p.31 la technique de tracé des courbes de Bézier. Veillez à placer un point avant puis après un virage et à étirer ce second point pour épouser le



► **Le site internet Pagesblanches.fr ou Pagesjaunes.fr, ou encore celui de Mappy, proposent des plans qui peuvent servir de base à votre travail.**



► **Une vue aérienne issue de Geoportail ou de maps.google.com fera tout aussi bien l'affaire.**



► **Verrouillez, masquez, sélectionnez les calques depuis la barre inférieure d'Inkscape.**

tracé de la courbe. Veillez aussi à ce que la tangente du second point corresponde au mieux à la direction à prendre en sortie de courbe ceci afin d'obtenir un tracé harmonieux.

Pour confirmer le tracé, validez avec la touche Entrée au dernier point d'un tracé (ou un double-clic). Et ainsi de suite.

Pour corriger des tracés irréguliers ou ratés, utilisez l'outil Edit Path (le deuxième de la barre des outils). En cliquant sur le tracé, chaque point d'ancrage qui le constitue est visible et éditable à souhait. Vous pouvez même en supprimer ou en ajouter (cf *OpenSource-Magazine* n°10).

Vous allez à présent modifier le tracé en lui donnant un peu d'épaisseur et une autre couleur. Pour réaliser ces deux opérations, sélectionnez votre tracé avec l'outil Flèche (le premier) puis l'option «Remplissage et contours» du menu contextuel affiché par un clic-droit sur le tracé. Les options «Remplissage et contours» permettent d'appliquer une couleur et un degré d'opacité, «Style du contour» est utile pour épaissir le tracé (Width).

Les opérations suivantes sont invisibles pour les yeux mais essentielles pour le cœur du sujet.

Sélectionnez tous les tracés (**Fichier > Tout sélectionner**).

Le tracé toujours sélectionné, déroulez le menu Path et choisissez la commande «Contour en chemin». Le trait d'origine est devenu un objet avec des bords et un fond, même si vous ne voyez rien.

Sélectionnez ensuite le menu **chemin > unir** pour rassembler tous les tracés en un seul objet.

Sélectionnez le tracé et ouvrez la palette « Remplissage et contours » depuis le menu contextuel du clic-droit sur le tracé. A la rubrique « Remplissage », définissez une couleur de fond différente de celle que vous allez définir ensuite dans la rubrique « Remplissage du contour » pour le contour. Il est possible que vous ne perceviez aucun changement à ce stade. Ça vient

! A la rubrique «Style di contour» réduisez à présent la taille «Largueur» du tracé. A la vérité, vous diminuez à présent l'épaisseur du contour qui s'affine et se distingue désormais du fond. Votre route est terminée.

Verrouillez à présent ce calque et créez un nouveau calque pour y ajouter textes et points de repères, voire des dessins de monuments ou autres.

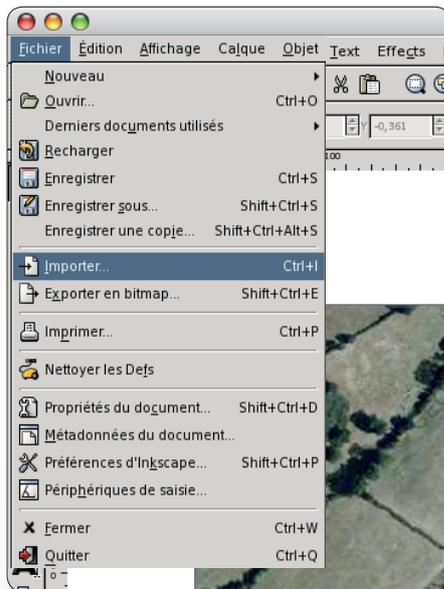
Vous pouvez masquer le premier calque (la photo de base) en sélectionnant le calque auquel elle est associée puis en cliquant sur l'oeil qui se trouve à côté du verrou en bas à gauche de la fenêtre.

Depuis le nouveau calque, tracez une courbe de Bézier à l'endroit où vous souhaitez inscrire un texte qui suivra, grâce à ce tracé, la ligne de courbe des rues. Une fois le tracé réalisé, utilisez l'outil texte (le A de la barre des outils) et saisissez le nom de la rue. Puis, en maintenant la touche Majuscule enfoncée, sélectionnez avec l'outil Flèche les deux objets, le texte et la courbe qui va servir de support. Déroulez le menu **Mettre un chemin** pour déposer le texte sur le chemin.

Ne cliquez à présent que le tracé et, avec le menu contextuel du Ctrl-clic (ou clic-droit) affichez la palette «Remplissage et contours». Dans la rubrique «Remplissage du contour» et «Remplissage», cliquez sur la croix pour qu'aucune couleur ne soit affectée au tracé support de votre texte. Il disparaît pour un meilleur rendu esthétique.

A présent, il faut regrouper les calques pour que Inkscape puisse générer une image finale exploitable. Dans le menu Calque, sélectionnez la commande «Calques» (la dernière de la liste). Une palette s'affiche. Vous pouvez gérer facilement les calques depuis cette palette en retirant le premier calque qui contenait l'image de départ. Sélectionnez la ligne correspondante et cliquez sur le signe - (moins).

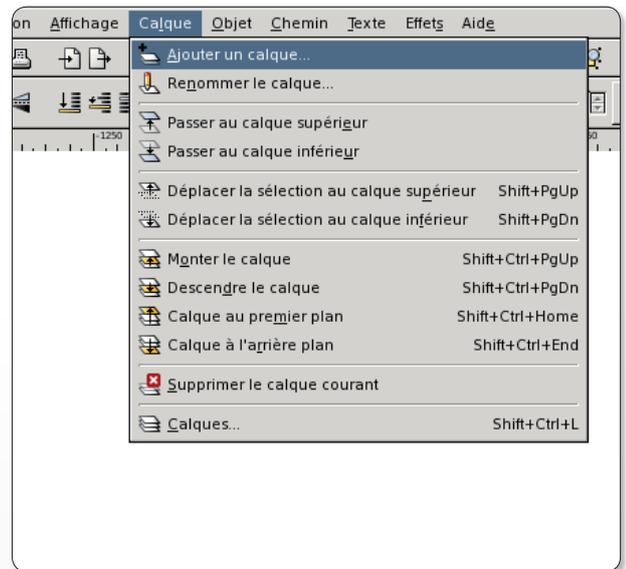
Si vous utilisez la commande «Enregistrez-sous» vous pourrez sauvegarder vos travaux en divers formats. Les formats PDF et EPS prendront en compte tous les calques. Si vous tentez d'exporter au format SVG, seul le premier calque sera pris en compte. Il existe deux solutions pour s'en sortir. Soit vous sélectionnez tout le contenu d'un calque que vous transférez sur



► La commande Import sert à importer l'image.

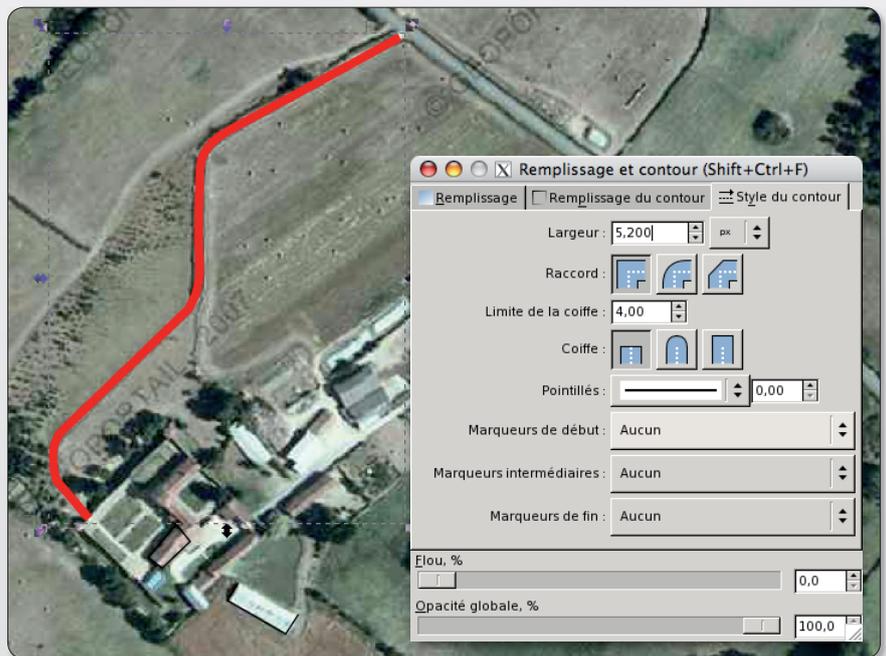
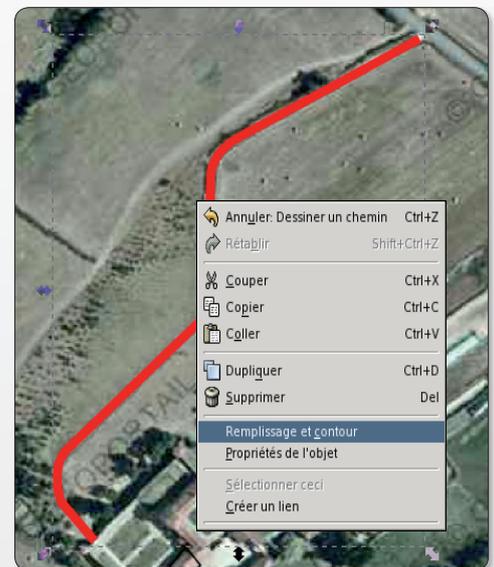


▼ Sélectionnez le 9^e outil, celui qui permet de tracer des courbes de Bézier.



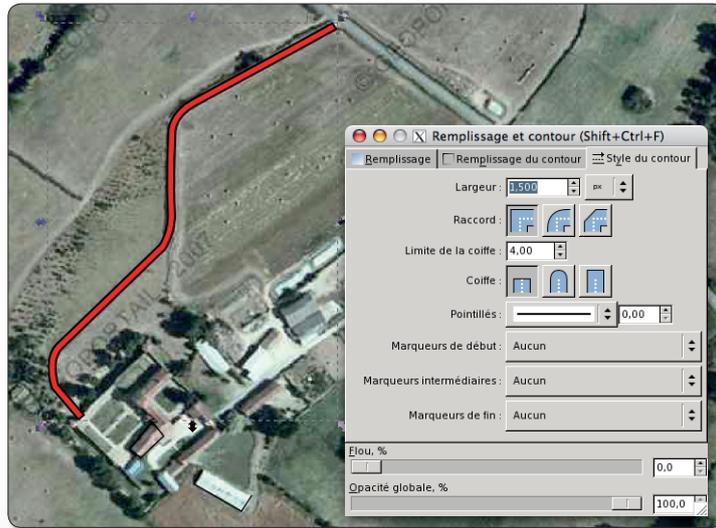
► Ajoutez un calque par dessus le calque qui sert de support à la photo.

Utilisez la combinaison CTRL-clic pour afficher le menu contextuel qui permet d'ouvrir la palette «Filland Stroke».

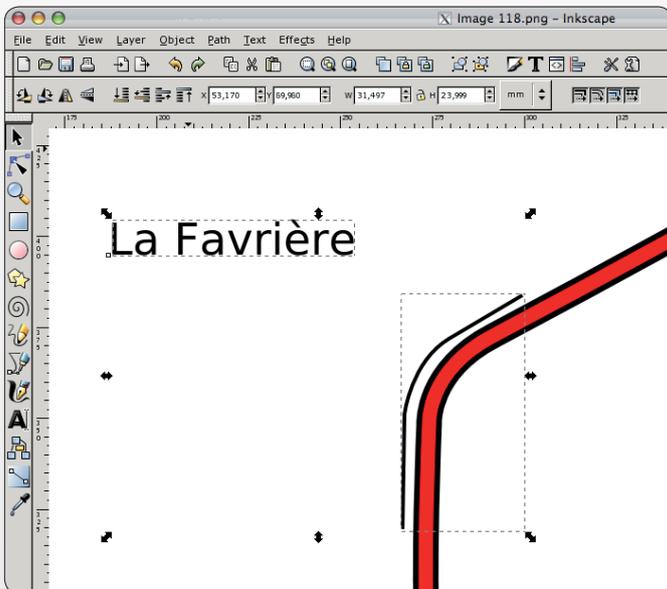


► Depuis cette palette, vous allez épaissir le trait et lui donner une couleur.

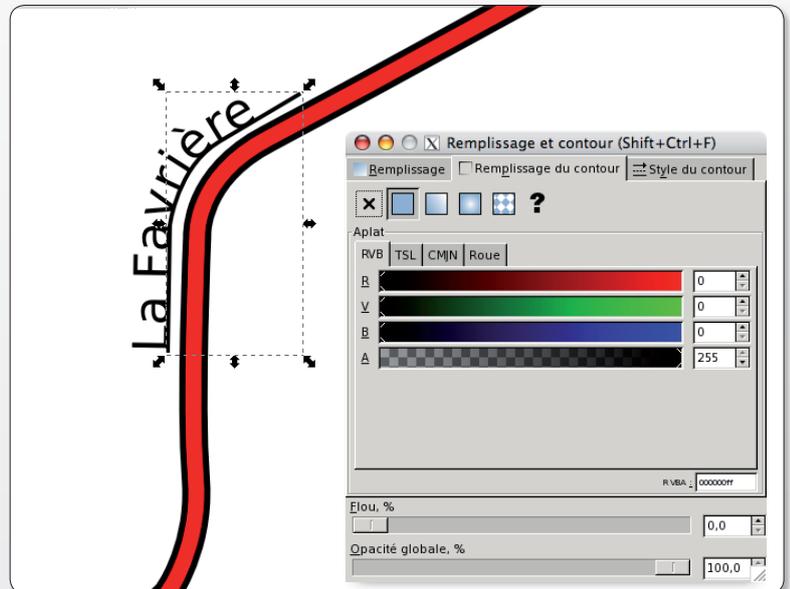
un autre avec la commande de menu **Calque > Déplacer la sélection au calque inférieur**. Soit, et c'est mieux de notre point de vue, au lieu d'utiliser des calques classiques, vous démarrez votre travail par créer un calque principal auquel vous ajoutez des sous-calques. Le menu **Calque > Ajouter un calque** affiche une palette dans laquelle l'option «Comme sous-calque du calque courant» est disponible grâce à un menu déroulant. Le calque et ses sous-calques sont alors considérés comme un seul et même calque. Le tout est exportable sans souci dans tous les formats sans autre manipulation laborieuse. Pour une exportation en Bitmap, veillez à augmenter la résolution (en cliquant sur le bouton dpi) généralement ridicule par défaut.



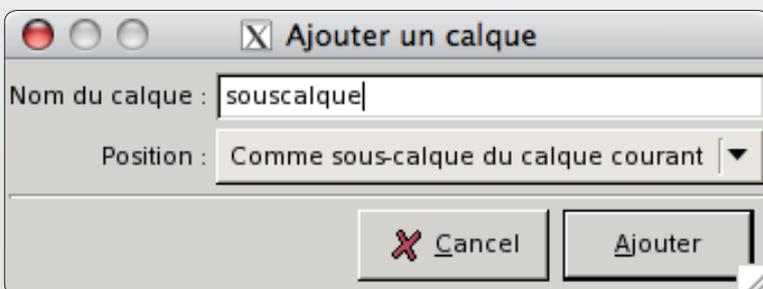
► Réduisez la valeur d'épaisseur du tracé pour distinguer le contenu du fond après l'opération « Stroke to path ».



► Tracez une courbe de Bezier le long de votre route. Elle servira de support au texte.

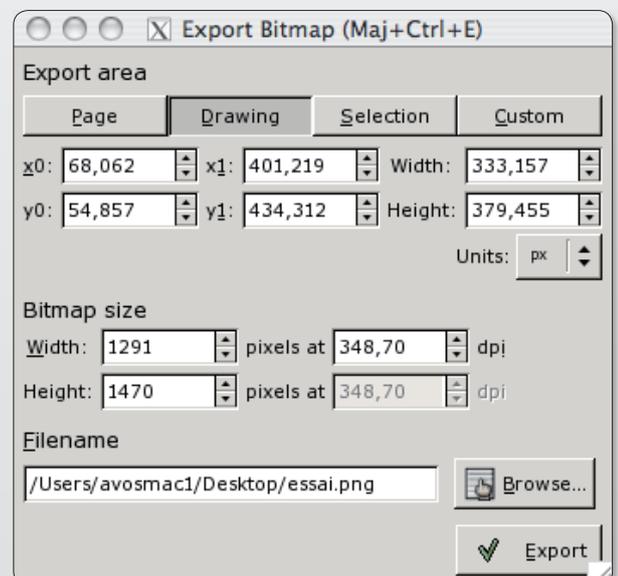


► Le texte viendra se coller à la courbe que vous pourrez ensuite faire disparaître en supprimant sa couleur.



► Des sous-calques associés à un calque principal sont pris en compte tous ensemble lors d'une exportation au format SVG.

Si vous sauvez vos travaux au format PNG, veillez à augmenter la résolution afin d'obtenir une image finale de bonne qualité. ◀



Créer une fonte avec FontForge

Qui n'a jamais eu envie de personnaliser ses documents avec sa police de caractère ?

Le logiciel libre **FontForge** (cf Open-Source Magazine n° 6, page 16) et ce tutoriel vont vous y aider. Attention le chemin est long. Si vous désirez voir votre fonte étalée sur un grand quotidien national, il faudra compter quelques années d'études, beaucoup d'expériences, du talent et sans doute de la chance. Mais si vous voulez avoir simplement la joie de créer une fonte personnelle et qui présente convenablement, une bonne dose de patience et un investissement raisonnable peuvent suffire.

Cet article vous guidera à franchir les différentes étapes nécessaires à la réalisation d'une fonte avec le superbe logiciel qu'est FontForge. Il suppose que ce dernier est déjà installé sur votre ordinateur -si possible en français puisqu'il possède cette grande qualité. Tous les renseignements sur le site de FontForge :

<http://fontforge.sourceforge.net/>

En quelques numéros, vous ne deviendrez pas un expert mais serez à même de créer une fonte contenant tous les caractères usuels de la langue française de manière rationnelle. Nous

verrons aussi comment enjoliver cette fonte avec des ligatures, des caractères spéciaux ou des choix stylistiques à travers un exemple.

1 Préparatifs

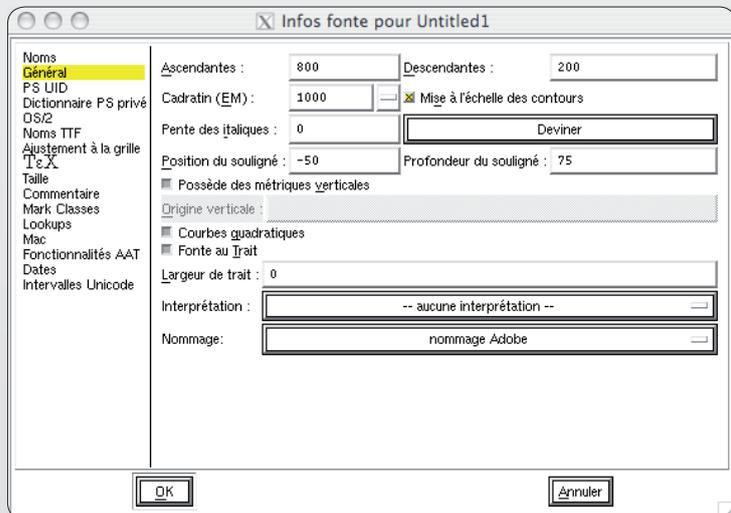
Lancez FontForge (suivant votre configuration Mac, Linux, Windows, la façon sera différente)

Une première fenêtre d'ouverture s'ouvre. Choisissez Nouvelle Fonte et la fenêtre principale s'ouvre. Elle montre les milliers de glyphes que peut contenir la fonte. Nous dirons rapidement qu'un glyphe est le dessin d'un caractère.

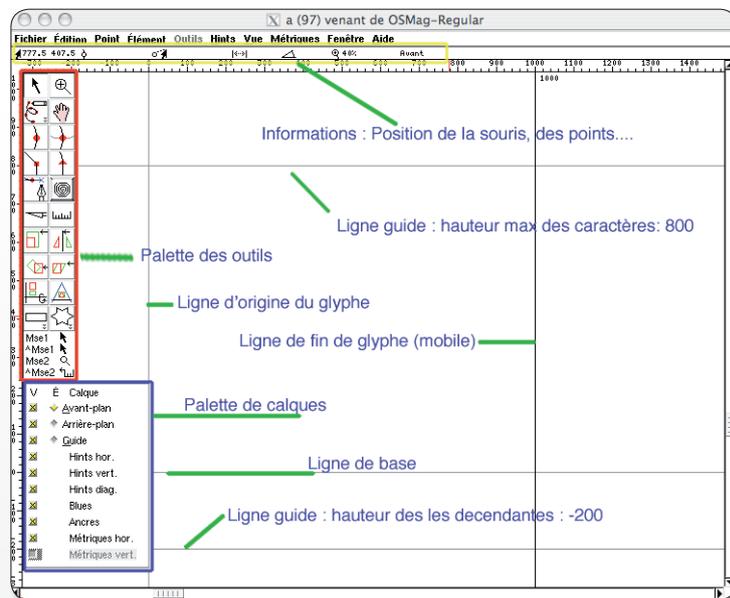
Avant de commencer le dessin des caractères il est vivement conseillé de fournir les informations générales sur la fonte. Pour cela appelez la fenêtre d'information : menu Élément : Infos fonte... et renseignez les champs Nom : OSMag-Regular. (ou tout autre nom sans caractère accentué) Les champs inférieurs se mettent automatiquement à jour.

Sélectionnez ensuite l'onglet Général et remplissez :
Cadratin (EM) : 1000
Ascendantes : 700
Descendantes : 300

Ces nombres donnent les



► Commencez par saisir les informations relatives à la fonte que vous allez créer.



► L'interface de FontForge nécessite un peu de pratique pour être maîtrisée.

dimensions générales de la fonte, vous les adapterez à votre projet de fonte. Les autres renseignements peuvent être laissés tels quels.

Fermez cette fenêtre et enregistrez. Menu : Fichier : Enregistrer.

Le nom que vous choisirez ici n'a rien à voir avec le nom de la fonte quand elle sera installée. La fonte est dans un format propre à FontForge (.sfd). Nous nommerons ce fichier de travail : OSMag_01.sfd et vous pouvez le télécharger ici :

http://pagesperso-orange.fr/jean.boyaault/article_os.html

La partie dessin des lettres pourrait maintenant commencer mais il faut préciser le genre de la fonte qui sera réalisée : nous allons faire simple. Une fonte sans empattement, droite, sans fioritures. Pour ajouter une petite touche originale, les verticales seront cintrées.

L'épaisseur des traits sera faible et les ascendantes et les descendantes relativement importantes devraient donner à cette fonte un aspect plutôt élancé. Nous verrons à l'occasion quelques techniques pour créer d'autres styles de caractères, on ne dessine pas de la même façon

un caractère « géométrique » comme le A de l'Arial et un caractère « calligraphique » comme le f de la Zapfino.

2 Dessins

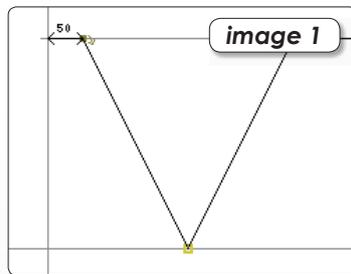
Commençons par la préparation des guides. Si l'on considère qu'une fonte est un ensemble de dessins -des glyphes- ayant un « air de famille » et « allant bien ensemble » les guides sont indispensables, au moins pour indiquer les hauteurs de lettres. Ils montrent les lignes communes à tous les glyphes.

Dans la fenêtre principale, faites un double-clic sur un glyphe afin d'ouvrir sa fenêtre d'édition. Le choix du glyphe n'a aucune importance maintenant puisque nous allons tracer les lignes qui serviront de repères pour construire les autres glyphes. Cliquez sur Guide dans la palette des Calques.

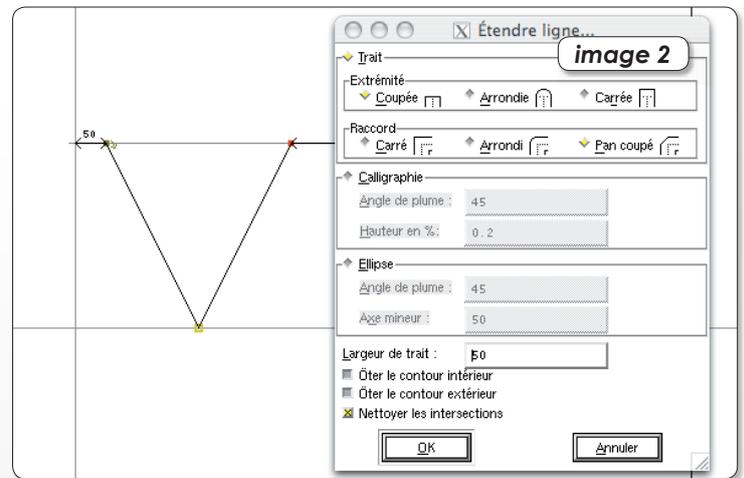
Cliquez sur l'outil Ajouter un coin dans la palette des outils (le petit carré rouge) et tracer une ligne horizontale à la hauteur 300 : elle montrera la hauteur des minuscules (hauteur d'x). Pour cela, un premier clic à gauche de la ligne d'origine du glyphe et à la hauteur 300. Cette hauteur

FontForge

est importante. Surveillez les indications marquées juste sous la barre des menus de la fenêtre et les guides en haut et à gauche. Le second point à droite sera facile à placer : l'appui sur Shift (Majuscule) contraindra la ligne pour qu'elle soit horizontale. Une deuxième ligne guide est encore indispensable : une ligne horizontale à la hauteur 600 pour montrer la hauteur des « grandes lettres » comme l, b et les majuscules. L'ennui (petit) est que si vous la faites immédiatement, FontForge joindra les deux lignes et que vous ferez un Z à l'envers. Pour éviter ceci, vous changez d'outil, pour ne rien faire. Et vous Reprenez l'outil Ajouter un coin pour faire la seconde ligne.



► Dans la fenêtre du glyphe du v, avec l'outil « Ajouter un coin » placez 3 points en forme de v. Ils seront aimantés par vos lignes guides.

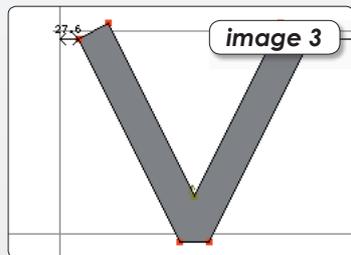


► Veillez à ce qu'au moins un point soit sélectionné (en jaune) et appelez le menu Élément > Étendre ligne... adoptez les réglages ci-dessus.

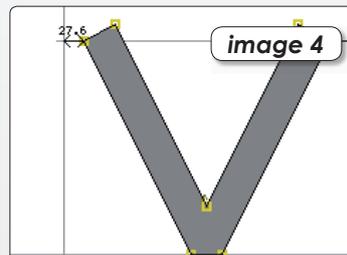
La lettre w

Nous allons commencer par faire le V. Pour cela, suivre les instructions ci-contre. La lettre W se fait ensuite rapidement : Aller dans la fenêtre d'édition du glyphe w.

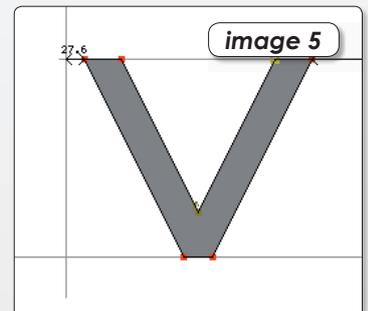
Faites deux coller de suite : deux v sont superposés. Avec les flèches ou à la souris déplacer le v du dessus vers la droite. Certes vous auriez pu parvenir à ce résultat avec de simples copier-coller. Mais Copier la référence offre un gros avantage : si par la suite vous modifiez le v, les modifications seront immédiatement répercutées sur le w. Ce sera un gros gain de temps quand vous ferez les variations (italique, gras, ajouts d'empâtements...). Les deux caractères ne sont pas pour autant irrémédiablement liés puisque vous avez la possibilité de rompre les références (menu Édition > Remplacer Référence).



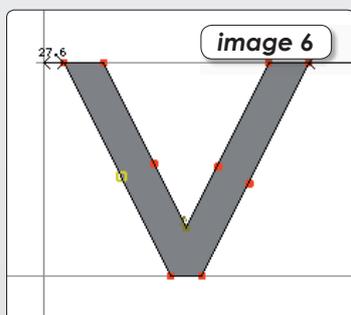
► Et vous obtenez un v en épaisseur.



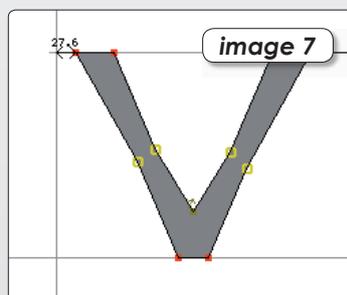
► Sélectionnez tous les points (CTRL + A) puis remontez l'ensemble avec appui sur la touche ALT.



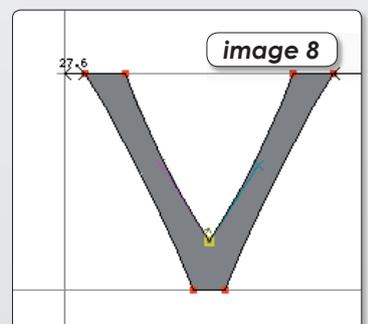
► Voici le v bien placé, il faut maintenant le « cintrer ».



► Ajouter 4 points (outil Ajouter un point curviligne) comme ci-dessus.

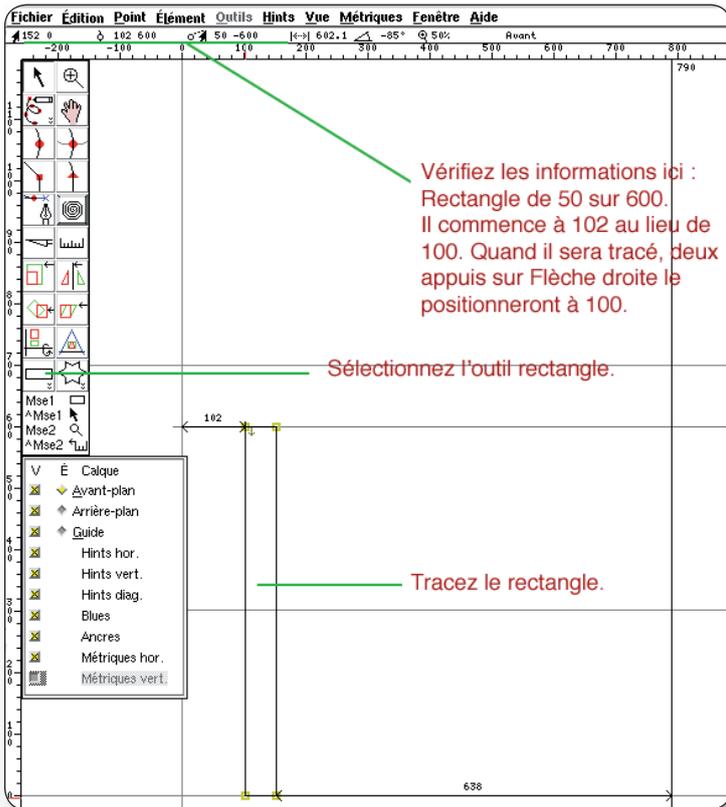


► Déplacez ces 4 points vers l'intérieur. Dans chaque cas, Flèche droite puis gauche avec touche ALT fera l'affaire. Sélectionnez ensuite ces 4 points.



► Supprimer ces 4 points avec le menu Éléments > Simplifier > Simplifier ou CMD + M.

Un autre glyphe : le I



Vérifiez les informations ici :
 Rectangle de 50 sur 600.
 Il commence à 102 au lieu de
 100. Quand il sera tracé, deux
 appuis sur Flèche droite le
 positionneront à 100.

Sélectionnez l'outil rectangle.

Tracez le rectangle.

► Si, avec la souris, vous n'arrivez pas à ajuster les points aux positions exactes, vous pouvez le faire par la suite avec les flèches de déplacement : sélectionnez les points (ils deviennent jaunes) puis déplacez-les avec les flèches de déplacement. Un appui simultané avec ALT multiplie le déplacement par 10.

Dans la fenêtre principale, faites un double-clic sur la case du I. La fenêtre d'édition du I s'ouvre. Remarquez que les lignes guides sont tracées. Nous allons tracer un rectangle de hauteur 600 et de largeur

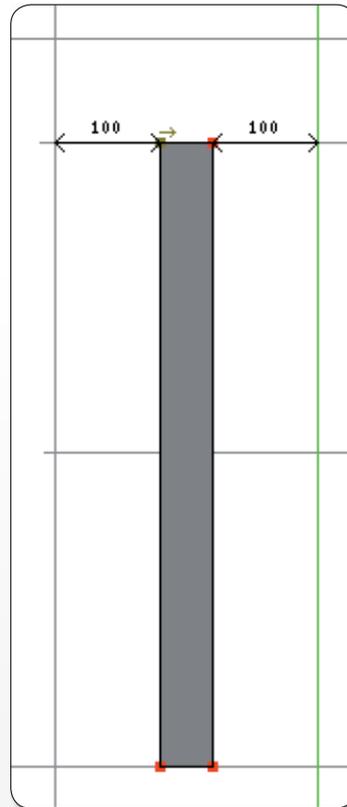
50. L'outil rectangle est en bas à gauche de la palette Outils. Vous ne le voyez peut-être pas car il est sélectionné en alternance avec l'outil Ellipse - remarquez au passage qu'un double-clic propose d'avantage de réglages.

A ce stade, nous n'avons fait que trois caractères mais les impatientes peuvent doré et déjà créer la police (Menu Fichier > Générer Fonte(s)...) Souvent les options proposées par défaut sont celles qui conviennent. Dans le prochain numéro, nous construirons quelques caractères, mais plus rapidement. Ce sera l'occasion de voir quelques nouvelles « astuces » de constructions. En attendant... amusez-vous avec FontForge, dessinez avec les différents outils, explorez le logiciel : beaucoup de choses sont intuitives, documentées mais demandent un certain entraînement et un bon nombre d'essais. Visitez le site de FontForge : <http://fontforge.sourceforge.net>. Il comporte des tutoriels,

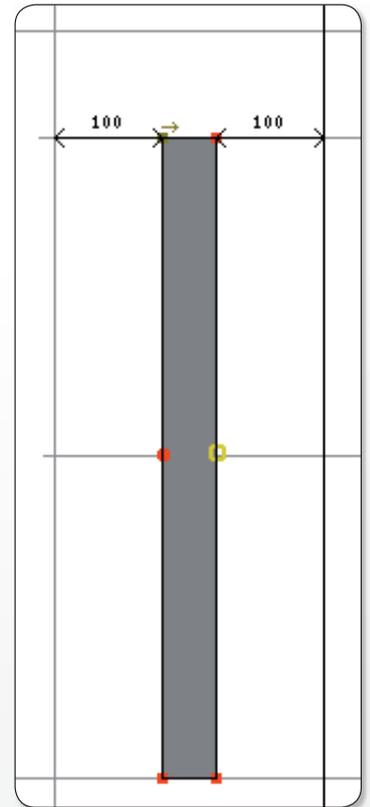
des exemples même s'ils ne sont malheureusement pas en français. Téléchargez le fichier OSMag_Regular_01.sfd ici : http://pagesperso-orange.fr/jean.boyault/article_os.html

Sur le site vous trouverez aussi quelques exemples de polices réalisées avec FontForge. Documentez-vous. La référence en la matière est le livre de Yannis Haralambous : Fontes & codages. Ouvrez des polices avec fontForge : vous comprendrez mieux comment elles sont construites. Mieux encore, recherchez sur Internet des fichiers au format .sfd. Ils sont encore plus riches.

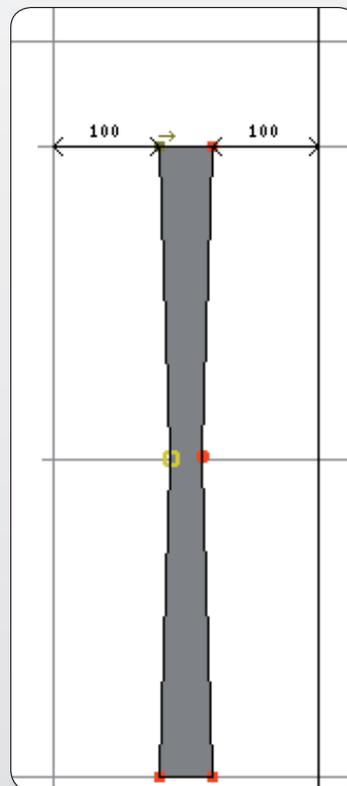
Jean Boyault.



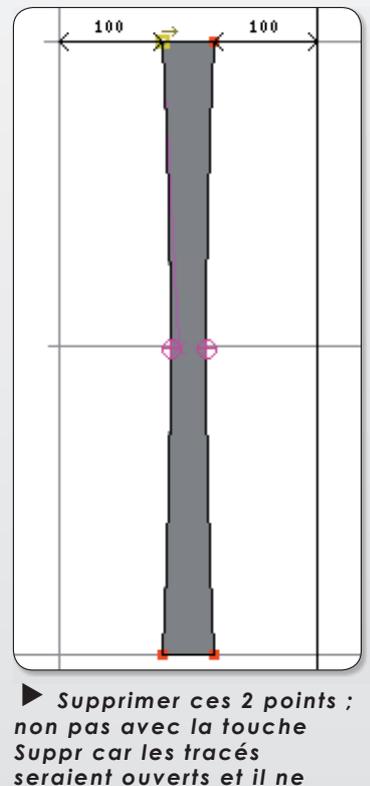
► Déplacez la ligne verticale à droite : de la position 1000 à 250. Elle montre l'approche gauche de l.



► Placez deux points curvilignes au milieu des verticales du I (avec l'outil Ajouter un point curviligne).



► Déplacez chaque point vers l'intérieur du I de 10 : Sélection du point + flèches de déplacement + ALT.



► Supprimer ces 2 points ; non pas avec la touche Suppr car les tracés seraient ouverts et il ne resterait plus rien mais avec le menu Élément > Simplifier > Simplifier ou CMD + M. Des courbes remplacent les lignes droites.

L'outil des généalogistes : phpGedView

« Avant... j'avais un PC et j'utilisais Ancestrologie. Le développeur de ce logiciel a fait un superbe travail en évolution constante. Cela mérite de souscrire et de payer la clef. Un superlogiciel qui dépasse largement tout ce que l'on trouve dans le commerce. Vous n'avez qu'à essayer :

www.ancestrologie.net/fr/

Et puis je me suis tourné vers l'Opensource, et j'ai découvert PHPGedview. Là vous êtes scotchés sur place. Plus besoin d'avoir un PC ou un Mac, Plus de problème avec les systèmes d'exploitation... Ça déménage, et accrochez-vous.

www.phpgedview.net/fr/about.php »

Dg4t2

Opensource-Magazine : Bonne nouvelle, **Ancestrologie** tourne sous Mac OS X comme sous Linux grâce à la technologie Wine/CrossOver. Mais son fonctionnement étant erratique sous ces environnements, l'idéal est effectivement de se tourner vers d'autres solutions.

Au chapitre généalogie nous avons présenté **Gramps** (Opensource-Magazine n°10) et **GeneWeb** (Opensource-Magazine n°9), des solutions qui fonctionnent aussi bien sous Linux que Mac OS X et Windows. **Nimegue**

(Opensource-Magazine n° 10) fonctionne exclusivement sous Windows mais peut aussi être exploité sous Linux et MacOS X avec les logiciels Wine/CrossOver.

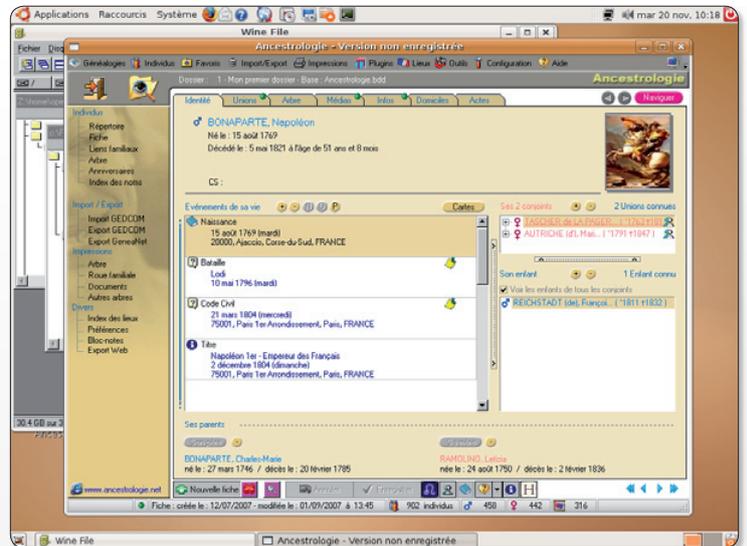
Quant à **PhpGedView**, une solution jamais encore évoquée dans nos colonnes, elle fonctionne et s'installe selon un principe proche de GeneWeb.

Téléchargez « PhpGedView-all-4 » ou « PhpGedView-basic-4 » depuis le site des développeurs. Décompressez l'archive et renommez le répertoire obtenu en PhpGedView. Transférez la totalité de ce répertoire vers votre espace FTP que vous a alloué votre fournisseur d'accès à internet. Notez qu'il faut qu'il vous autorise aussi à gérer des solutions PHP. Le fournisseur d'accès gratuit L'autreNet (Opensource-Magazine n°10 p.2) est dans ce cas idéal à tous points de vue.

Une fois que le dossier est transféré sur le serveur de votre FAI, saisissez l'adresse suivante dans un navigateur :

www.votrefournisseur.com/PhpGedView

Vous serez ainsi directement dirigé sur la page de configuration de PhpGedView. Commencez par renseigner les champs relatifs au profil de connexion à votre base



► Ancestrologie peut être utilisé sous Linux grâce à l'outil Wine.

MySQL. L'adresse du serveur sera de type : sql.votrefournisseur.com. Puis vous aurez à donner votre identifiant et mot de passe relatifs à cette connexion et enfin le nom de la base. C'est dans cette base que seront créées automatiquement les tables nécessaires au bon fonctionnement de PhpGedView. Avant d'enregistrer cette configuration, veillez aussi à sélectionner la langue française si vous souhaitez saisir les subtilités de la suite.

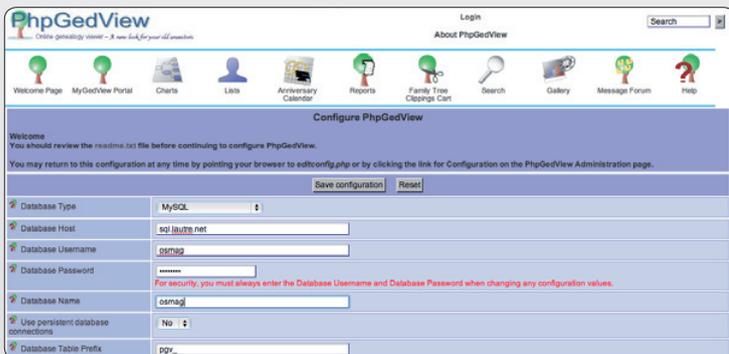
sissez des coordonnées pour cet utilisateur, d'autres pourront être ajoutés. Une fois un ou plusieurs utilisateurs enregistrés, vous voici prêt à exploiter l'outil. Vous pouvez importer ou exporter des données généalogiques au format Gedcom. Mais vous pouvez aussi et surtout créer un nouveau Gedcom.

PhpGedView offre toutes les fonctionnalités attendues d'un logiciel de généalogie.

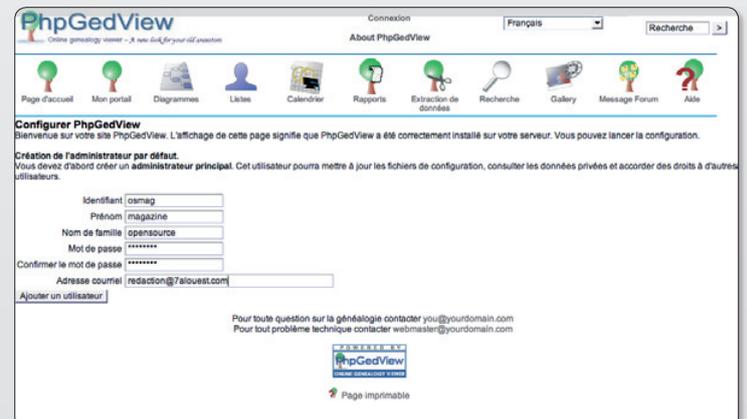
Lorsque vos paramètres de configuration sont pris en compte, vous êtes aussitôt conduits à remplir un profil d'utilisateur. Sai-

www.phpgedview.net/fr/about.php

www.lautre.net/



► Remplissez ces champs avec soin pour configurer PhpGedView.



► Créez un compte qui servira de point de départ à l'utilisation de PhpGedView.

Une interface graphique pour l'extinction

Pour les frileux de la ligne de commande qui cherchent une interface graphique à la commande shutdown, voici **gshutdown**.

Son installation se fait par Synaptic ou bien via l'adresse suivante :

<http://gshutdown.tuxfamily.org/fr/download.php>

Préférez la version 0.2 ou plus sinon vous aurez quelques soucis lors de l'exécution que vous pourrez résoudre grâce à la commande suivante :

sudo chmod +s /sbin/halt

puis dans gshutdown, préférence, commande personnalisée (arrêter l'ordinateur) : **/sbin/halt**.

Une fois lancé, il suffit de choisir l'heure et la date et enfin le



► GShutdown offre une interface graphique à la commande shutdown.

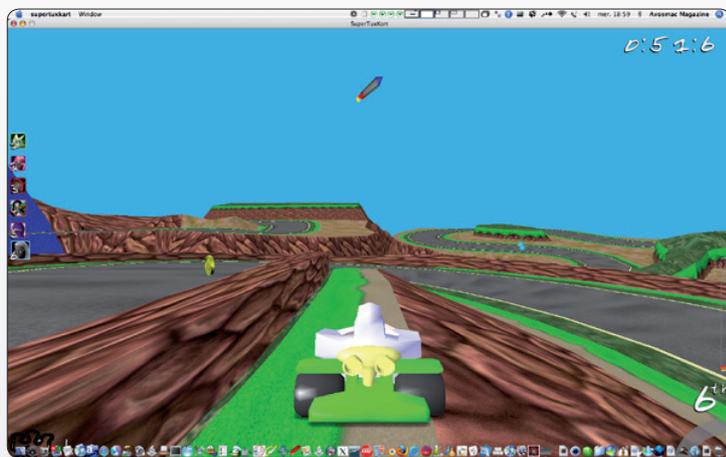
type de commande, arrêt, redémarrage ou bien fermeture de session.

Denny

Laissez le volant aux enfants

À la chapitre des jeux disponibles en open-source, **Super Tux Kart** est un loisir qui devrait ravir les plus jeunes. Ce logiciel est disponible pour les plates formes Linux, Windows et MacOS X. Le but de ce jeu de course est simple. À bord d'un karting, vous devez vaincre d'autres compétiteurs à peine plus habiles que vous. Vous collectez des points et des bonus pour accélérer la vitesse de votre engin, comme dans les courses sur console. C'est relatif-

vement basique, les graphismes sont à l'avenant et la musique saoulante à souhait ! En dépit de ses nombreuses imperfections et de sa monotonie, Super Tux Kart a l'avantage de ne pas mettre en contact nos chérubins avec les barbares sanguinaires d'OpenArena (cf OpenSource-Magazine n°10 p. 2) l'excellent jeu de tir à la mode Quake/Doom. Super Tux Kart est un dérivé de **TuxRacer**, le jeu de glissement sur dos de manchot.



► La musique est énervante mais les courses plairont aux plus jeunes.

L'art du combat aérien

■ Linux ■ Windows ■ Mac

Si vous aimez les combats aériens, vous pouvez tester le jeu GL-117, léger comme tout à télécharger (1,8 Mo) et disponible sur les plates-formes Linux, Windows et Mac OS X. À l'usage, les aéronefs sont très simples à utiliser, le but du jeu étant surtout de dégommer des cibles qui vous sont suggérées en bas à gauche de l'écran. Une flèche rouge vous aide à localiser les cibles au cas où vous seriez un peu perdu. Le but est de bien viser, d'ajuster son tir et de dégager rapidement avant de s'écraser lamentablement. Le jeu peut être piloté par la souris ou le clavier. Les réglages s'effectuent depuis le menu Options (appuyez sur la touche Esc pour y accéder).

Sous Ubuntu, il s'installera sans souci depuis Synaptic.

www.freeware.opensource-magazine.com



► Le but du jeu est de détruire des cibles vers lesquelles vous êtes guidé.



► En appuyant sur la touche ESC, vous affichez les options qui permettent de sélectionner le mode de contrôle, l'affichage, etc.

Trois logiciels de dessin pour jouer l'artiste

Doté de nombreuses brosses, **MyPaint** est un logiciel de dessin complémentaire à Gimp qui fonctionne sous Linux et Windows. S'il est possible de dessiner à main levée à l'aide de la souris, c'est bel et bien avec le stylet d'une tablette graphique que cet outil donne son plein rendement. Les images générées sont exportées uniquement au format .png. L'intérêt de ce logiciel est qu'il peut être utilisé par de jeunes enfants qui souhaitent s'adonner au plaisir de jouer avec les couleurs et les traces de brosses. L'absence de gestion des calques et de la transparence ne permettent pas à MyPaint de s'installer au rang des logiciels utilisables dans un univers professionnel. Le projet semble, du reste, si ce n'est en sommeil, en tout cas dans une phase de très lente évolution.

A l'inverse, le logiciel **Gogh** qui permet lui aussi de travailler avec une tablette en tenant compte de la pression sur le stylet, semble poursuivre sa carrière dans la rubrique dessin bitmap. Il dispose de calques avec la possibilité d'ajuster la transparence. Le format d'exportation est le .png, le .jpeg ou le format Gogh. Comme MyPaint, Gogh propose sa collection de brosses à tout peindre ! Pour le faire fonctionner, télé-

chargez le paquet .tar.gz, décompressez-le, placez-vous dans le répertoire de Gogh avec la commande CD puis, toujours depuis le terminal, lancez la commande :

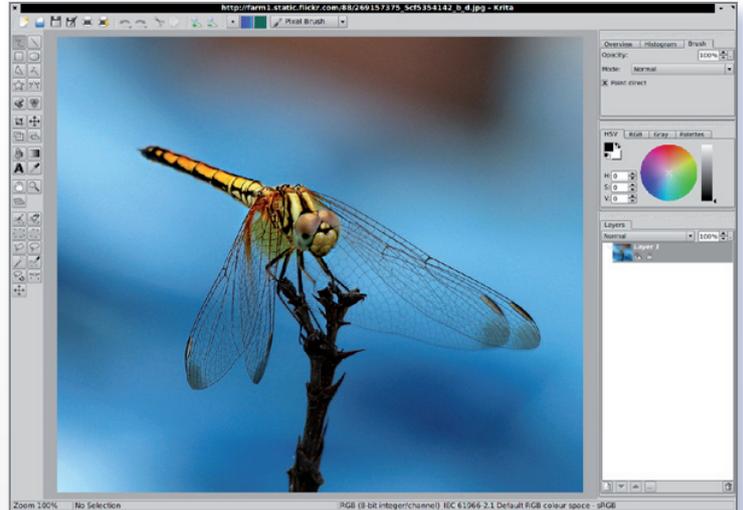
python gogh

qui lancera l'interface graphique de l'application.

Autre pointure dans le domaine du dessin, **Krita** est une application conçue pour l'environnement KDE qui s'accommodera aussi très bien d'un environnement de bureau Gnome. Logiciel de peinture, Krita dispose aussi de solides fonctions pour la retouche photo et peut être dès lors perçu comme concurrent de Gimp. Sa seule contrainte d'installation consiste à installer la suite complète KOffice pour en bénéficier désormais.

Krita est capable d'importer et de retravailler des fichiers Raw. Il dispose d'une collection d'outils de retouche et sait gérer les calques et la transparence. Krita est disponible pour Mac OS X via Fink. Il s'installera sur n'importe quelle plateforme Linux.

Note : Sous Gnome (notamment Ubuntu), ni MyPaint ni Gogh ne sont disponibles directement par Synaptic. Krita sera en revanche installé sans problème.

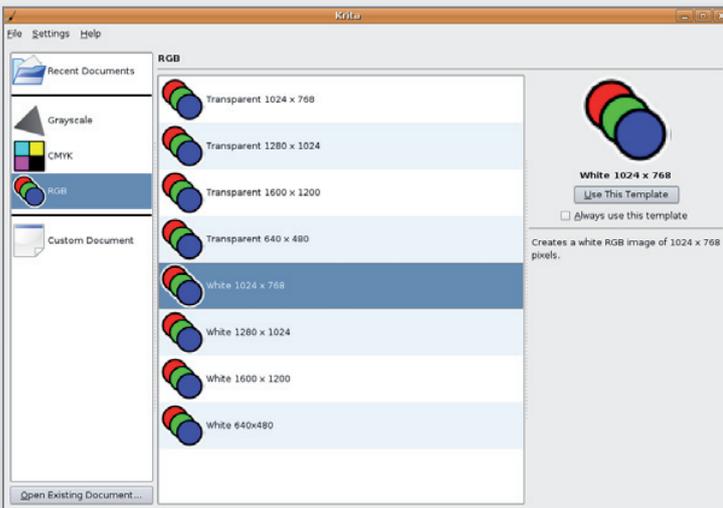


► Krita est capable, outre le dessin, de gérer la retouche de photos.

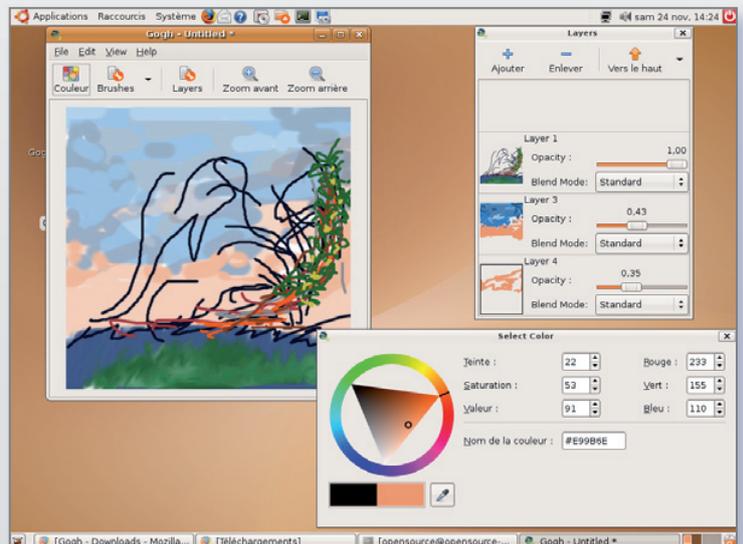


► Gogh intègre une palette de réglage des brosses et autres outils de dessin.

www.gratuit.opensource-magazine.com



► Dans Kriker, commencez par sélectionner votre environnement de travail.



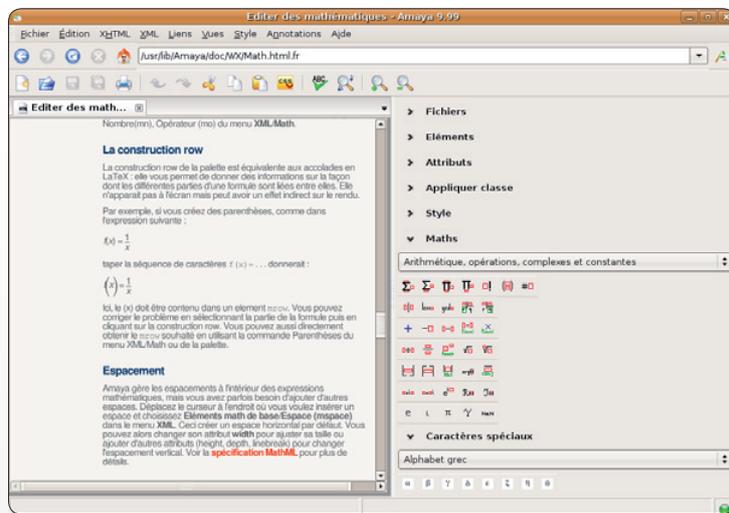
► L'interface Gogh est minimaliste mais assez complète pour dessiner.

Créer des pages web avec des symboles mathématiques

Amaya, est principalement un éditeur de pages Web supportant les feuilles de style CSS et dans une moindre mesure un navigateur, utile pour la vérification de compatibilité du code source des pages générés. Cet outil développé conjointement par l'INRIA et le W3C vise à respecter le plus scrupuleusement possible les normes et standards de création et d'affichage des pages Web. Les langages pris en charge pour l'édition, qui ne nécessitent pas de connaissances particulières grâce au WYSIWYG sont en plus de l'HTML et du XML, le balisage XHTML.

Le format graphique vectoriel SVG (Scalable Vector Graphics), le SMIL (Synchronized Multimedia Integration Language) pour l'intégration d'objets multimédias (images, sons, vidéo, animations) et surtout **MathML 2.0** pour la restitution des formules mathématiques sont aussi de la partie. Précisons que Mathematical Markup Language est en soi un langage qui ravira les

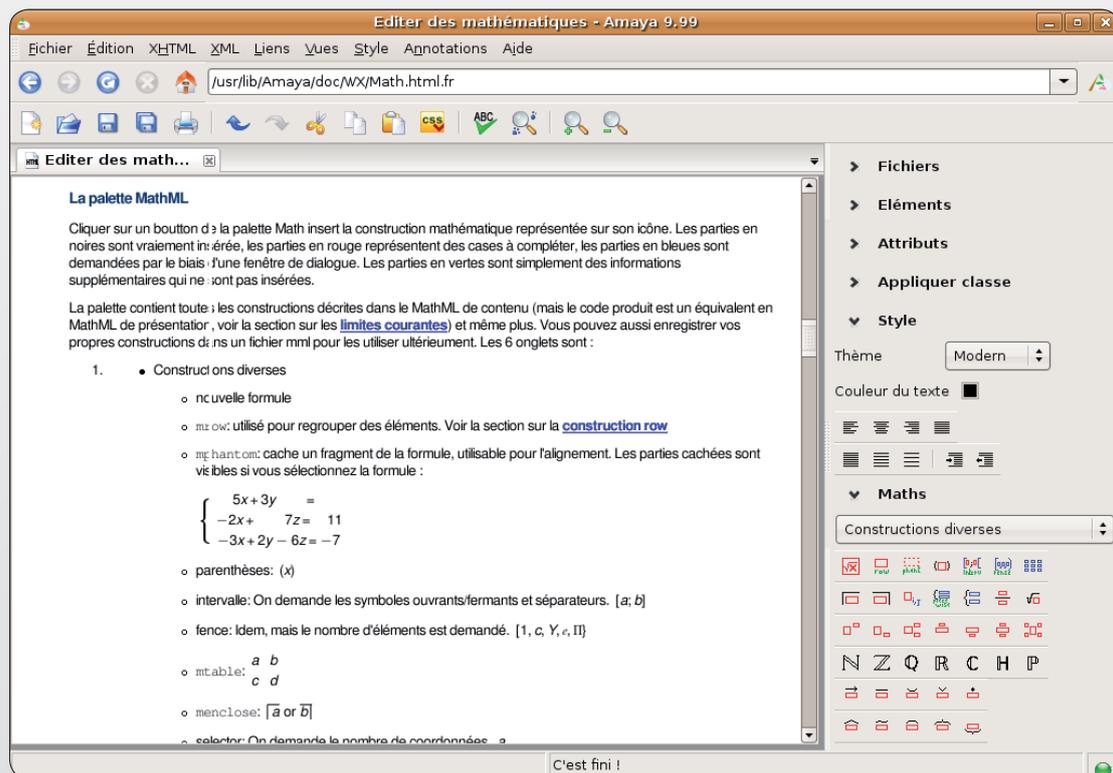
étudiants ou enseignants. En effet, ce dernier permet à la fois de présenter, esthétiquement parlant, un document incluant des formules mathématiques et d'implémenter les balises de ces formules (content markup). En bref, tout un chacun pourra composer des documents incluant des symboles mathématiques et autres caractères spéciaux (opérateurs, relations binaires, flèches, alphabet grec...). Au sein des pages que l'on réalise, il est possible d'inclure toutes sortes d'objets comme les images ou mieux encore des tableaux au préalable mis en forme ailleurs (tableur Calc) et restitués à l'identique via un simple copier-coller. On peut additivement inclure annotations, commentaires et notes explicatives sur les documents. Ces remarques sont à première vue invisibles sur la page et peuvent, au gré de celui qui visualisera la page, être consultées ou pas. Pour conclure, sachez qu'Amaya dispose en standard d'un correcteur orthographique et des dictionnaires



► **Amaya est un puissant outil de construction de pages pour les sites internet. Les feuilles de styles CSS sont à l'honneur.**

anglais et français. Mais rien, ne vous empêche ensuite d'ajouter les langues supplémentaires telles que l'allemand, l'espagnol, le néerlandais, l'italien ou encore le suédois...

Jean-Christophe Bonalair.



Installer Amaya sous Linux ?

Récupérez le paquet Debian correspondant «amaya_wx-9.99-1_i386.deb». Un double-clic et le script d'installation s'exécute sous Ubuntu! Le paquetage est alternativement disponible en RPM pour Redhat, Mandrake/Mandriva, Suse.

► **Amaya intègre MathML 2.0 pour l'édition de formules mathématiques.**

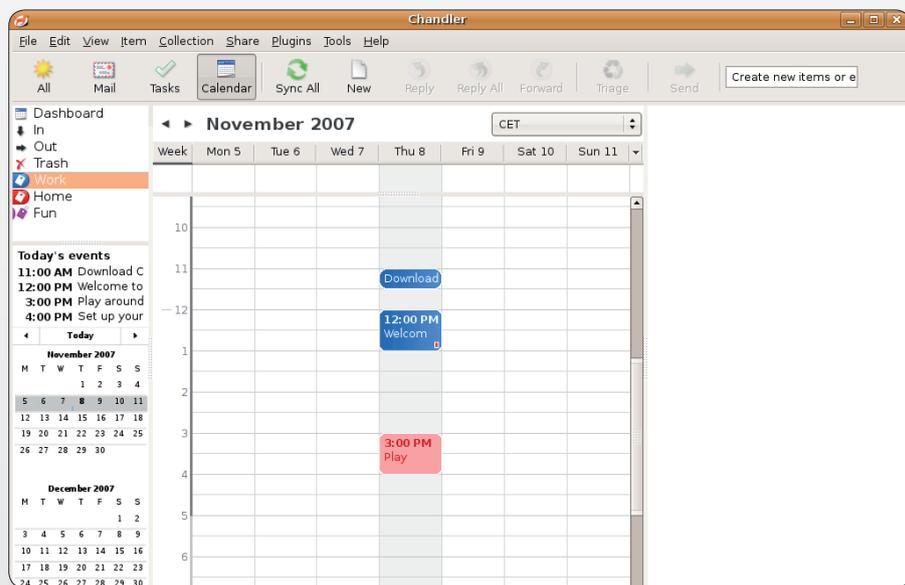
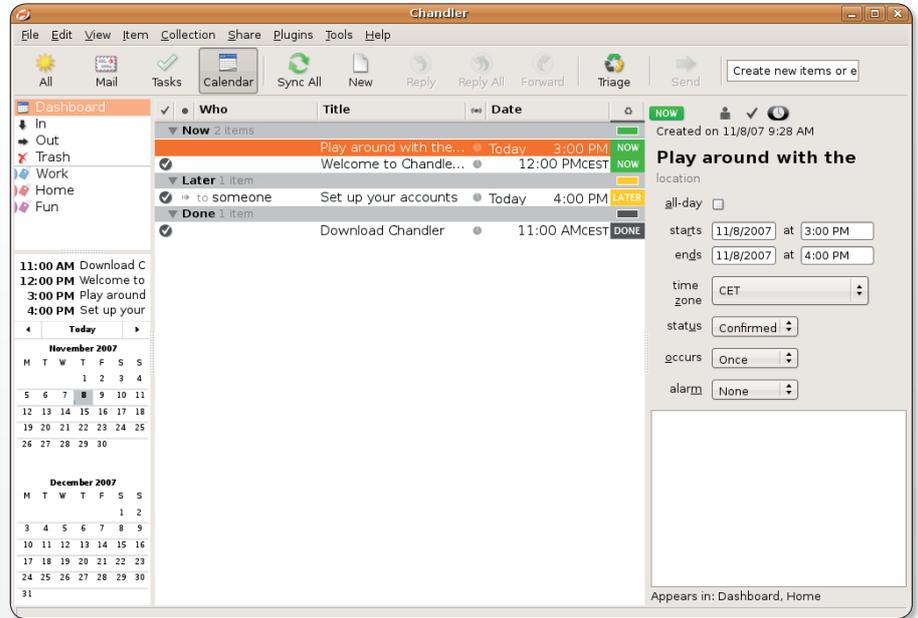
Organisez, planifiez et partagez vos rendez-vous

Chandler c'est un agenda électronique qui intègre trois sous-modules. Un calendrier, un gestionnaire des tâches et un client de messagerie électronique. L'ajout d'évènements ou de rendez-vous est intuitif. Il suffit de sélectionner sur le « Dashboard » une date, une heure ou une plage horaire et d'y inscrire votre note. Il est même possible d'ajouter une priorité à sa tâche symbolisée par un jeu de couleurs et un texte très parlant (maintenant, plus tard, déjà effectué).

Comme ses concurrents libres ou payants, Chandler est un calendrier que l'on peut partager en ligne avec ses contacts. La fonction de synchronisation permet d'envoyer par email un lien Internet visible et compatible avec n'importe quel navigateur aux membres concernés qui pourront consulter le tout sans disposer du logiciel. Il peut s'agir du planning du jour ou d'un calendrier pourvu de notes complexes. Si vous êtes adepte d'un autre organisateur comme iCal, Outlook 2007, Lightning, Sunbird... sachez que l'import/export des rendez-vous s'effectue dans de très bonnes conditions au format *.ICS (Internet Calendaring and Scheduling). Enfin, Chandler qui, précisons-le, est encore en phase de développement, dispose aussi d'un moteur de recherche interne vélocité et efficace qui lui ajoute « un vrai plus ».

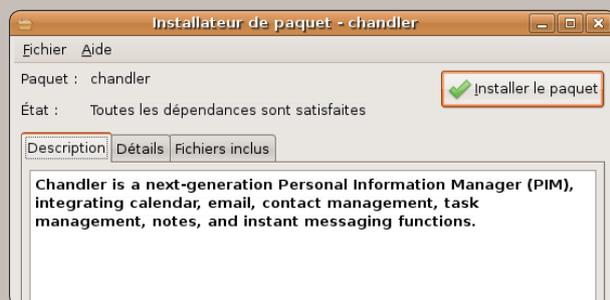
Jean-Christophe Bonalair.

La vue en tableau de bord résume les évènements primordiaux.



La vue en calendrier peut s'afficher par jour, mois, année.

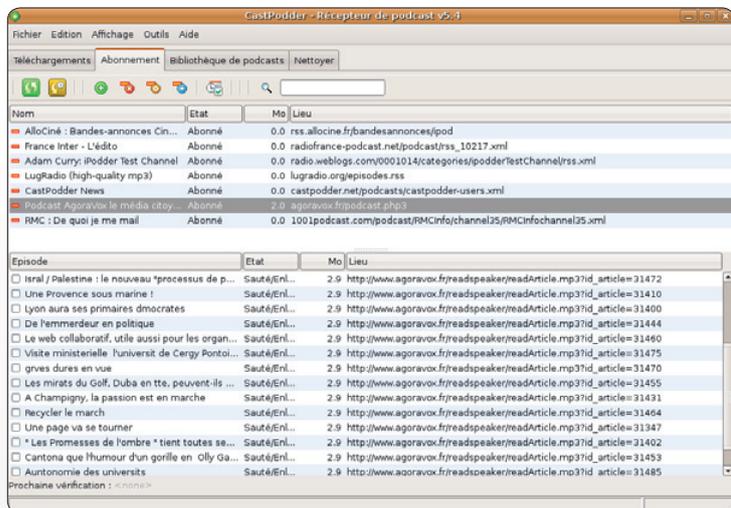
Installer Chandler sous Ubuntu ?



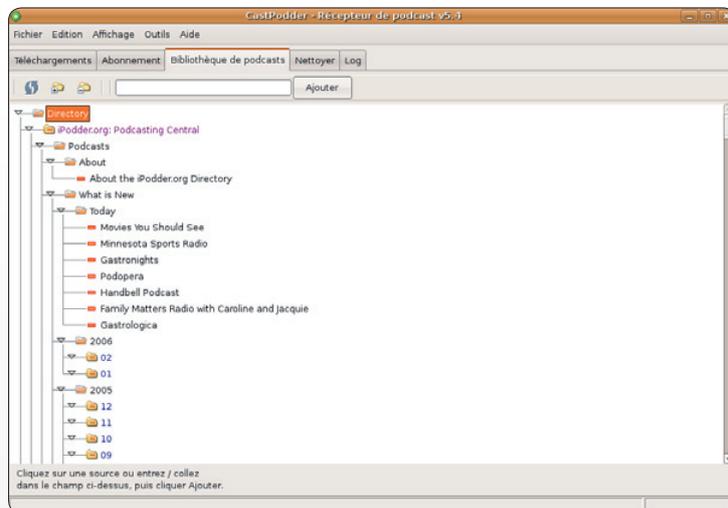
Double-clic. Un indicateur précise si toutes les dépendances sont présentes ou pas. Si, oui, cliquez sur Installer le paquet. La traduction du logiciel en français est disponible à l'adresse <http://chandlerproject.org/Projects/LocalizationProject>.

► S'il manque des paquetages vous en serez avisé !

Écouter toutes sortes de podcasts



► Les abonnements souscrits et les émissions disponibles sont clairement identifiables.



► L'affichage en arborescence de la bibliothèque de Podcasts en facilite la gestion.

Nombreux sont les outils permettant d'écouter les podcasts audio et flux RSS. Parmi ceux-là, on retrouve l'excellent IcePodder qui est en fait une variante de Juice mais dédié au monde Linux. En vous rendant sur sur le site de <http://juicereceiver.sourceforge.net> vous verrez d'ailleurs, sans que cela ne soit un secret, que l'équivalent de Juice pour PC/MAC en version libre qui est préconisé pour le téléchargement n'est nul autre qu'Icepodder. Rappelons que le podcast est une technique qui permet de recevoir via une connexion Internet du contenu audio à la demande.

Ce même contenu peut être en provenance de grands médias (radio, chaînes TV, journaux) ou l'œuvre de tout un chacun (blog-

ger, chroniqueur, journaliste). Il suffit de vous abonner aux thèmes qui vous intéressent (politique, culture, informatique...) et d'effectuer un copier/coller de l'URL dans IcePodder.

L'application se chargera ensuite de rapatrier automatiquement, et selon la fréquence de votre choix, les programmes et autres émissions audio mis à jour. On choisira au final d'écouter les Podcasts sur le lecteur audio de son choix. Ce pourra être un baladeur numérique, un PC, un MAC... Comme IcePodder ne dispose pas d'un lecteur interne, l'association de fichiers audio et la lecture s'effectuera tout naturellement avec votre « player ». Dans notre cas, il s'agissait d'XMMS.

Jean-Christophe Bonalair.

Installer IcePodder sous Linux ?

Avant toute installation récupérez les paquetages pré-requis nécessaires qui sont : python, python-xmms, bittorrent, python-wxgtk, python-pyrss2gen, python-feedparser, libwxgtk.

Si vous décidez de télécharger le paquetage Debian (icepodder_54-1_all.deb) deux possibilités d'installation s'offrent à vous. Le double-clic ou dans une fenêtre Terminal la commande «`dpkg -i icepodder_5.4-1_all.deb`». Si vous optez pour le fichier .tar.gz, exécutez avec les privilèges administrateur (su root ou sudo -s) puis la commande «`install.sh`».

Dernier point, IcePodder est entièrement francisé. Allez dans le menu Outils, Langues et sélectionnez Français pour profiter pleinement de cette interface.

OpenSource
Magazine



2 à 5 euros par numéro

Commandez-le sur internet :

www.pdf.opensource-magazine.com

La sauvegarde remonte dans le temps

Comment FlyBack fonctionne-t-il ?

A intervalles réguliers et que vous programmez, FlyBack créé des répertoires de sauvegarde. Les fichiers ne sont copiés qu'une seule fois, les sauvegardes suivantes n'intègrent que les nouveaux fichiers et se contentent de créer des liens vers les fichiers déjà sauves ceci afin de préserver la capacité du disque dur.

Depuis les Préférences de Flyback, vous devez au préalable définir le lieu de sauvegarde des fichiers (Storage Location), un lien vers un disque externe ou une clé USB étant requis. Le disque de sauvegarde doit contenir un répertoire. Sélectionnez ce répertoire pour y conserver les sauvegardes régulières. Il faut aussi sélectionner les fichiers que vous souhaitez sauvegarder régulièrement (Included/Excluded Directories) et pouvez enfin programmer le déclenchement régulier de cette sauvegarde (Backup Schedule).

FlyBack réinvente en quelque sorte ce que **Rsnapshot** faisait déjà, sans interface graphique. Rsnapshot est disponible sous Linux et Mac OS. Grâce à Rsnapshot, il est possible de prendre des instantanées de vos systèmes de fichiers à différents moments. Utilisant les liens durs, Rsnapshot créé l'illusion de l'existence de multiples sauvegardes complètes, tout en n'occupant que la place d'une seule plus les différences. Couplé avec ssh, il est également possible de prendre des instantanées de systèmes de fichiers distants.

www.rsnapshot.org/

Contrairement à Vista de Microsoft, la nouvelle version du système Mac OS X d'Apple, la 10.5 nommée Leopard, a été un véritable succès planétaire pour les utilisateurs de plate-forme Mac. Pourtant, si cette évolution apporte un grand nombre de nouveautés esthétiques, ce n'est pas la révolution à bord. Une nouvelle fonction a tout de même fait beaucoup parler d'elle : **Time Machine**. Time Machine est un système de sauvegarde dynamique qui permet de récupérer l'état antérieur de son ordinateur à une date donnée. Pour faire bonne figure les aficionados de Linux ont mis au point un système proche dans l'esprit si ce n'est aussi facile à utiliser : **FlyBack**.

FlyBack s'appuie principalement sur le logiciel open-source Rsync (OpenSource-Magazine n° 11 p. 46). Pour l'installer, vous devez au préalable installer Python et Rsync. Vous pouvez utiliser les commandes de terminal selon la distribution que vous utilisez :

Debian : `$ sudo apt-get install python python-glade2 python-gnome2 rsync`

Ubuntu : `$ sudo apt-get install python python-glade2 python-gnome2 python-gconf rsync`

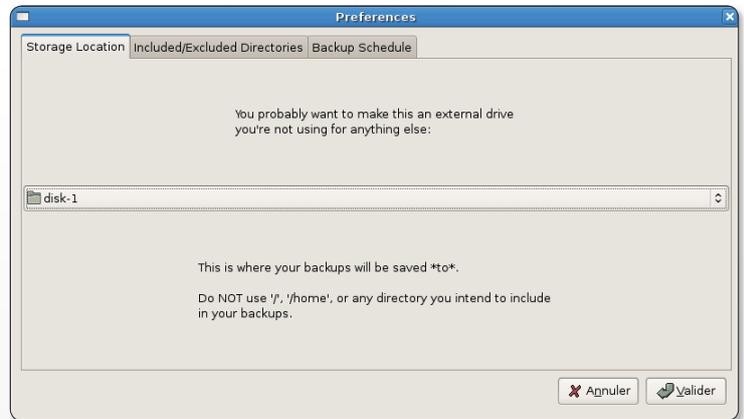
Redhat/Fedora : `$ yum install pygtk2 gnome-python2-gconf pygtk2-libglade`

Le téléchargement de FlyBack a lieu ici :

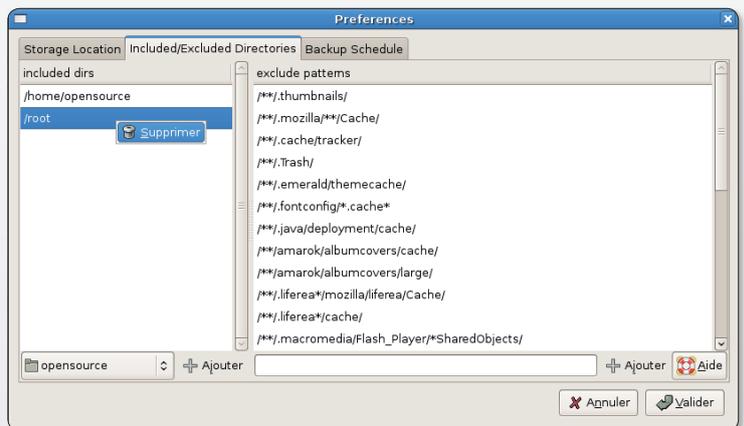
<http://code.google.com/p/flyback/>

Pour lancer l'application, décompressez l'archive téléchargée, glissez le répertoire obtenu sur une fenêtre de terminal où vous aurez saisi la commande `cd` au préalable, ceci afin de vous déplacer dans ce répertoire.

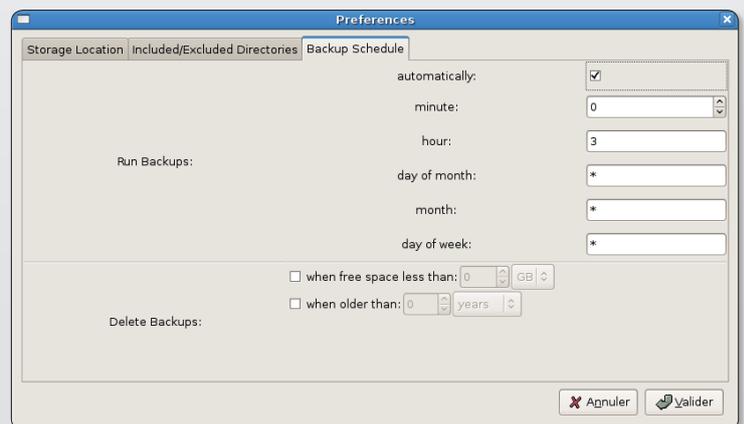
Saisissez ensuite la commande : `sudo python ./flyback.py`



► **Impératif, vous devez choisir un support externe pour abriter vos sauvegardes, un disque dur est idéal.**



► **Cliquez en bas sur Ajouter pour faire prendre en compte de nouveaux volumes ou répertoires à sauvegarder de manière régulière.**



► **FlyBack est doté de possibilités de programmer la sauvegarde à intervalles réguliers.**

Phex : votre prochain client de P2P Gnutella ?

Phex est un client de téléchargement P2P en français, léger et efficace qui exploite l'excellent réseau Gnutella. Si pour vous Limewire, FrostWire, Cabos ne remplissent pas pleinement leurs fonctions, peut-être trouverez-vous ici l'idéal... En tout trois fonctions pour les p2pistes : le téléchargement public, l'échange privé avec vos proches (adresse IP fixe du contact nécessaire) et la distribution de fichiers décentralisés (chaque client possède une partie de fichiers). L'application ne supporte pas l'ouverture automatique des ports UPnP, il faudra donc configurer soi-même son routeur, son modem ADSL ou sa « box » en routant un port d'écoute TCP de son choix. Plusieurs profils de vitesse de ligne sont préétablis (DSL, T1, T2, T3...). Ceci vous permettra de télécharger de façon optimale, en rapport à votre configuration et de partager du contenu avec les autres membres du réseau Gnutella. Il est possible de régler précisément soi-même la vitesse d'envoi (upload) et de réception (download) mais un autre peut être défini, au cas par cas, pour chaque catégorie de fichiers.

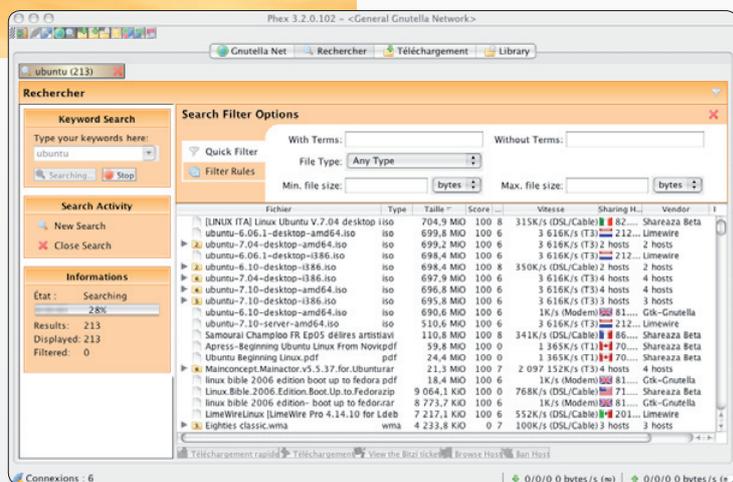
Ainsi, les autres applications telles que Adium, Mail, nécessitant un pourcentage de connexion Internet trouveront également de quoi fonctionner... La fonction de recherche de fichiers libres est très puissante. Il suffit d'entrer un ou plusieurs mots clés et d'attendre les résultats qui ne tardent jamais à se manifester ! L'autre alternative, la recherche ciblée, par type de fichiers (Audio, Vidéo, Images, Programmes, Roms) oriente plus directement les résultats escomptés. Quand on ne sait pas quoi télécharger et que l'on est à court d'idées que faire ? Il faut simplement cliquer sur le bouton « What's New » ! Les fichiers les



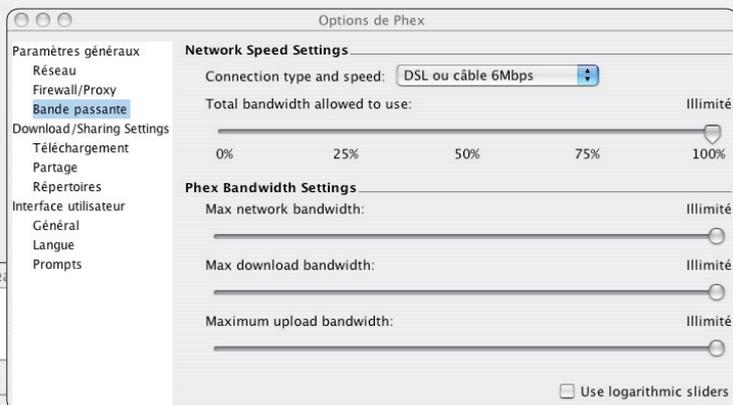
www.phex.org

plus en vogue et surtout les plus rapatriés du moment sont clairement affichés et n'attendent que vous ! En matière de sécurité, des efforts ont été consentis. En effet, des règles de filtrages existent et peuvent être ou non activées. Il s'agit du filtrage du contenu adulte, des « spams » connus et des « scam » qui sont des fraudes ou arnaques visant à solliciter une aide financière de votre part (http://fr.wikipedia.org/wiki/Fraude_4-1-9). Pour conclure ce tour d'horizon, précisons que les fichiers téléchargés arrivent par défaut dans le dossier « /Users/jcb/Library/Application Support/Phex/download » mais un autre peut être défini, au cas par cas, pour chaque catégorie de fichiers.

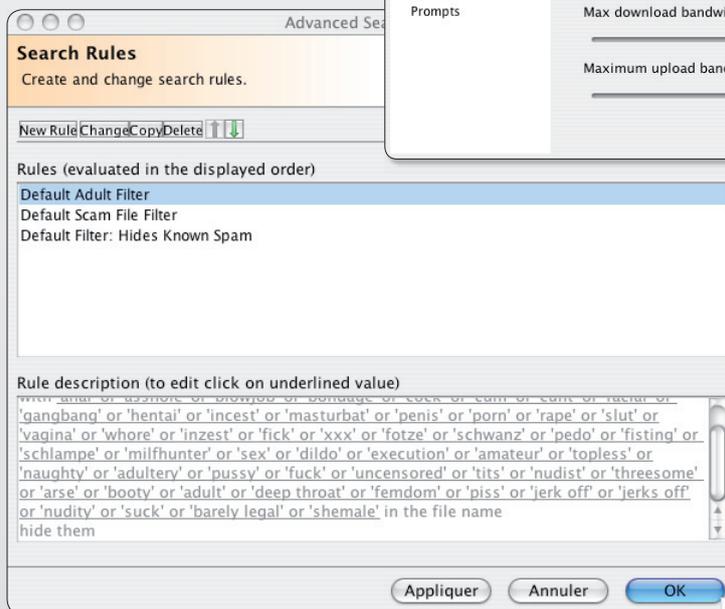
Jean-Christophe Bonalair.



► La recherche libre génère énormément de résultats.

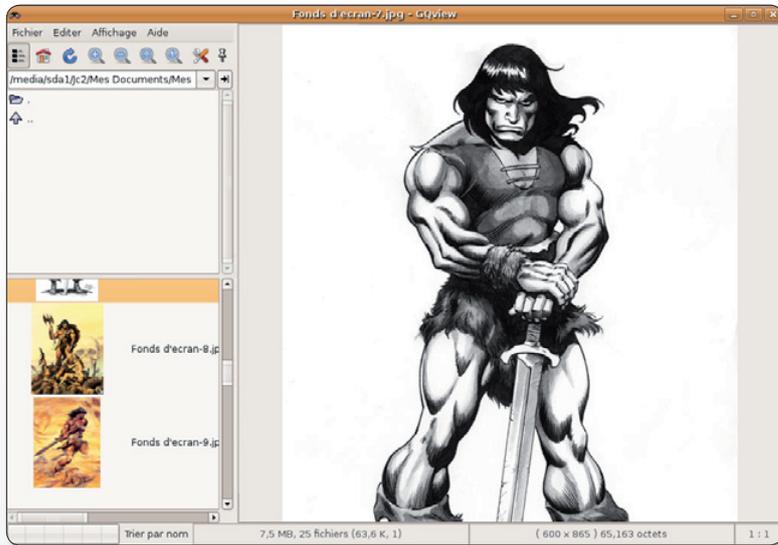


► Les jauges de réglages concernent connexion, bande passante et transferts.



► Trois règles de filtrages (Adulte, SPAM, SCAM) plus les vôtres ?

GQView, la palme de la convivialité



► Il existe 4 dispositions d'ajustement des fenêtres.

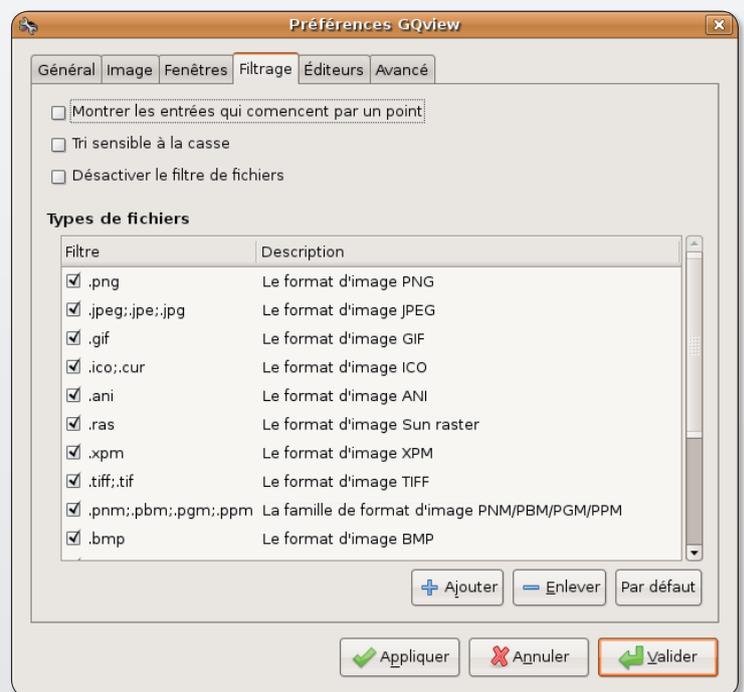


► Tous les formats d'images courants sont supportés.

GQview est ce que l'on appelle communément un «viewer» ou visualiseur d'images. C'est le genre d'utilitaire dont on a toujours besoin pour afficher rapidement une photo ou un diaporama sans complications. Celui-ci n'a rien à se reprocher et remplit totalement sa fonction. Les formats supportés sont les plus connus avec le PNG, JPEG, GIF, TIFF, BMP, TGA et même le format Exif (Exchangeable image file format) pour les appareils photos numériques. En matière de retouches d'images, de petites opérations sommaires telles que le découpage, la rotation, le zoom peuvent être facilement effectuées. En cas de besoin plus pointus, le menu contextuel ouvrira la photo avec le logiciel de traitement d'images de votre choix, The Gimp, Xpaint, XV son préconfigurés mais, rien ne vous interdit d'en associer un

autre. Dans le même temps, vous pouvez aussi associer une dizaine de scripts ou raccourcis claviers, pour gagner du temps, via le menu Editer, Préférences, Editeurs. A titre d'exemple, la commande «%vif jpegtran -rotate 90 -copy all -outfile %op_tmp %op; then mv %op_tmp %op;else rm %op_tmp;fi» provoquera une rotation d'image à 90° dans le sens horaire. Pour aller plus loin, la liste des commandes détaillées est spécifiée à l'adresse http://gqview.sourceforge.net/docs/10_5_editor_commands.html. En plus de tout cela, GQview est capable de définir n'importe quelle image en fond d'écran, d'afficher vos photos avec des tailles de vignettes différentes (de 24 x 24 jusqu'à 256 x 256).

Jean-Christophe Bonalair.



► Tagger ou indexer numériquement les images est aisé !

Installer GQview

Ubuntu remporte encore la palme de la convivialité, puisqu'il suffit simplement d'ouvrir le gestionnaire de paquets Synaptic et d'effectuer une recherche avec le mot clé "Listen" pour lancer l'installation de GQview !

Gérer les intrus sur votre forum phpBB2

Pour celles et ceux qui gèrent un forum sous phpBB2, OpenSource-Magazine propose depuis son site internet un système pour contrôler les inscriptions au forum avant qu'elles ne soient validées et deviennent donc actives. Cet outil est disponible en ligne à l'adresse :

www.intrus.opensource-magazine.com

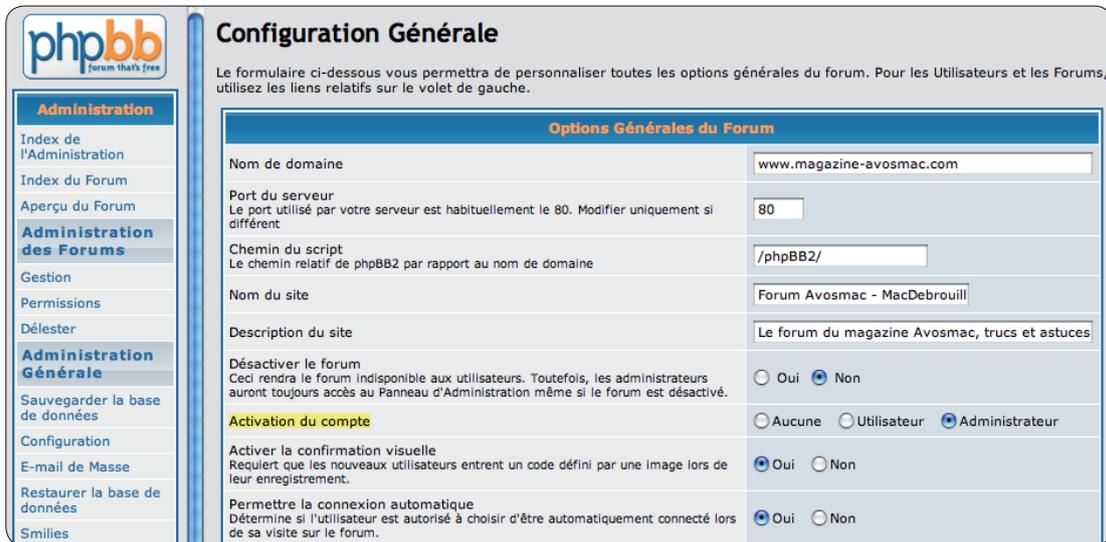
Il s'agit d'un outil destiné à la personne qui administre le forum. Ce système en ligne permet de simplifier la tâche de tri des intrus en les éliminant avant même qu'ils ne puissent poster leur premier message. Vos informations de connexion confidentielles collectées sur la page ne voyagent pas, elles restent stockées localement sous forme de cookies temporaires. Le mot de passe s'efface à la fin de chaque session. Il n'y a aucun risque !

Avant d'utiliser ce système, il faut



modifier les conditions d'inscriptions à votre forum de telle sorte que ce soit l'administrateur du forum qui gère ces inscriptions et les valide une à une.

Dans **Administration Générale > Configuration**, cochez la case Administrateur à la ligne



► **Sur le forum, réglez les paramètres d'inscription pour que l'administrateur valide chaque demande.**

: «Activation du compte»

Lorsque cette option est choisie dans le Panneau d'administration (l'accès se fait par le lien situé tout en bas de la page d'index du forum), une personne qui s'inscrit doit attendre votre mail de confirmation. Vous même, vous recevez un mail indiquant sommairement, et c'est bien là le problème, qu'une personne a souhaité s'inscrire. Le message est ainsi libellé :

« Hello,
 Le compte appartenant à « DiliaLakbroak » vient d'être désactivé ou nouvellement créé; vous devriez vérifier les détails de cet utilisateur (si besoin est) et activer son compte en utilisant le lien suivant :
www.opensource-magazine.com/phpBB2/profile.php?mode=activate&u=5100&act_key=5a5ada
 Merci»
 Vous n'avez de cet utilisateur

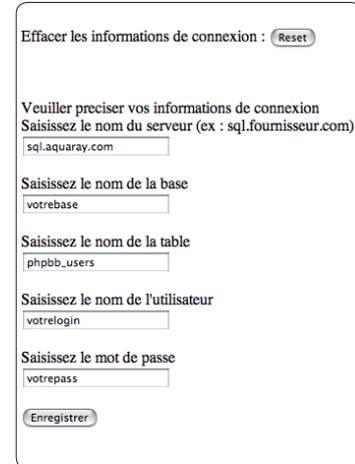
aucune information vous permettant de savoir si c'est un intrus ou pas. Il n'est identifié que par son login. C'est peu. Certes, vous pouvez vous connecter à chaque fois au Panneau d'administration et vérifier son profil.

Mais cette tâche est très très laborieuse. La page que nous vous proposons apporte les indications nécessaires pour vous faire votre jugement sur cette personne. Vous connaîtrez son adresse mail (une adresse d'un fournisseur français est souvent un gage de fiabilité), l'adresse de son site internet que vous pourrez tester

► **Cliquez sur le lien de validation qui, après avoir vérifié le candidat sur le site intrus. opensource-magazine.com**

Utilisateur	Mail	Test	Adresse du site web	Effacer	1=autorise	Localisation
Dresemelo	angelpetrov@email.com	Test	http://besthentaipics.com/bigboard/bleach-hentai-orihime.html	<input type="button" value="Effacer"/>	0	Trinidad and Tobago
zyxxdfpir	zhdldup@mail333.com	Test	http://zyxxdfpir.iffrance.com/	<input type="button" value="Effacer"/>	0	Iceland

► Ces deux là n'ont aucun avenir sur un forum bien surveillé.



► **Complétez les champs pour surveiller les candidats sur votre forum.**

Un site d'animations en courts métrages

le cas échéant (souvent tout à fait explicite : porn, sex, lesbien, etc), le pays d'origine (c'est très souvent fantaisiste dans le cas d'un intrus en provenance des USA, World, US, etc), etc.

Un bouton d'effacement vous permettra de supprimer le candidat au forum avant même qu'il n'ait pu poster le moindre petite message. Si vous souhaitez conserver le candidat, vous pourrez cliquer en confiance sur le lien proposé dans le mail reçu pour sa validation.

Les informations à saisir dans les champs pour pouvoir effectuer ce tri en amont sont :

- l'adresse du serveur sur lequel est hébergé le forum et ses bases MySQL. Celui d'Opensource-Magazine est par exemple : sql.aquaray.com

- dans le champ suivant, il faut indiquer le nom de votre base sur ce serveur, celle qui abrite les tables de votre forum phpBB2

- la table est toujours la même : phpBB_Users donc il n'y a rien à changer

- enfin il faut donner son nom d'administrateur de cette base MySQL et le mot de passe.

La liste des utilisateurs les plus récents du forum s'affiche par ordre chronologique d'inscription. Ceux qui ont été validés et ont le droit d'utiliser le forum sont à 1, ceux qui attendent la validation sont à 0. Il ne reste plus qu'à vérifier et à effacer les inscriptions douteuses, en provenance souvent de l'étranger.

www.intrus.opensource-magazine.com

Si vous êtes amateur de films d'animation en court métrage, le site **Toondra.com** est fait pour vous. Des dizaines d'œuvres sont proposées au téléchargement contre une somme modique, 1 € la plupart du temps. Les films sont compatibles avec les plates-formes Mac OS X, Windows et même Linux. Vous pouvez tester la compatibilité de votre système en téléchargeant un des quatre films gratuits proposés. Les formats sont le MPEG4 (compatible H264 et baladeur vidéo) et Xvid. Le lecteur VLC pourra venir à bout de ces fichiers sans problème.

Toondra, se revendique premier espace VOD (Video On Demand) dédié spécifiquement au court-métrage d'animation. Toondra est une société qui regroupe des auteurs et des producteurs indépendants de films d'animation (courts-métrages et séries) qui, en artisans - et promoteurs - du format court, ont décidé de proposer en



► Des courts métrages hilarants sont proposés sur le site Toondra.

accès direct, à travers le site www.toondra.com, des courts-métrages auxquels le grand public a rarement accès.

www.toondra.com



► Un éléphant, ça trompoline énormément.

Alionet.org, le site d'OpenSuse

Les utilisateurs de la distribution libre OpenSuse (cf Opensource-Magazine n°9 p.24) peuvent rallier le site **Alionet.org**. Site de la communauté Suse francophone, il est un

peu l'équivalent du site Ubuntu-fr.org pour la distribution libre concurrente.

(merci à Deny)
www.alionet.org

Créer et gérer des flux RSS

FeedManager :: RSS Publishing Was Never So Easy!

-  Create RSS feeds and publish, or, import & manage existing ones
-  Update & schedule your feeds in real-time
-  Broadcast your own thoughts, start podcasting (iTunes supported)
-  Track your RSS feed distribution - *in depth* Updated!
-  Password protect your private or paid feeds!

[Learn more](#)

Start Creating Your Feed Now!

Enter Feed Title:

Mon flux d'infos perso

New Users Signup Free

First Name :

E-mail :

Password :

Re-enter Password :

Code :

Enter above code :

I Accept the [Terms Of Service](#)

► Une fois connecté au site [rapidfeeds.com](#), commencez par créer un compte d'accès.

FeedManager Home [Create New Feed](#) [Import Feed](#) [Update Account Info](#)

Create New Feed (Step 1 of 3)

Feed Title:

Link: (Ex: [http://yourwebsite.com/](#))

Description:

Advanced :

Click on the above tabs to enter advanced options...

► Donnez l'adresse de votre site et indiquez quelques éléments de description du flux.

Le flux RSS est l'avenir du web. C'est assez péremptoire comme affirmation et, bien que nous en soyons assez convaincus, nous n'en savons évidemment absolument rien.

Ceci dit, le flux RSS est bien le moyen à nos yeux le plus efficace pour avoir de l'information vite, bien et surtout avec un minimum de pollution publicitaire. De surcroît, les flux RSS sont parfaitement supportés par les baladeurs iPod Touch et iPhone d'Apple qui intègrent un lecteur spécial pour rendre on ne peut plus confortable la lecture de informations diffusées par ce canal.

Si les flux RSS sont pratiques et efficaces, encore faut-il savoir les créer.

Il existe peu d'applications gratuites qui le permettent. Il existe en revanche plusieurs sites internet qui proposent le service. Des solutions commerciales sont également disponibles.

Au registre des solutions gratuites, le site **Rapidfeeds** a le mérite de fonctionner depuis un simple navigateur internet depuis n'importe quelle plateforme, Mac OS X, Linux ou Windows. Ça aide.

Depuis ce site, vous pourrez créer un flux RSS sans même disposer d'un espace FTP. Vous pourrez ajouter des nouvelles, en retirer, les modifier et créer de surcroît plusieurs flux. Le seul petit souci est que Rapidfeeds est en anglais.

Mais sa simplicité est telle que sa maîtrise est rapide. Rapidfeeds, service internet basé en Inde, est gratuit.

Une fois sur le site **www.rapidfeeds.com**, commencez par créer un compte gratuit en cliquant en haut sur le lien « Sign up Free » ou en bas à gauche sur « New

user ». Complétez les champs en spécifiant le nom que vous comptez donner à votre flux, votre nom, votre adresse mail, le mot de passe que vous souhaitez avoir pour vous connecter à ce service de flux RSS, le code de sécurité. Cochez la case d'accord des termes du service et cliquez enfin sur « Create feed ».

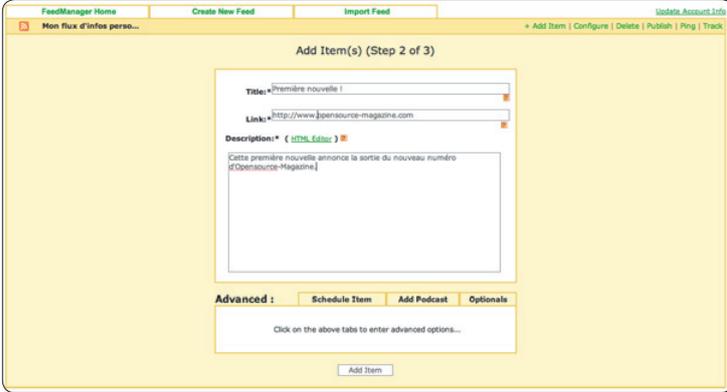
Vous êtes conduit sur une page où il vous sera demandé de préciser l'adresse de votre site internet et de décrire sommairement le contenu du flux. Cliquez sur « Create new Feed ». Votre flux RSS créé, il ne vous reste plus qu'à ajouter des nouvelles. La première sera créée en remplissant les champs qui se sont affichés automatiquement, ou bien en cliquant sur « Add item ». Une fois les champs de votre nouvelle complets, cliquez sur Add item pour publier cette nouvelle. On vous demande ensuite ce que vous voulez faire (What do you want to do ?). Soit vous ajoutez d'autres nouvelles (en cliquant sur « Add more items »), soit vous allez à l'étape 3 (Go to step 3). Cette dernière étape indique l'adresse où vos lecteurs pourront se connecter pour lire vos dernières nouvelles. Cette adresse est de type : **http://feeds.rapidfeeds.com/7214/**.

Elle restera toujours la même pour ce flux d'informations. Vous pourrez ajouter des nouvelles (Add item) pour le compléter et le faire vivre, ou bien créer d'autres flux de nouvelles (Create new feed).

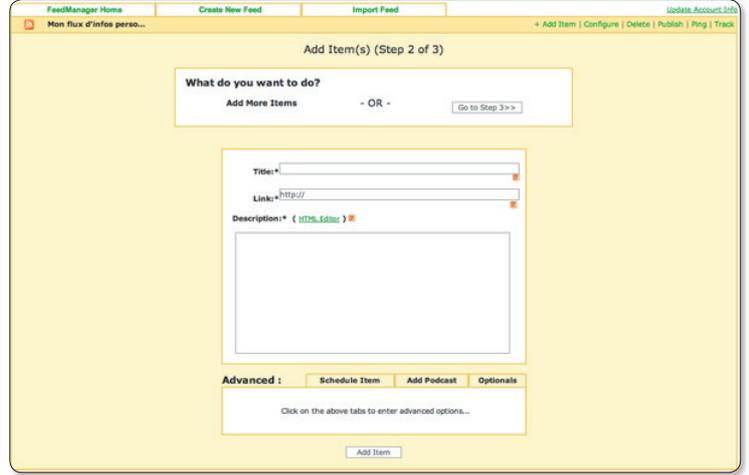
Rapidfeeds propose en plus de son créateur de feeds, un outil (MySite) permettant de générer le code pour un logo cliquable avec le titre des dernières infos. Ce code (JavaScript, PHP, etc) sera à insérer dans vos pages pour permettre à vos visiteurs de lire les dernières nouvelles de votre flux.

www.rapidfeeds.com

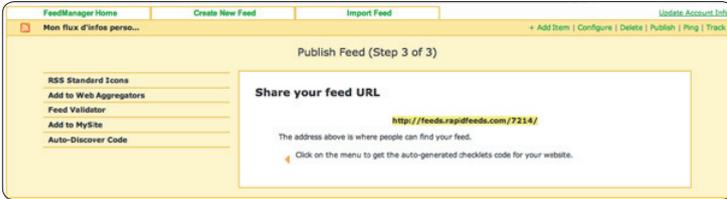




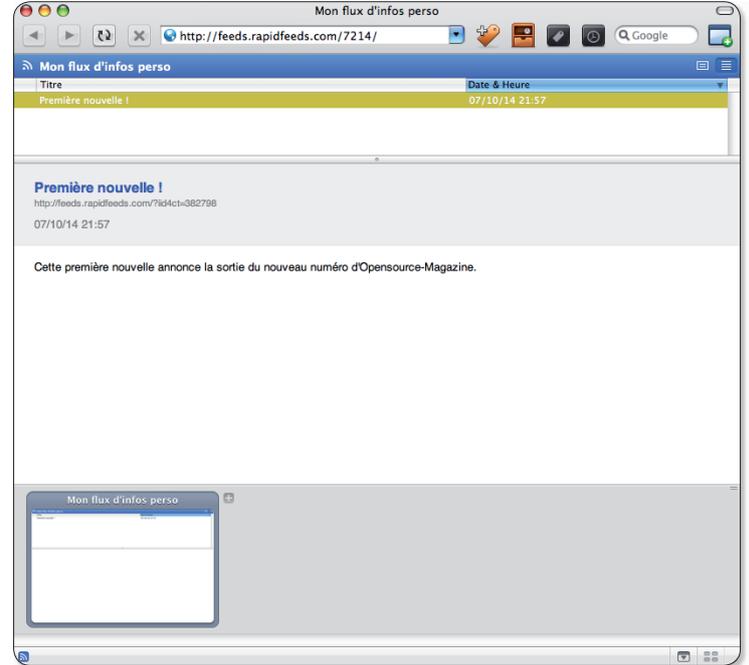
► La fonction « AddItem » sert à ajouter des nouvelles à votre flux RSS.



► A cette étape, on vous demande ce que vous souhaitez faire. Soit vous ajoutez d'autres nouvelles, soit vous passez à l'étape suivante.



► L'adresse indiquée à cette étape est celle correspondant à l'affichage du flux de nouvelles.



◀ Voilà ce que donne au final l'affichage du flux de nouvelles dans un navigateur.

Le gestionnaire de forums

La version 3 du célèbre gestionnaire de forums phpBB arrive. Nous avons testé la «release candidate 7», probable dernière mouture avant la version finale, pour évaluer et apprécier les nouvelles fonctions apportées par cette version. On attend surtout un meilleur filtrage des intrus et autres candidats indésirables sur les forums de discussions.

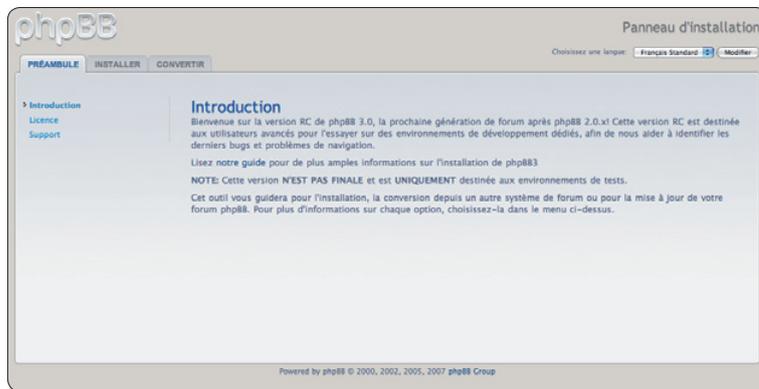
Notez bien qu'il est nettement préférable d'attendre la version finale pour lancer un forum en production sur phpBB3. Ce devrait être le cas à l'heure où vous lirez ces lignes.

Téléchargez le paquet de 2,1 Mo de phpBB3, décompressez le répertoire et transférez-le sur votre serveur FTP. Une fois que tout le répertoire est présent sur votre serveur FTP, saisissez cette adresse depuis un navigateur internet :

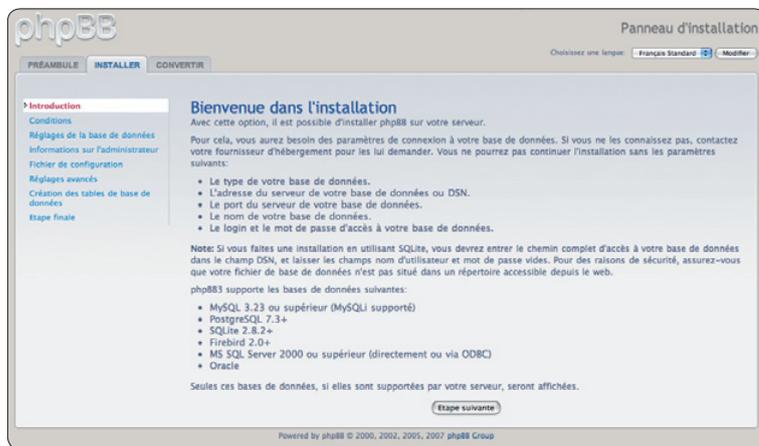
www.votrefournisseur.com/phpBB3/install/index.php

Commencez par modifier la langue (en haut à gauche) afin de comprendre les diverses procédures. Une fois la langue sélectionnée, cliquez sur le bouton Change et rendez-vous dans l'onglet Installer (Install).

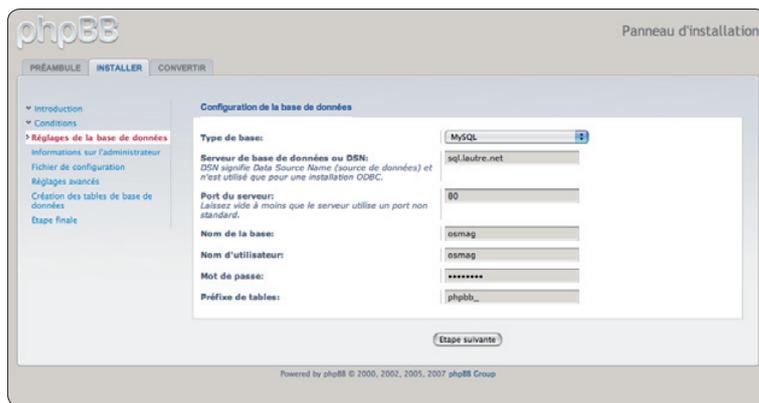
Cliquez sur le bouton « Etape suivante » (« Proceed to next step ») pour passer au chapitre Conditions (Requirement). Normalement, vous ne devriez pas rencontrer de souci si vous vous êtes bien assuré que votre fournisseur d'accès accepte la gestion des procédures écrites en php. Cliquez sur « Commencez l'installation » (« Start Install ») en bas de cette page pour pouvoir ensuite saisir les informations de votre profil de connexion. Vous devrez ainsi renseigner l'adresse de votre serveur MySQL (du type : sql.votrefournisseur.com) et donner votre login et votre mot de passe de connexion à cette base MySQL. Vous devrez connaître aussi le nom de la base où seront créées les tables du forum phpBB3.



► L'interface d'installation et d'administration est plus claire et dotée d'onglets.



► Sélectionnez la section Installation pour être guidé pas à pas dans l'installation de phpBB.



► Saisissez avec attention les coordonnées de connexion à votre serveur de base MySQL.



► Créez un premier compte qui permettra d'administrer vos forums.

PhpBB arrive en version 3

Une fois la « connexion réussie », vous devrez créer un profil d'administration de forum avec un mot de passe et une adresse mail où les utilisateurs pourront adresser des messages à l'administrateur.

Les paramètres avancés peuvent restés en l'état tant que vous n'avez pas la maîtrise complète du sujet. Vous pourrez y revenir ultérieurement.

Les différentes tables constitutives de votre forum et nécessaires à son bon fonctionnement vont être créées. Il y en a 62 ! Elles portent toutes le préfixe phpBB3_ et il ne faudra surtout pas les effacer si vous souhaitez que votre forum fonctionne de manière optimale.

IMPORTANT : veillez à effacer le dossier « Install » (ou à le renommer). Il se trouve dans le répertoire phpBB3 sur le serveur FTP, ceci afin d'éviter que quelqu'un passe derrière vous et procède à une nouvelle installation à votre insu.

A présent que votre forum est fonctionnel, il reste quelques petits réglages cosmétiques à réaliser pour le rendre pleinement efficace. Pour que vos visiteurs et vous-même puissiez vous y rendre, saisissez l'adresse

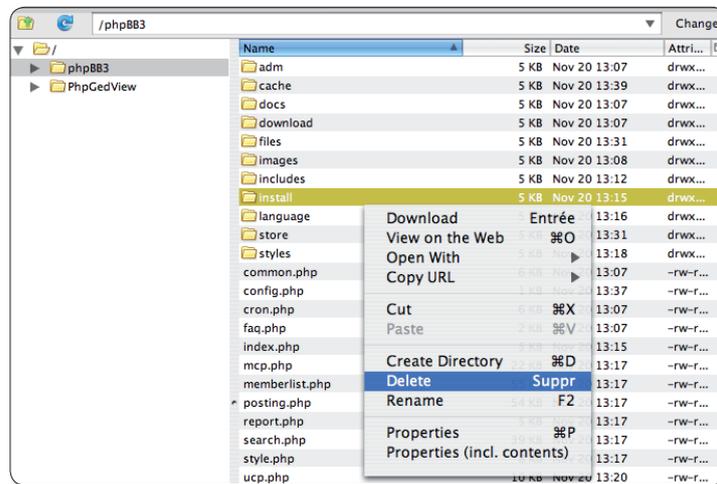
www.votrefournisseur.com/phpBB3

dans un navigateur. Vous constatez que le seul et unique sujet de votre forum s'appelle « Votre premier forum » et qu'il se trouve dans « Votre première catégorie ». Ça n'est pas très excitant. Pour effacer ce sujet, ajouter de nouvelles catégories et créer des sujets pour votre forum, cliquez en bas de la page sur « Panneau d'administration ». Vous êtes envoyé sur une page où l'on vous demande vos coordonnées d'administrateur, celles que vous avez inscrites plus haut.

Dans le Panneau d'administration qui s'est ouvert, cliquez à gauche sur le lien « Gérer les



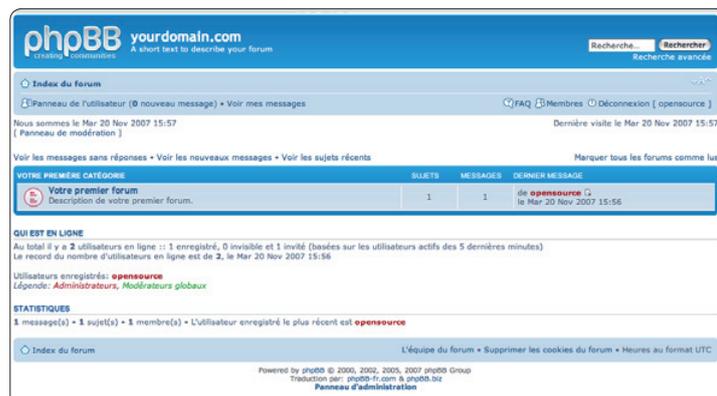
► A ce stade, il semble clair que les choses se sont plutôt bien déroulées.



► Lorsque le forum est actif, veillez à éliminer le dossier Install pour que personne ne puisse modifier votre installation.



► A ce stade, vous pouvez ouvrir directement le Panneau d'administration.



► Vous allez devoir créer vos propres rubriques et thèmes de forums. Le Panneau d'administration est fait pour ça.

forums » dans la section Général. Pour effacer l'élément enregistré par défaut cliquez sur le bouton rouge marqué d'une croix (à droite). Pour ajouter une catégorie ou un forum ou autre, cliquez simplement sur le bouton Créer un Forum. Créez ensuite à votre guise une Catégorie qui contiendra autant de forums que vous le souhaitez. Vous pourrez les créer au fur et à mesure des besoins, les retirer, les déplacer dans la page, etc.

Une des contraintes de phpBB3 est d'assigner des permissions aux forums ainsi créés, sans quoi ils ne seront pas visibles. Cette démarche n'est pas forcément évidente du premier coup. Sélectionnez l'onglet Forum puis cliquez à gauche sur « Permissions des forums ».

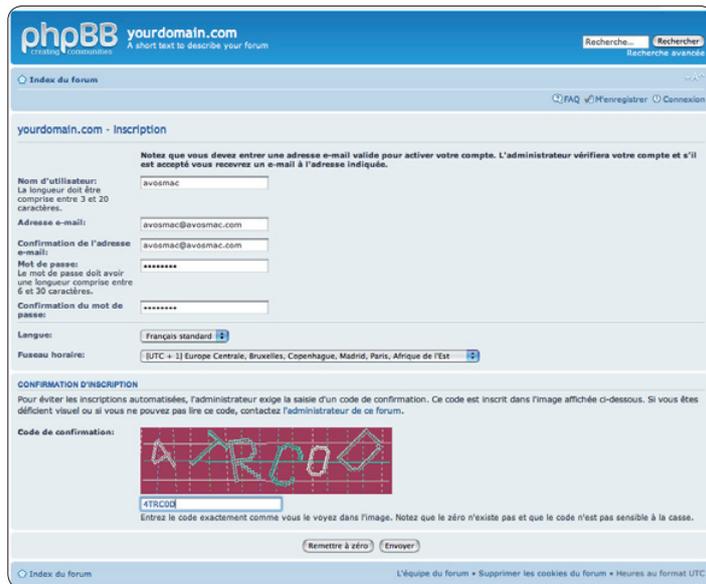
Le plus simple est d'assigner un profil de permission à un premier forum et d'utiliser par la suite ce profil pour tous les autres forums, sachant que vous pourrez au besoin faire des ajustements.

Pour paramétrer les permissions, il faut d'abord sélectionner les groupes, notamment « Utilisateurs enregistrés » sur lesquels ces permissions vont s'appliquer, puis cliquer sur « Ajouter des permissions » ou « Editer des permissions ». Utilisez les menus déroulant pour assigner un type d'accès à chaque forum pour chaque groupe d'utilisateurs. Un accès standard est conseillé pour les utilisateurs enregistrés et une simple lecture suffira pour les invités.

Une fois les permissions assignées, vos nouveaux forums deviendront visibles aux personnes qui se connecteront sur le site.

www.phpbb.com/downloads/

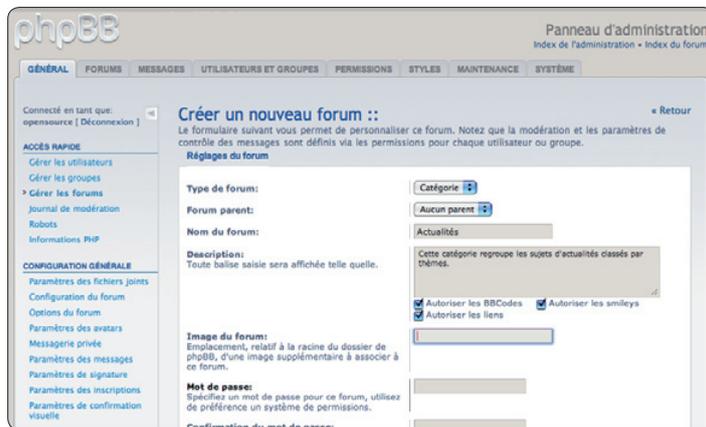
<http://forums.phpbb-fr.com/>
<http://fr.wikipedia.org/wiki/PhpBB>



► La version 3 de phpBB multiplie les systèmes de protections contre les robots, notamment l'identification visuelle.



► A partir de cette page, vous pouvez créer autant de catégories et de forums que vous le voulez.



► Avant de créer un forum, il lui faut une Catégorie. N'oubliez pas de donner quelques indications sur le contenu du forum.



► Une fois créés, ces forums devront recevoir des autorisations spécifiques pour être visibles et modifiables par les utilisateurs.

Franciser phpBB3

phpBB est universel : vous pouvez le configurer dans la langue que vous souhaitez.

Si votre forum est déjà installé, il existe un pack de langue française que vous pouvez

ajouter au pack officiel de phpBB afin de le configurer en français.

Pour ajouter le langage français, vous devez :

Télécharger le fichier disponible sur le site.

Décompresser ce fichier :

Le dossier language/fr/ dans /languages/

Le dossier /styles/prosilver/imageset/fr/ dans le dossier /styles/prosilver/imageset/

Le dossier /styles/subsilver2/imageset/fr/ dans le dossier /styles/subsilver2/imageset/

Rendez vous dans votre panneau d'administration, section Système - Langues.

Suivez les indications données à l'écran pour installer ce pack de langue.

Rendez vous dans votre panneau d'utilisateur, section Préférences du forum.

Sélectionner « Français standard » au niveau du langage.

Vous avez à présent mis à jour votre version 3.0 RC7 de phpBB en français.

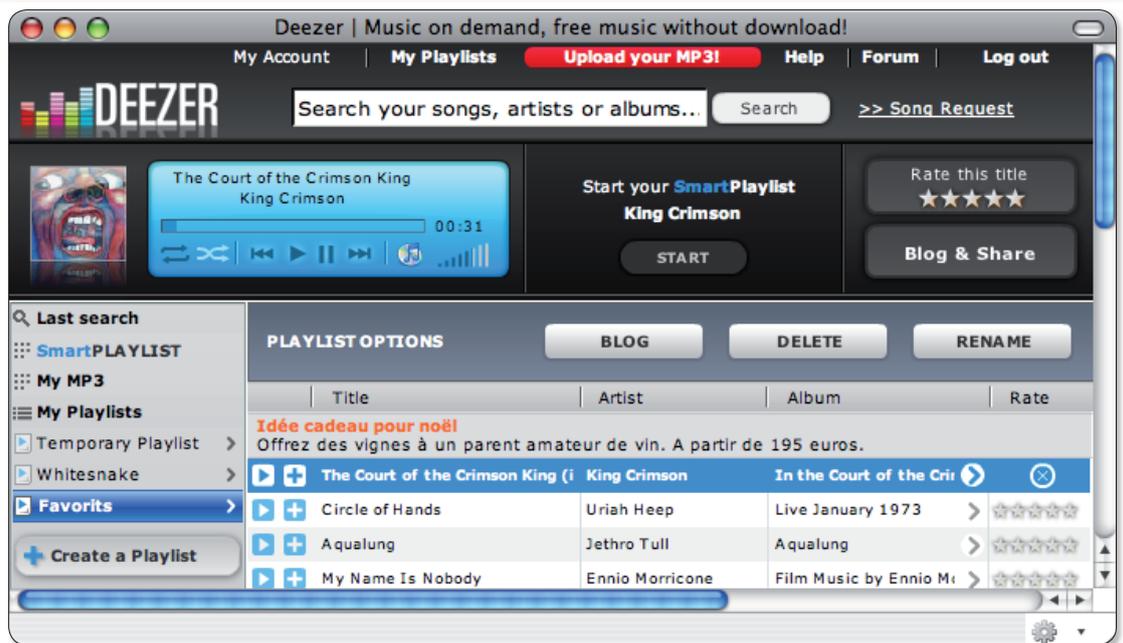
- Linux
- Windows
- Mac

Prism, créateur d'applications internet autonomes

Ce sera une nouveauté pour personne, lorsque vous visitez un site internet depuis Firefox ou tout autre navigateur, vous pouvez créer un raccourci (un signet ou bookmark) qui sera toujours accessible depuis ce navigateur. Vous pouvez aussi créer un lien direct vers le site sous forme d'icône que vous pourrez classer dans un dossier. A chaque fois que vous double-cliquez sur l'icône, le navigateur se lance et la page du site s'affiche.

Le problème c'est que **Firefox**, comme la plupart des navigateurs, étant doté de très nombreuses fonctions, il peut être un peu lourd et lent à télécharger. Il affiche de surcroît bien des éléments inutiles dans sa barre de liens. Il existe en alternative **Prism**, une application qui permet de transformer chaque lien en application (presque) autonome. La connexion internet reste bien évidemment requise. Mais Prism permet de s'affranchir des lourdeurs de Firefox et de gagner surtout en réactivité. A l'avenir, la consultation hors-ligne des données pourrait être possible.

Pour créer un raccourci avec Prism, saisissez l'adresse, donnez un nom au raccourci (obligatoire) et cochez une case pour définir l'endroit où vous souhaitez créer le raccourci. Vous pourrez



► Grâce à Prism, vous pouvez créer un lecteur autonome pour écouter vos listes de lecture sur Deezer.

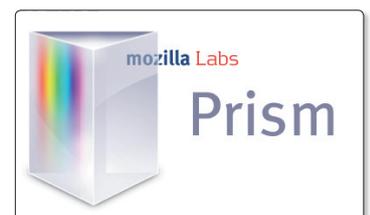
ensuite considérer ce raccourci comme une application autonome et donc vous affranchir d'un navigateur internet.

Cette technologie peut par exemple être intéressante pour consulter son calendrier Google ou écouter de la musique sur Deezer en application autonome. Inconvénient, un seul « raccourci » peut être lancé à la fois. Ce qui est un gros défaut.

<http://labs.mozilla.com/2007/10/prism/>



► Chaque module est un lien vers le site ou l'application internet.



► Prism génère des modules internet indépendants.

Les sites des migrants

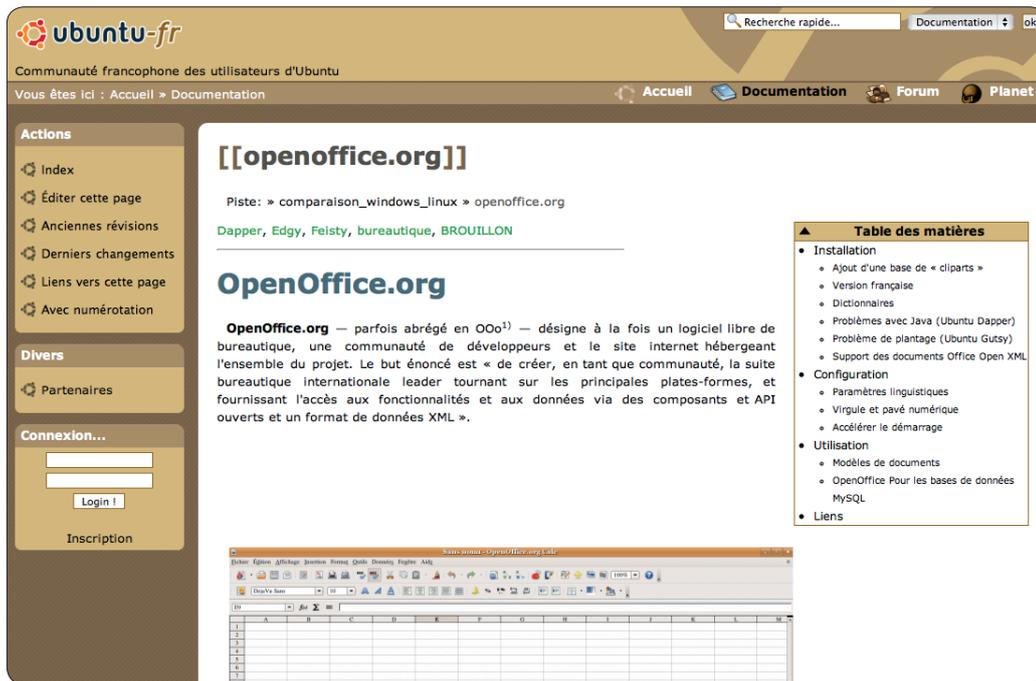
Si vous êtes un migrateur, que vous utilisez jusqu'à présent Mac OS X ou Windows, sans doute êtes-vous en quête des applications qui peuvent rendre sous Ubuntu (ou autre distribution Linux) les mêmes services que ceux dont vous disposiez dans vos anciens environnements. Le site :

www.linuxappfinder.com/alternatives

Propose une liste de logiciels et utilitaires et les équivalents sous Linux. Le site pousse même le luxe jusqu'à offrir une description détaillée de l'alternative... mais en anglais. Ce qui perd du coup grandement de son intérêt. Heureusement, il existe une autre ressource en français sur le site de la communauté francophone Ubuntu :

http://doc.ubuntu-fr.org/generalite/comparaison_windows_linux?s=logiciels%20windows.

Le principe est le même et le résultat est sensiblement plus satisfaisant puisque les fiches descriptives sont en français.



► Le site de la communauté francophone Ubuntu propose des fiches sur les logiciels alternatifs à ceux disponibles sous Windows.

Personnaliser un forum phpBB2

Si vous utilisez le système de forums phpBB2 (ceux d'Opensource-Magazine, notamment), vous éprouverez très vite une certaine frustration à ne pas pouvoir modifier le logo, et le lien associé à ce logo situé en haut à gauche de la page du forum.

Pour modifier la destination de ce lien remplacer à la fin du fichier /phpBB2/templates/subSilver/overall_header.tpl :

```
<a href="{U_INDEX}"
par l'adresse à pointer lorsqu'on
clique sur le logo générique de
PhpBB2, par exemple :
<a href="http://www.
opensource-magazine.
com/"
```

Quant au logo, il suffit de remplacer logo_phpBB.gif par une image de votre choix que vous

```
<table width="100%" cellspacing="0" cellpadding="10" border="0" align="center">
<tr>
<td class="bodyline"><table width="100%" cellspacing="0" cellpadding="0" border="0">
<tr>
<td align="center" width="100%" valign="middle"><span class="maintitle">[SITENAME]</span><br /><span class="gen">[SITE_DESCRIPTION]</span></td>
<td align="center" cellpadding="2" border="0">
<tr>
<td align="center" valign="top" nowrap="nowrap"><span class="mainmenu">&nbsp;&nbsp;&nbsp;<a href="{U_FAQ}" class="mainmenu">
&nbsp;&nbsp;&nbsp;<a href="{U_REGISTER}" class="mainmenu">{L_REGISTER}</span></td>
</tr>
<tr>
<td align="center" valign="top" nowrap="nowrap"><span class="mainmenu">&nbsp;&nbsp;&nbsp;<a href="{U_PROFILE}" class="mainmenu">{L_PROFILE}</span></td>
</tr>
</tr>
</table></td>
</tr>
</table>
<br />
```

► La modification de cette page permet de remplacer le logo et de le faire pointer sur une nouvelle adresse.

nommerez de manière identique. Cette image est stockée ici :

/phpBB2/templates/subSilver/images/logo_phpBB.gif

Vous pouvez également, si vous préférez, remplacer l'adresse du logo PhpBB2 (templates/subSilver/images/logo_phpBB.gif) par l'adresse d'une autre image qui viendra remplacer ce logo, par exemple :

"http://www.magazine-avosmac.com/opensource/i/logo.png"

Vous pouvez préciser la largeur et la hauteur d'affichage de cette nouvelle image en ajoutant les mentions width et height, par exemple =

width="400" et height="100"

pour des valeurs données en pixels.

Pour plus d'information, il existe un site de référence en français sur la modification des forums phpBB :

www.aginum.net/phpbb/

... et un centre de documentation :

http://forums.phpbb-fr.com/viewforum_43.html



Avosmac

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Pays : _____

eMail : _____



 **ABONNEZ-VOUS PAR CARTE BANCAIRE**
et retrouvez toutes nos offres sur notre site internet : www.magazine-avosmac.com

- 36 €** pour un abonnement de **1 an sans** les hors-série*
- 47 €** pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série*
- 62 €** pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série* + **versions PDF**
- 71 €** pour un abonnement de **2 ans sans** les hors-série*
- 91 €** pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série*
- 119 €** pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série* + **versions PDF**
- 30 €** pour un abonnement de **1 an version PDF**
- 40 €** pour un abonnement de **1 an version PDF avec** les hors-série*
 - Je vous envoie un chèque de € à l'ordre d' **AVOSMAC**
 - Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro :

TARIFS INTERNATIONAUX

 Vente au numéro

- Andorre : 3,90 €
- Belgique : 4,60 €
- Canada : 6,25 CAD
- Suisse : 7,30 FS
- DOM : 4,60 €
- Nouvelle-Calédonie : 470 XPF
- Polynésie : 490 XPF
- Maroc : 39 MAD
- Portugal : 5 €
- Île-Maurice : 4,85 €
- Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 3 000 CFA

QUEL SYSTÈME UTILISEZ-VOUS ?

- Leopard (10.5)
- Panther (10.3)
- Autre :
- Tiger (10.4)
- Jaguar (10.2)

***IMPORTANT** : Les abonnements « avec les hors-série » n'incluent pas les numéros « hors-série spécial, Meilleur des astuces » vendus exclusivement hors abonnement.

CD Avosmac année complète en PDF

- 2004 : n° 36 à 46 + HS 9 à 12 **9 €**
- 2005 : n° 47 à 57 + HS 12 à 15 **15 €**
- 2006 : n° 58 à 68 + HS 16 à 19 **15 €**
- 2007 : n° 69 à 79 + HS 20 à 22 **20 €**



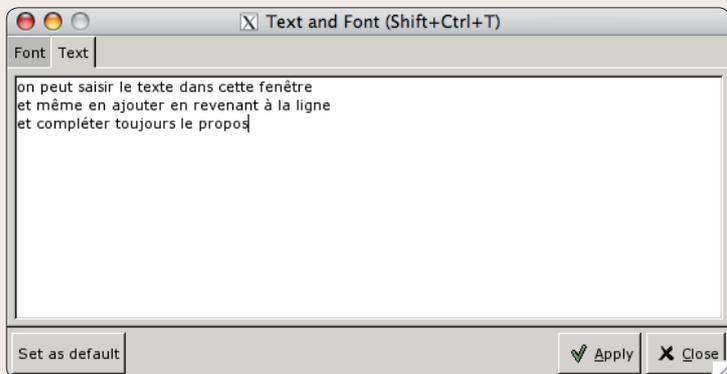
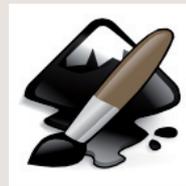
Commandez-les :

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____

Code Postal : _____
Ville : _____
Pays : _____
E.mail : _____

Avosmac - Service abonnements - La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

Ajouter du texte à une photo



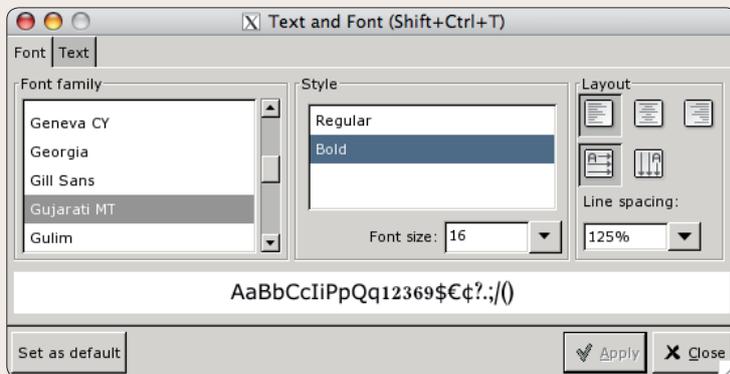
► Une palette flottante affichée avec l'outil T permet de saisir et de mettre en forme le texte.

Il existe plusieurs méthodes plus ou moins souples et convaincantes pour ajouter des commentaires sur une photo. Des outils open-source comme Inkscape, Scribus, Gimp et même OpenOffice (ou NeoOffice) peuvent servir à annoter une image. Mais ces solutions sont un peu plus lourdes à mettre en œuvre.

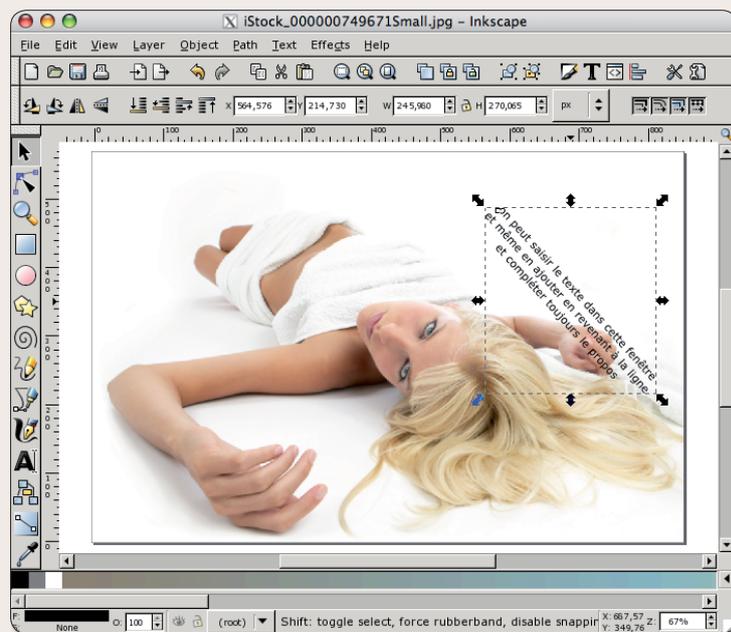
Le logiciel **Inkscape** est particulièrement séduisant. Pour ajouter du texte sur une image, il y a deux méthodes. Soit vous sélectionnez dans la colonne de gauche l'outil **A** et vous saisissez au niveau du curseur votre texte. Soit vous utilisez l'outil **T** de la barre supérieure. Une palette flottante s'affiche propo-

sant, dans un premier onglet, de définir les caractéristiques de la police à utiliser avec sa prévisualisation, dans l'autre onglet, d'écrire le texte. La validation permet d'ajouter le texte dans un bloc flottant au dessus de l'image. Ce bloc peut être transformé à volonté. La couleur du texte peut être modifiée avec l'outil Pinceau de la barre supérieure. Le texte peut être corrigé ou complété avec cette même palette ou l'outil A. Cette méthode autorise un nombre infini de possibilités de personnalisation.

Le texte ajouté pourra être pris en compte comme un bloc et manipulé à l'envi.



► Outre la saisie du texte, il est aisé de modifier la police et ses diverses caractéristiques.



Les commandes de base de l'éditeur vi

Pour ceux qui par exemple travaillent à distance sur une machine Linux via **Putty** et qui n'ont pas d'interface graphique et pour modifier un fichier texte, il n'y a pas beaucoup de choix, il faut passer par nano ou alors le célèbre vi.

Voici un résumé non exhaustif des différentes commandes de base de vi

i et **a** permettent tous les deux l'insertion. **i** devant le curseur et **a** après le curseur.

I et **A** font la même chose mais **I** insère avant le premier caractère différent d'un espace et **A** en fin de ligne

o et **O** ajoutent une nouvelle ligne. **o** dessous le curseur et **O** dessus le curseur

x efface le caractère courant. **x** peut être précédé d'un nombre qui détermine le nombre de caractères à supprimer

r suivi du caractère remplace le caractère courant.

R suivi de plusieurs caractères remplace les n caractères suivants.

d permet d'effacer.

dw pour delete word effacera le mot courant.

dd efface la ligne complète

c permet le changement

cw permet de changer un mot et passe

en mode insertion

y permet de faire un copier

w déplace le curseur au début du mot suivant

b déplace le curseur au début du mot en cours

e déplace le curseur à la fin du mot en cours

:n où **n** correspond à un nombre permet d'aller à la ligne voulue

:wq ou **ZZ** permet de sauvegarder et quitter.

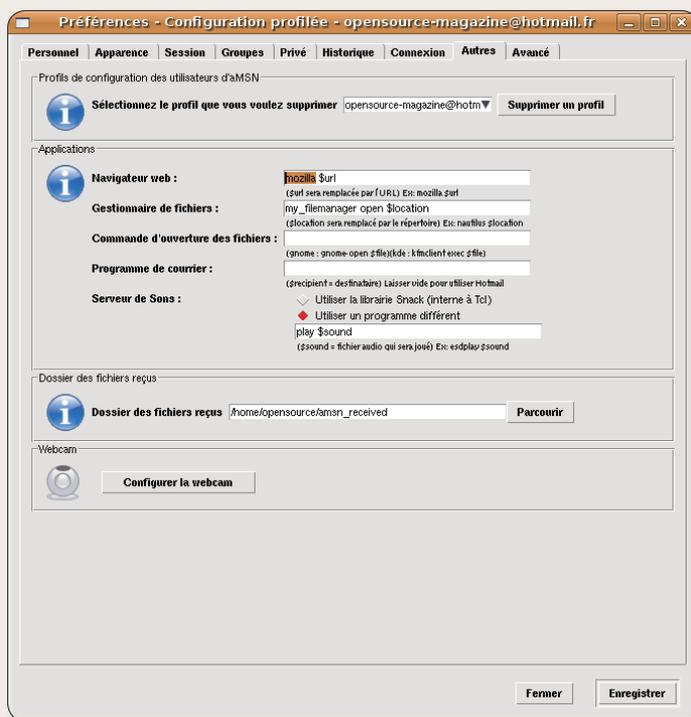
:x fait la même chose mais **:X** quitte en cryptant le fichier.

Denny

Gérer ses mails depuis aMSN

« J'utilise aMSN mais je n'arrive pas à me connecter à mon compte Hotmail pour pouvoir lire mes mails », déplore Mathilde.

Opensource-Magazine : Un petit réglage s'impose. Lancez **aMSN** (cf Opensource-Magazine n°10 p.) et rendez-vous dans ses préférences. Sélectionnez l'onglet Autres et regardez ce que vous indique le champ correspondant au Navigateur web. Par défaut, la mention indiquée est sans doute : Mozilla \$url. Si vous utilisez le navigateur internet Firefox, remplacez la mention Mozilla par Firefox. Vous pouvez effectuer d'autres réglages concernant l'outil de gestion des sons ou encore indiquer le programme de courrier, l'emplacement d'enregistrement des fichiers téléchargés par défaut, etc. Vous pouvez aussi supprimer un profil depuis cette section.



► Pour que votre navigateur internet puisse se lancer au moment de gérer les mails, il faut le faire prendre en compte par aMSN.



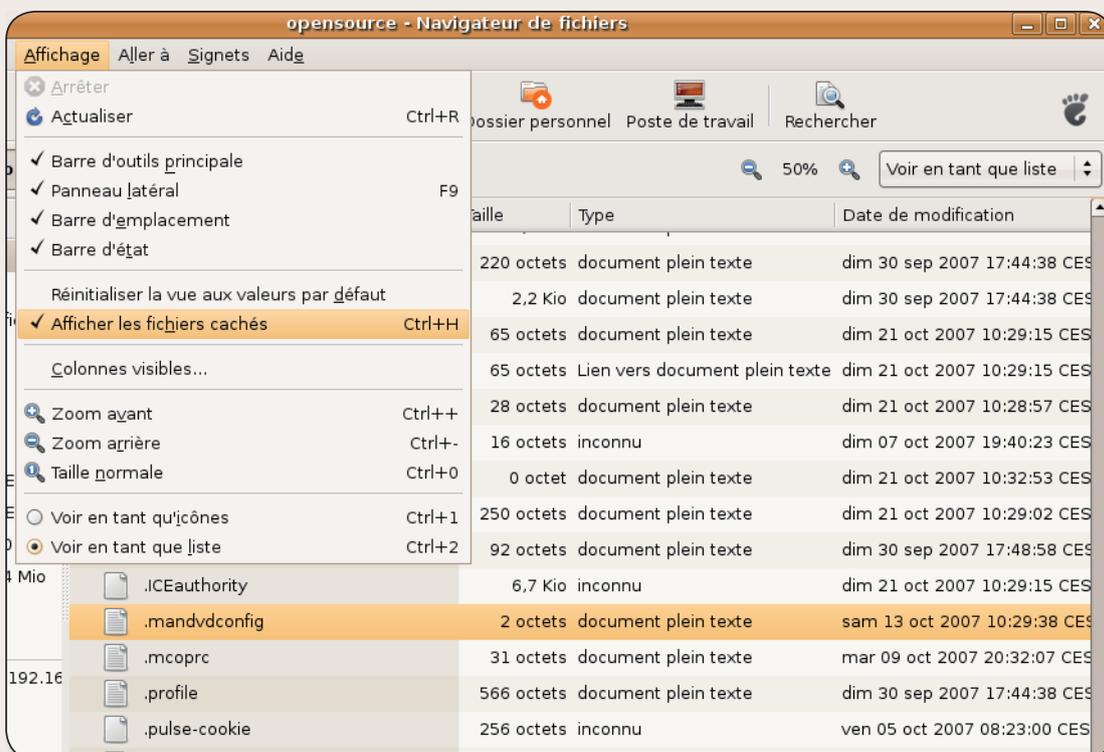
Franciser ManDVD, l'éditeur de DVD

« Suite à l'article sur le N° 9 de juin-juillet j'ai téléchargé le logiciel ManDVD mais il est en allemand. Comment faire pour l'avoir en français. Ma distribution Linux est Fedora 7. »

Michel
(forum Opensource-Magazine)

Opensource-Magazine (merci à Anagramamitch) : Normalement, la langue du système est reconnue par cet outil de conception de diaporamas et de DVD. Dans le cas contraire, il faut éditer le fichier .mandvdconfig présent dans votre répertoire personnel (/home) et remplacer ce qu'il contient par FR.

Pour pouvoir afficher cet élément masqué, déroulez le menu Affichage > Afficher les fichiers cachés (environnement Gnome). Le fichier .mandvdconfig sera visible dans votre répertoire personnel. Il pourra être édité et son contenu, qui n'affiche d'ordinaire que deux lettres, pourra être modifié. Il faudra remplacer ces deux lettres par FR, tout simplement.



► Ouvrez ce fichier «Mandvdconfig» et saisissez simplement la mention FR.

Pour télécharger ManDVD, rendez-vous sur le site : www.kde-apps.org/content/show.php?content=38347 et sélectionnez la première option de téléchargement.

Libérez et personnalisez vo

Le réseau sans fil a ceci de génial, c'est qu'il peut être largement partagé sans que les ordinateurs connectés à ce réseau courent un danger immédiat.

A moins qu'ils ne soient ouverts à tous les vents, ce qui n'est généralement pas le cas. Pour accéder à ces postes, il faut disposer d'un compte et d'un mot de passe. Ce n'est donc pas parce que quelques personnes se connectent sur la même borne sans-fil que les utilisateurs risquent de se polluer les uns les autres.

De là à imaginer qu'on puisse libérer nos bornes sans fil pour en faire profiter les passants et les voisins, il n'y a qu'un pas que nous vous invitons aujourd'hui à franchir.

Le but est de permettre à tout un chacun de pouvoir se connecter à votre borne sans en connaître le code d'accès. Tout simplement en utilisant pour tous le même code, une suite de 26 zéros.

Pour libérer la borne Livebox d'Orange, systématiquement verrouillée (et nécessitant d'être déverrouillée si vous souhaitez que plusieurs ordinateurs s'y connectent), rendez-vous à l'adresse : 192.168.1. depuis un navigateur internet avec un ordinateur branché en direct sur cette borne.

A la page d'accueil de la Livebox, cliquez sur le lien « Accès aux pages de configuration (accès réservé, protégé par mot de passe) ». Par défaut, le login est « Admin », le mot de passe aussi. Commencez par modifier ces paramètres ceci afin de protéger la configuration d'éventuels changement ul-

► Saisissez l'adresse IP 192.168.1.1 dans Firefox et connectez-vous à la borne dont le mot de passe par défaut est « admin ». Commencez donc par en changer.

► A chaque connexion, les paramètres d'accès sont réclamés. N'oubliez pas le nouveau mot de passe.

► Changez le mot de passe de la borne par une suite de 26 chiffres identiques, le zéro par exemple.

otre borne sans fil

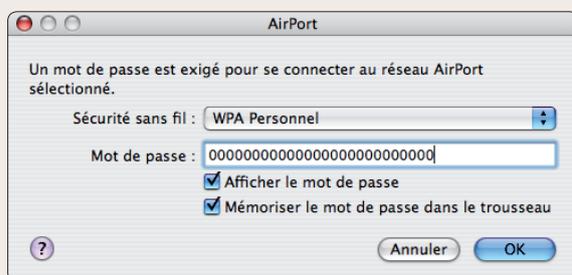
térieurs par les personnes qui pourront se connecter à la borne.

Ce changement s'effectue dans le menu **Configuration > Administrateur**. Le login restera toujours « Admin », mais le mot de passe sera dans le futur celui que vous venez de saisir deux fois de suite.

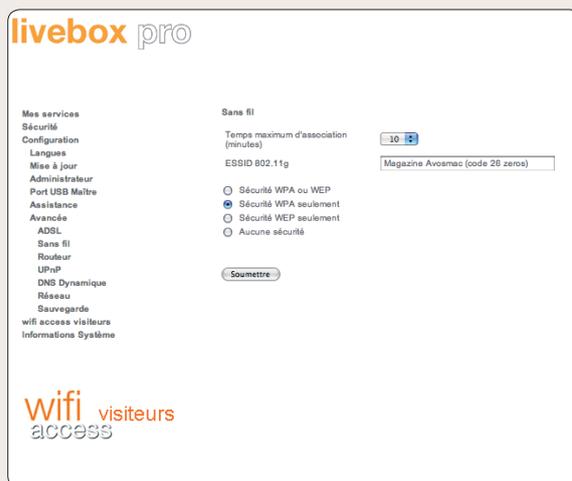
Cliquez ensuite dans le menu sur **Sécurité > 802.11g** et remplacez votre clé de borne Livebox (le même code inscrit en toutes lettres derrière la pochette livrée avec votre Livebox) par une suite de 26 zéros. Cliquez sur soumettre.

Votre borne nécessite certes toujours un code wap pour être accessible mais ce code va être précisé dans le nom de la borne visible par le grand public. Pour ce faire, rendez-vous dans le menu **Configuration > Avancé > Sans fil** et remplacez le nom de la Livebox par un nom personnalisé en ajoutant entre parenthèses (code 26 zéros) pour que le passant sache ce qu'il doit saisir afin de rejoindre ce « hot-spot » sans fil d'accès à internet.

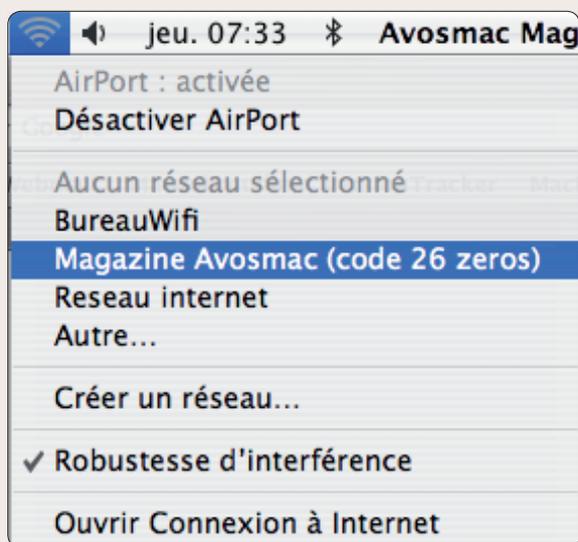
Grâce à cela, une ville peut se transformer en une immense toile qui permettra aux moins fortunés de profiter de votre réseau. Et si vous estimez que les performances sont dégradées, vous pourrez toujours refermer le réseau. Mais si c'est aussi un excellent moyen pour une entreprise de faire sa promo à pas cher en s'affichant sur le réseau et en offrant l'accès libre dans son hall d'attente par exemple.



► **A la tentative de connexion, il suffira de prendre soin de saisir 26 zéros de suite au lieu du code abscons de la Livebox.**



► **Personnalisez le nom de la borne à votre image.**



► **Le « hot-spot » est visible et facile d'accès.**

Ubuntu non reconnu

Une ligne erronée dans **/etc/hosts** d'Ubuntu 7.10 empêche Gnome de reconnaître la machine locale (localhost). Le démarrage de la session peut en être très fortement ralenti.

La modification est très simple : il suffit d'éditer le fichier **/etc/hosts**
Code :

```
root@laptop:/home/portable#
gedit /etc/hosts
```

de commenter la ligne contenant l'adresse 127.0.1.1 (la deuxième ligne en général), puis de rajouter le nom de la machine après « localhost » dans la ligne contenant l'adresse 127.0.0.1 (la ligne précédente).

il est inutile de commenter les lignes relatives à l'IPv6, sauf dans quelques cas très particuliers.

exemple pour résumer :

format erroné :

```
127.0.0.1 localhost
127.0.1.1 laptop
```

bon format :

```
127.0.0.1 localhost laptop
#127.0.0.1 laptop
```

ceci permettra une ouverture des logiciels et internet beaucoup plus rapide

**63Renaud (forum support :
Opensource-Magazine -
Linuxydable)**



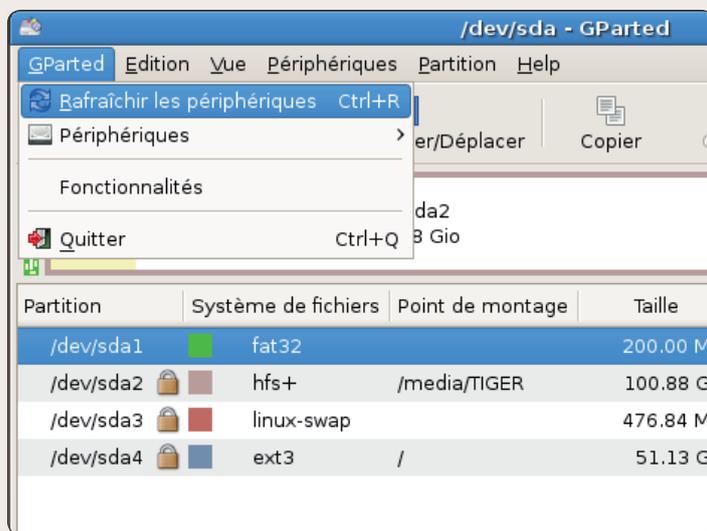
Comment initialiser une clé

Une des solutions pour formater une clé USB ou un disque externe, consiste à utiliser le logiciel GParted disponible avec les outils classiques d'installation : Synaptic sous Ubuntu. Une fois GParted installé, branchez le périphérique que vous souhaitez initialiser puis, depuis le terminal, saisissez la commande :

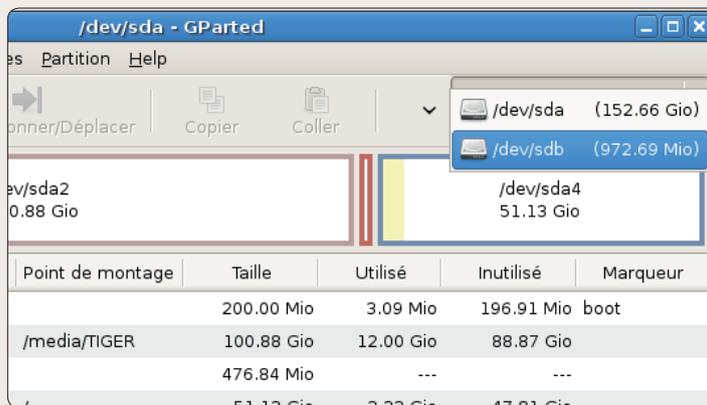
sudo gparted

pour lancer GParted en disposant des droits d'écriture étendus. Depuis le menu Gparted de l'interface graphique, sélectionnez l'option « Rafraîchir les périphériques » afin de prendre en compte tous les périphériques de stockage. Dans le menu déroulant situé à droite de la barre d'outil, sélectionnez le périphérique à formater.

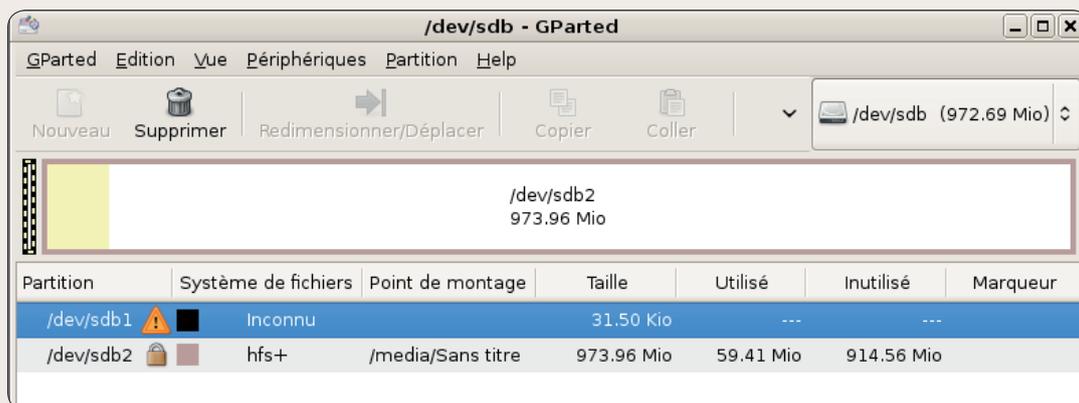
La table des partitions s'affiche. Si celle que vous souhaitez initialiser est verrouillée (un petit verrou est affiché), faites un clic-droit sur le verrou et sélectionnez l'option : Démontez. Le verrou disparaît. Sélectionnez ensuite la partition à initialiser et faites un clic-droit pour afficher le menu contextuel et ses options, notamment la fonction Formater. Sélectionnez le format final désiré. Le Fat32 sera reconnu sous Windows, Linux et MacOS X. C'est donc un excellent choix pour une clé de stockage. Le format Ext3 est propre à Linux. Une fois votre choix fait, sélectionnez l'option Appliquer depuis la barre des outils ou depuis le menu Edition de GParted. Lorsque l'opération est terminée, votre partition est prête. Il reste une opération. Faites un clic-droit sur la partition pour accéder à l'option : Gérer les drapeaux. Dans le panneau d'options, cochez Boot pour que le volume puisse être pris en compte sans souci sous Mac OS X et Windows. Quittez GParted, débranchez le périphérique et rebranchez-le pour qu'il soit pris en compte.



► Lorsque GParted est lancé et le périphérique branché, veillez à rafraîchir les périphériques pour qu'ils soient tous pris en compte par le logiciel.

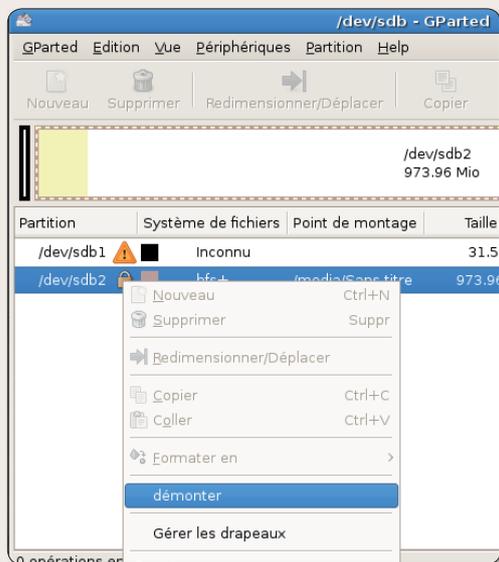


► Sélectionnez le périphérique qui correspond à la clé USB ou au disque externe. Le disque système est généralement /dev/sda

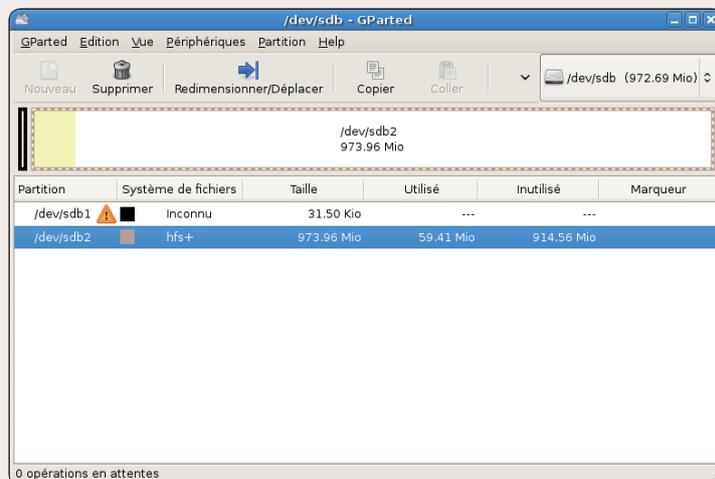


► GParted affiche la structure des partitions de votre périphérique.

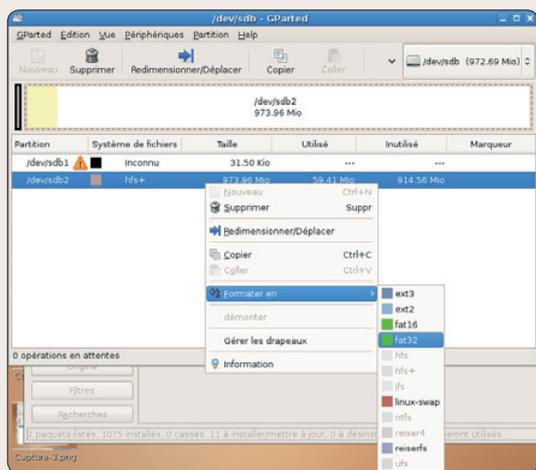
USB sous Linux



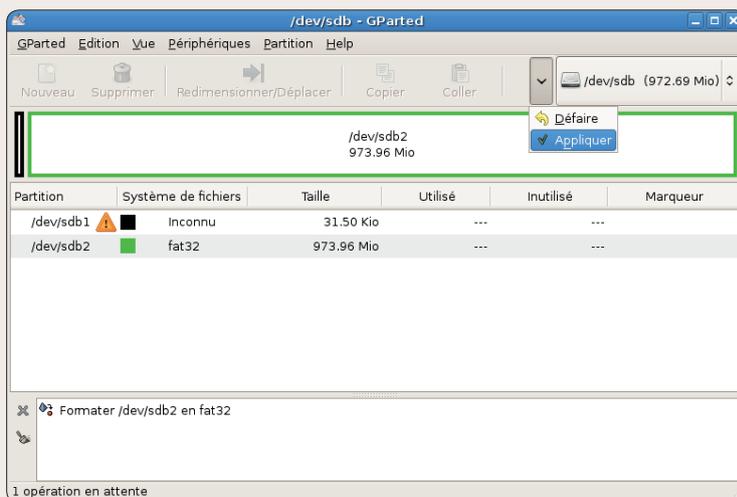
► Un clic droit sur le verrou affiche l'option **Démonter** du menu contextuel.



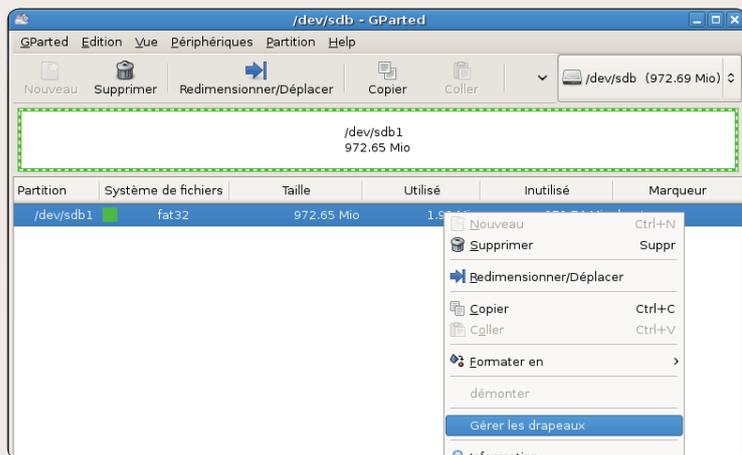
► Une fois l'option « Démonter » choisie, le verrou disparaît.



► Un nouveau clic-droit sur la partition permet d'en sélectionner le format final.



► Pour que les changements se produisent, utilisez la commande **Appliquer**.



► Lorsque le formatage de la partition est achevé, sélectionnez l'option « Gérer les drapeaux ».

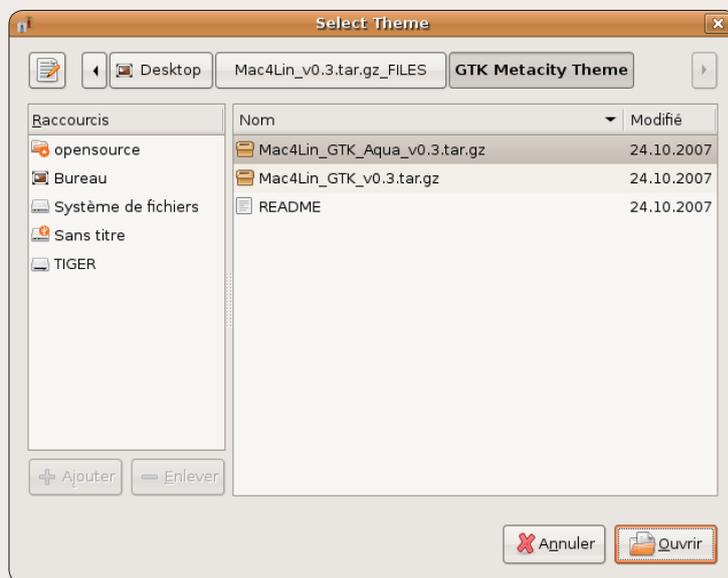


► Cochez la case **Boot** pour que la partition s'affiche automatiquement dès l'insertion de la clé.

Comment donner un look à votre distribution Linux



► Une fois le paquet Mac4Lin téléchargé et décompressé, faites-le prendre en compte pour l'outil Thèmes.



► Sélectionnez le thème Mac4Lin livré.

Les utilisateurs de Mac OS X sont souvent dérouterés et dégoûtés par l'aspect « PC-Windows » de l'environnement Linux, qu'il s'agisse de Gnome ou de KDE. Il existe un moyen de leur redonner un confort visuel qui les déroutera un peu moins : **Mac4Lin**. Il s'agit tout bonnement d'un nouveau thème qui reprend les principaux aspects de Mac OS X, le style métal brossé de l'environnement Aqua.

Pour transformer ainsi l'aspect esthétique d'une distribution Linux, Ubuntu par exemple, Mac4Lin installe de nouveaux thèmes pour les fenêtres, de nouvelles icônes et de nouveaux fonds d'écran.

Après avoir pris soin de sauvegarder vos données les plus précieuses, commencez par télécharger les paquets :

Mac4Lin.tar.gz (23 Mo) **Mac4Lin_Icons Wallpapers_Mac4Lin**

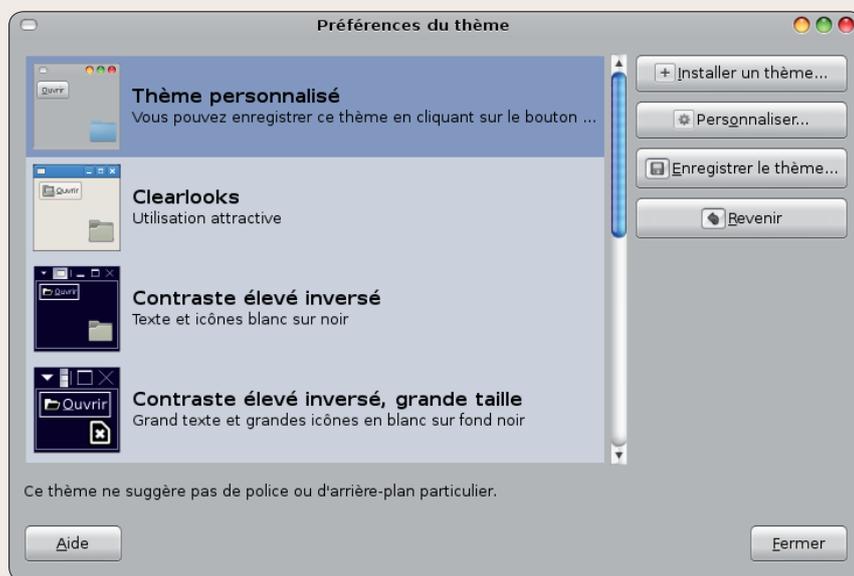
Décompressez chaque paquet pour obtenir autant de dossiers. Rendez-vous dans le menu **Système > Préférences > Thèmes** (ou Système > Préférences > Apparence sous Gnome2.20 - Ubuntu 7.10)

Cliquez sur le bouton « Installer un thème » et allez sélectionner dans le paquet Mac4Lin l'élément « GTK Metacity Theme » puis l'élément Mac4Lin-GTK-Aqua pour personnaliser l'environnement.

Cliquez sur « Appliquer le nouveau thème » afin de modifier l'aspect visuel du bureau. Il change aussitôt. Cliquez sur Enregistrer le thème et affectez lui un nom de votre choix, Leopard, MacOS ou Mac4Lin, peu importe. Installez de la même manière le fichier **Mac4Lin_Icons**. Sélectionnez ensuite l'option Personnaliser du tableau Thèmes. Dans Contrôles, Bordures de fenêtres et Icônes, sélectionnez

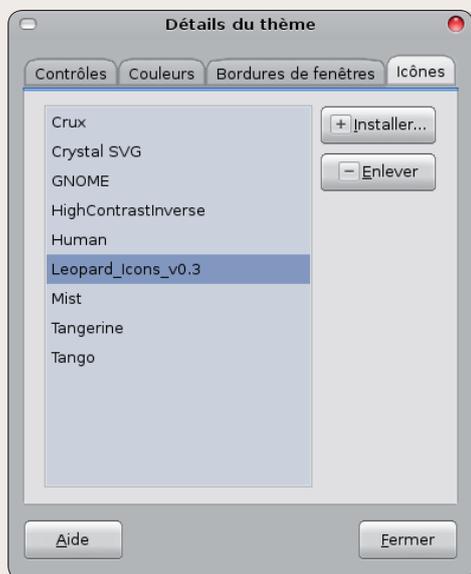


► Cliquez sur le bouton « Appliquer le nouveau thème » pour que l'environnement du bureau soit aussitôt modifié.

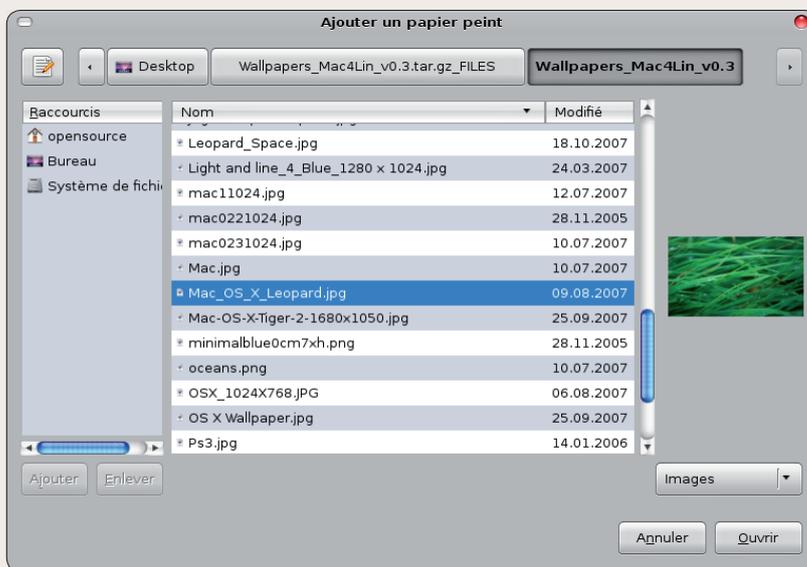


Enregistrez ce thème personnalisé et donnez-lui une appellation.

MacOS X sous Gnome



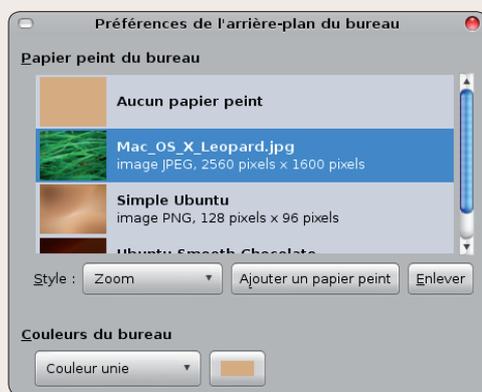
► Sélectionnez également le paquet des icônes associées à ce nouveau thème.



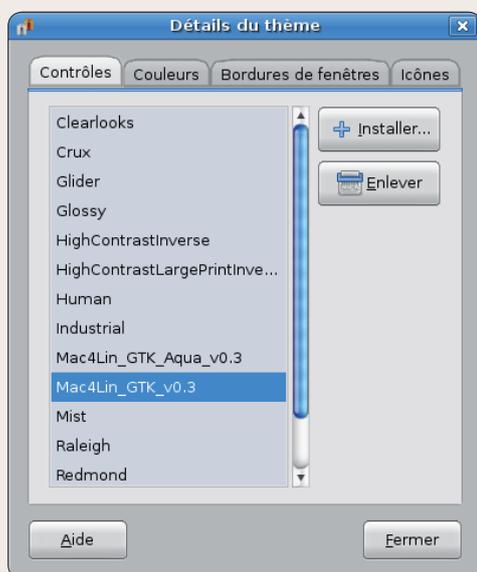
► Vous pouvez même télécharger et installer en fond d'écran des images du système Mac OS X.

l'option Mac4Lin et Icones Leopard. Dans le menu **Système > Préférences > Arrière plan du bureau** (ou Système > Préférences > Apparence sous Gnome2.20 - Ubuntu 7.10), chargez le fichier **Wallpapers_Mac4Lin** puis sélectionnez le fond d'écran qui vous intéresse.

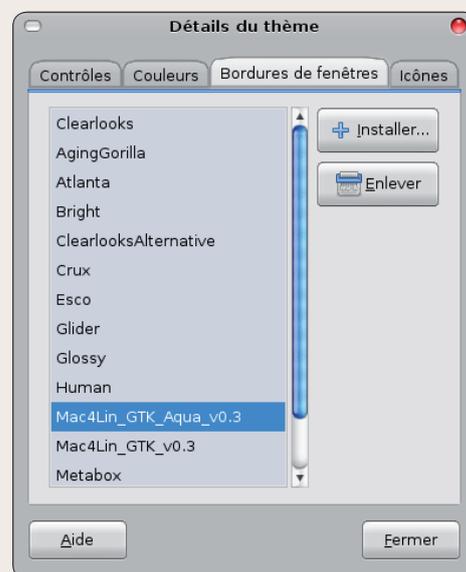
<http://sourceforge.net/projects/mac4lin>



► Sélectionnez un des fonds d'écran de votre choix.



► Les caractéristiques du thème peuvent être choisies individuellement pour une prise en charge la plus complète possible.



anciens numéros

OpenSource Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

Vous pouvez aussi commander par CB en ligne (Paypal) depuis le site : www.opensource-magazine.com

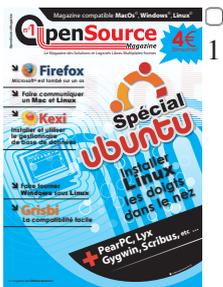
OpenSourceMagazine
Service Abonnements
La Favrière
79250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

TARIFS INTERNATIONAUX
Vente au numéro

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____
Ville : _____
Pays : _____
E.mail : _____

- Je commande les **numéros 1 à 4** pour **13 euros** (version PDF disponible depuis le site : www.opensource-magazine.com)
- Je commande les **numéros 6 à 12** pour **21 euros** (version PDF disponible depuis le site : www.opensource-magazine.com)

- Je commande les **12 premiers numéros en PDF** pour **19 euros** (version PDF disponible depuis le site : www.opensource-magazine.com)
- Je commande ancien(s) numéro(s) à **5 euros** (cochez l'exemplaire de votre choix)



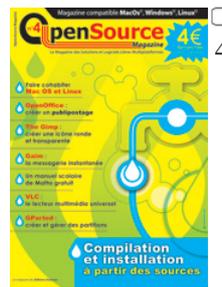
1



2



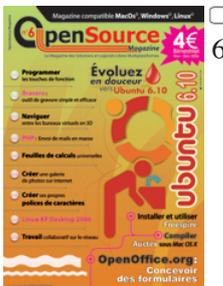
3



4



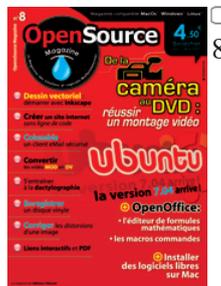
5



6



7



8



9



10



11



12

- Je commande le prochain numéro d'OpenSource Magazine (codif. M9514), à paraître en mars.

Soyez certain de retrouver OpenSource Magazine chaque mois chez votre marchand de journaux : commandez-le en lui remettant ce bon. Il s'engage à réserver votre revue et vous, en laissant vos coordonnées complètes, à venir la chercher dès sa parution.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____
Ville : _____
Pays : _____
Tél. : _____

ABONNEZ-VOUS !

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

6 numéros pour 24€ (soit 1 an)

OpenSource

Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____
Ville : _____
Pays : _____
E.mail : _____

OpenSourceMagazine
Service Abonnements
La Favrière
79250 NUEIL-LES-AUBIERS

- Abonnement **version papier 1 an - 6 numéros** pour **24 euros** (30 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version papier 2 ans - 12 numéros** pour **42 euros** (50 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version papier + PDF 1 an - 6 numéros** pour **34 euros** (40 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version papier + PDF 2 ans - 12 numéros** pour **64 euros** (75 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version PDF uniquement 1 an - 6 numéros** pour **20 euros**
- Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro :

- Je commande le **CD** contenant les numéros 1 à 11 pour **23 euros**



Le **CD** contenant **une année complète** pour **15 euros**



- 2006
- 2007



la Boutique AVOSMAC

www.boutique.avosmac.com



 Apple Store

**TONER
SERVICES**

iTunes Store


Leader européen du tirage photo sur Internet







- Toute la gamme des produits Apple •
- Le refurb Apple •
- Du nouveau chez Apple •

- Commandez vos cartouches d'encre •

- Téléchargez de la musique •

- Faites développer vos photos •

- Acheter et vendre aux enchères •

- Téléphonnez pour 3 fois rien •
- Ajoutez un téléphone à votre ordinateur •

- Achetez moins cher •

